

Jésus me sauve

carnet pour le moniteur

(enfants de 8 à 11 ans)

écrit par

Andrée Loas

Illustrations: Philippe De Wald

2008

© 2001 par Éditeurs de Littérature Biblique, a.s.b.l.
avec la permission de Bibles and Literature in French
P.O Box 629, Wheaton, IL 60189, USA

Ce matériel est réimprimé en Afrique, pour la distribution en Afrique,
par les Assemblées de Dieu avec la permission de BLF.



Tous droits réservés pour tous pays. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit, ni photocopiée, sans l'autorisation écrite de BLF.

Pour le moniteur

Les leçons de ce carnet s'adressent à des enfants de 9 à 11 ans (8 ans minimum). Ne cherchez pas à les enseigner à des enfants plus jeunes que cela. Cet enseignement ne leur conviendrait pas.

«Les enfants n'ont rien compris!» s'exclame tel moniteur à la fin de sa leçon. Que ce moniteur réponde honnêtement à ces questions:

- Avez-vous assez réfléchi au but afin qu'il soit très clair pour vous? Vous êtes-vous laissé instruire par la Parole du Seigneur?
- Avez-vous appris l'histoire pour la raconter avec enthousiasme ou bien l'avez-vous simplement lue dans le carnet devant les enfants?
- Avez-vous réfléchi et trouvé des exemples qui pouvaient aider vos élèves à mettre la Parole en pratique?
- Avez-vous commencé votre préparation au début de la semaine ou y avez-vous pensé le samedi soir?
- Avez-vous prié chaque jour pour que le Seigneur touche le cœur des enfants par sa Parole?

«J'ai prié toute la semaine mais je n'ai préparé la leçon que le samedi», dit tel moniteur. *La prière est nécessaire mais elle ne remplacera jamais une préparation sérieuse.* Bien préparer une leçon demande du temps et de la réflexion. Vous avez toute une semaine pour penser à votre leçon. N'attendez pas le samedi pour vous y mettre!

Si vous préparez chaque jour une partie du programme, cela ne vous prendra pas trop de temps et vous vous sentirez à l'aise face aux enfants.

Voici une proposition:

Lundi: Vous ne pourrez pas enseigner les

enfants si la leçon ne vous a pas d'abord instruit vous-même. Lisez le But dans le carnet et réfléchissez-y. Lisez dans votre Bible le texte de l'histoire et méditez-le. Laissez le Seigneur vous parler, recevez son enseignement. Vous serez alors capable de faire passer le message aux enfants.

Mardi: Préparez l'introduction et commencez à apprendre l'histoire à raconter. Elle est plus longue que chez les petits, mais faites l'effort de l'apprendre par cœur. Les enfants apprécieront de vous écouter la raconter au lieu de vous voir la lire dans le carnet. Commencez donc tôt dans la semaine. Faites un petit plan avec les points principaux, et glissez ce plan dans votre Bible au moment de raconter l'histoire. Cela vous donnera de l'assurance et vous aidera à ne rien oublier.

Mercredi: révisez l'histoire et préparez l'Adoration (Nous répondons à Dieu en l'adorant).

Jeudi: Préparez le verset et voyez comment l'expliquer et le faire répéter. Apprenez-le par cœur. Les enfants seraient étonnés que leur moniteur en sache moins qu'eux! Le dimanche matin, vous penserez à arriver avant les enfants pour l'écrire clairement sur un tableau propre. S'il est mal écrit sur un tableau sale, les enfants penseront qu'il n'a pas beaucoup de valeur.. *Attention: vous n'enseignez pas le verset au début de la leçon. Les enfants doivent en comprendre le sens avant de le répéter: l'histoire biblique et le moment d'adoration prépareront les enfants à comprendre ce qu'il veut dire.*

Vendredi: Préparez l'application à la vie de l'enfant (Nous répondons à Dieu par nos actions). Nous vous proposons des exemples qui permettent aux enfants de savoir comment mettre en pratique l'enseignement. Ces exemples correspondent-ils à la vie de vos élèves? Faut-il en trouver d'autres? Réfléchissez-y. Cela demande du temps et de la prière.

Samedi: Faites une révision générale et préparez le matériel à apporter si nécessaire.

Tous les jours: Priez votre Père de bénir vos élèves et votre message.

Leçon 1

Le jour et la nuit

Genèse 1:1-5, 14-18, et 15:5, Josué 10:12-14

Pour le moniteur

But de la leçon

Nous allons aujourd'hui parler de l'univers que Dieu a créé.

Nous voulons que les enfants comprennent la grandeur de Dieu. Non seulement il a fait des millions d'étoiles et d'astres, mais il veille aussi à leur marche dans les cieux. Il a fait toute cette immensité, mais il prend soin aussi de sa plus petite créature.

En plus du récit de la création, nous parlerons de la promesse faite à Abraham que sa descendance serait aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Nous raconterons l'histoire extraordinaire du soleil arrêté dans sa course lors d'une bataille menée par Josué.

Que nos élèves se sentent en sécurité dans un monde créé et dirigé par Dieu.

Matériel à préparer

- Écrivez le verset à mémoriser sur le tableau avec sa référence.
- Écrivez les paroles du chant: *Tout dit qu'il est merveilleux.*
- Image du télescope.

Plan de la leçon

Introduction

Un voyage en fusée.

Dieu nous parle dans la Bible

Genèse 1:1-5, 14-18, et 15:5;
Josué 10:12-14

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Dire à Dieu qu'il est tout puissant.

Chant: *Tout dit qu'il est merveilleux.*

Nous répondons à Dieu par nos actions

Ce que Dieu a créé et ce que les hommes ont fabriqué.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Genèse 1:1 «Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.»

La leçon

Introduction

«Fermez les yeux. Faites semblant de quitter la terre en fusée. Vous vous élevez très haut dans le ciel, jusqu'à ce que notre ville (ou notre village) soit un point. Vous continuez à monter et notre pays devient très petit. Puis vous arrivez à voir la terre tout entière. A quoi ressemble-t-elle? Elle ressemble à une balle. Elle n'est pas plate comme on pourrait le croire. Que fait-elle? Elle tourne sur elle-même en se déplaçant autour du soleil. Faites semblant de voir le soleil, cette grosse boule de feu. Il vous

éblouit. Voyez-vous aussi la lune? Ouvrez les yeux maintenant.»

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire de la création qui se trouve encadrée à la page suivante.

Le jour et la nuit

Les premiers mots de la Bible sont: «Au commencement, Dieu» (Genèse 1:1).

Dieu a toujours existé et il existera toujours. C'est difficile de penser à ce temps très lointain où il n'y avait que Dieu seul. Avant que Dieu fasse les hommes pour l'aimer et le servir, il a créé un lieu pour qu'ils puissent y vivre. Quand un homme fait un objet, il a besoin d'outils. Mais Dieu n'est pas un homme. Quand il a créé les cieux et la terre, il lui a suffi de parler et ils ont existé. «Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre» à partir de rien!

Il y a eu un premier jour où Dieu a dit:

— Que la lumière soit; et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Il appela la lumière jour et il appela les ténèbres nuit (Genèse 1:3-5).

Le quatrième jour, Dieu a fait deux autres lumières. Le soleil, la plus grosse, pour briller sur les hommes pendant la journée. La lune, bien plus petite, qui doit donner moins de lumière pendant la nuit.

Dieu a aussi fait les étoiles. Ces lumières dans le ciel permettent aux hommes de compter les jours, les mois et les années. La partie de la terre tournée vers le soleil est

au grand jour. L'autre partie est en pleine nuit. Comme le Seigneur est grand et puissant! Il ne dort jamais. La nuit et le jour, il veille sur ses enfants.

Un jour, Dieu a voulu faire savoir à Abraham, qui le suivait fidèlement, combien d'hommes et de femmes naîtraient dans sa famille. Savez-vous comment le Seigneur a fait? Un soir il lui a dit de sortir.

— Regarde vers le ciel et compte les étoiles, si tu peux les compter.

Et Dieu lui a promis que sa famille deviendrait aussi nombreuse que les étoiles du ciel.

As-tu déjà essayé de compter les étoiles? Une nuit, un homme a réussi à voir 2000 étoiles à l'œil nu. Mais quand il s'est servi d'un télescope, il en a découvert des millions d'autres.

(Montrez l'image du télescope).

Est-ce que tu t'es déjà demandé comment les étoiles et les planètes pouvaient se tenir en suspens dans le ciel? Pourquoi elles ne se rencontrent jamais? Notre Dieu tout puissant qui les a créées veille à ce qu'elles ne s'écrasent pas les unes contre les autres.

Quand les savants observent les étoiles avec leurs grands télescopes, il leur semble que le ciel est immense. Pourtant, notre Père Céleste fait attention aux plus petites choses qui sont sur la terre. Comme il

est merveilleux!

Par sa Parole, Dieu montre aux hommes qu'il a créé toute chose. Il veut que tous sachent qu'il dirige l'univers. Tout le monde devrait le louer pour ce qu'il a fait. Pourtant, il y a des hommes qui adorent le soleil au lieu d'adorer Dieu. Ils se mettent à genoux devant la lune et les étoiles. Ils les prient. Ils ne remercient jamais le Dieu vivant qui nous donne toutes ces merveilles.

Un jour, pendant une grande bataille, Dieu a fait faire au soleil une chose étrange. Le peuple de Dieu se battait contre une nation qui adorait le soleil, la lune et d'autres dieux. Les soldats avaient marché toute la nuit, combattu toute la journée, et ils étaient bien fatigués. La nuit arrivait et ils n'avaient pas encore gagné la bataille. Josué, leur chef, a eu une idée. Dieu, qui ordonne au soleil de se lever tous les matins et de se coucher tous les soirs, pouvait bien l'arrêter.

Et c'est ainsi que Dieu arrêta le soleil et la lune un jour entier. Une journée a été aussi longue que deux! Cela ne s'est jamais reproduit. Le grand Dieu qui a fait le soleil, la lune, les étoiles et les planètes peut leur faire faire tout ce qu'il veut. Aucun homme ne peut arrêter le soleil. Il n'y a que notre grand Dieu qui puisse le faire. *(Prière.)*

Nous répondons à Dieu en l'adorant

«Fermez les yeux et dirigez vos pensées loin, très loin dans l'espace. Pensez à Dieu qui a créé ce dimanche en faisant tourner la terre autour

du soleil. Et cette terre n'est qu'une petite partie de l'univers géant! Comment est le Dieu qui dirige tout cela? Comme il doit être puissant et merveilleux! Inclignons nos têtes et chacun dit: «Seigneur, tu es tout puissant et merveilleux».

«Ouvrez les yeux. Nous allons chanter à notre grand Dieu.»

Vous chantez le nouveau chant: *Tout dit qu'il est merveilleux.*

**Tout dit qu'il est merveilleux,
Tout dit qu'il est merveilleux
La terre et la mer,
La splendeur des cieux
Oui tout dit qu'il est merveilleux.**

(H. Arnera, *Chants de Grace et de Gloire*)

Expliquez que le mot «splendeur» veut dire une très grande beauté.

Après que vous l'avez chanté trois ou quatre fois, les enfants chantent avec vous en lisant les paroles sur le tableau.

«Ce Dieu qui est si puissant nous aime. Il pense à nous, à nos besoins, à nos difficultés. Il nous connaît mieux que nos parents, que nos frères et nos sœurs. C'est lui qui nous a faits. Il est bon et plein d'amour. Chantons: *Le Seigneur est bon.* (C'est un chant appris dans la leçon 22, Carnet A, Niveau 1. Si les enfants ne le connaissent pas, choisissez un autre chant qui parle de l'amour de Dieu.)

«Chaque matin, en te levant, dis au Seigneur qu'il est merveilleux parce qu'il a fait un nouveau jour. Si tu lui appartiens, dis-lui de t'aider à lui être agréable aujourd'hui. Qu'il fasse que cette journée soit bonne. Qu'il te rende fort dans les difficultés.

«Chaque soir, pense que notre Dieu ne dort jamais et qu'il veille sur toi. Tu peux dormir en toute sécurité.

«Chantons encore: *Tout dit qu'il est merveilleux.*»

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Dites aux enfants que le verset d'aujourd'hui est le tout début de la Bible.

Un enfant qui lit facilement vient sur le devant et lit Genèse 1:1 dans votre Bible.

Faites remarquer que ce verset est correctement recopié sur le tableau.

Ce verset a été cité pendant l'histoire biblique et son sens est clair. Il reste maintenant à

le mémoriser.

Expliquez la référence. La Genèse est le premier livre de la Bible. Le premier 1 indique le chapitre, le deuxième 1 est le numéro du verset.

Puis faites répéter le verset et sa référence deux fois à toute la classe.

Ensuite, trois enfants viennent sur le devant. L'un devra dire la référence, le second «Au commencement», et le troisième enfant la suite du verset.

Faites ainsi participer le plus d'enfants possible.

Pour terminer, toute la classe dit le verset une fois les yeux fermés.

Nous répondons à Dieu par nos actions

Dessinez sur le tableau une maison, un arbre, un homme et un banc à côté de la maison. Ce sont des dessins très simples.

Faites nommer ces quatre dessins par les enfants, puis demandez qui a fait les maisons. Ce sont des hommes. Vous écrivez en haut du tableau: «les hommes» et dessous: «les maisons».

Demandez qui a fait les arbres. Vous écrivez en haut du tableau «Dieu» et dessous: «les arbres».

Vous avez ainsi deux colonnes: ce que les hommes ont fait, et ce que Dieu a créé. Faites écrire au bon endroit «les hommes» et «les bancs».

Les hommes

les maisons

les bancs

Dieu

les arbres

les hommes

Expliquez aux enfants qu'ils devront classer ce que vous allez nommer selon que c'est Dieu ou les hommes qui l'ont fait. Écrivez les mots dans la bonne colonne au fur et à mesure.

Liste de mots: les ponts, les voitures, les étoiles, les bicyclettes, le soleil, les rivières, la lune, les ballons, les postes de radio, les églises, les montagnes, les lacs, les fleurs, les cahiers, les téléphones, la mer, les nuages, les lampes.

Leçon 2

Les créatures vivantes de Dieu

Genèse 1:20-26, Proverbes 30:24-28

Pour le moniteur

Notre but

Nous allons commencer par raconter la création des êtres vivants. Nous voulons conduire les enfants à réfléchir sur quelques animaux connus (poissons, oiseaux et insectes) et à voir la grandeur et la sagesse de Dieu qui les a créés.

Préparez avec soin cette leçon, donnez des détails qui seront capables d'étonner et de faire s'émerveiller vos élèves sur la création.

Que les enfants s'émerveillent devant le Créateur.

Matériel à préparer

- Écrire le verset biblique sur le tableau.
- Écrire le chant: *Tout dit qu'il est merveilleux.*
- Afficher l'image de la leçon.
- Apporter quelques insectes morts.

Plan de la leçon

Introduction

Poissons, oiseaux et insectes connus.

Dieu nous parle dans la Bible

Genèse 1:20-26; Proverbes 30:24-28

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Louer Dieu pour les merveilles de sa création. Chant: *Tout dit qu'il est merveilleux.*

Nous répondons à Dieu par nos actions

Ce que Dieu a créé et ce que l'homme a fabriqué.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Genèse 1:1 «Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.»

La leçon

Introduction

Montrez l'image de la leçon et faites nommer les animaux qui y sont dessinés. Montrez les insectes que vous avez apportés. Demandez aux enfants des noms de poissons, des noms d'oiseaux et des noms d'insectes de votre région. Puis commencez l'histoire biblique.

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire de la création qui se trouve encadrée à la page suivante.

Les créatures vivantes de Dieu

A la fin du quatrième jour de la création, le monde merveilleux de Dieu était prêt à accueillir les êtres vivants. Il y avait le ciel avec le soleil, la lune et les étoiles, mais aucun oiseau pour y voler. Il y avait les océans immenses mais aucun animal n'y vivait, petit ou grand. Le sol était recouvert d'herbe, d'arbres et de toutes sortes de plantes délicieuses, mais personne n'était là pour les manger.

Le cinquième jour, Dieu a de nouveau parlé:

— Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que les oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel.

(Lisez ce verset dans votre Bible, Genèse 1:20.)

Alors, les eaux se sont remplies de vie. Quels sont les animaux vivant dans l'eau que tu connais? (Les réponses des enfants varieront d'un pays à l'autre, d'une région à l'autre, mais tous pourront au moins nommer quelques poissons.)

Si nous regardons bien un poisson, comment pouvons-nous voir que Dieu est son créateur?

(Regardez le dessin du poisson.)

Pourrions-nous vivre sous l'eau comme un poisson? Dieu lui a donné une manière spéciale de respirer dans l'eau. Il avale l'eau par la bouche et la fait ressortir par ses branchies placées de chaque côté de la tête.

(Montrez-les sur le dessin.)

Avez-vous vu ce que Dieu a fait pour qu'il puisse si bien nager? Ses nageoires et sa queue l'aident à tourner, plonger et remonter. Et sa peau n'est pas comme la nôtre. Elle est recouverte de petites écailles si serrées que l'eau ne peut pas passer entre elles. Ces écailles sont recouvertes d'une matière gluante qui les protège et aide le poisson à glisser quand on veut l'attraper. As-tu déjà remarqué cela?

Le même jour où Dieu a fait les poissons, il a aussi fait les oiseaux. Combien de sortes d'oiseaux connais-tu?

(Laissez aux enfants le temps de s'exprimer.)

Il y a beaucoup de choses chez les oiseaux qui nous disent que Dieu est leur créateur. En avril ou mai, certains oiseaux quittent l'Afrique et vont dans les pays du nord où il commence à faire chaud. Mais ils reviennent chez nous dès que le froid arrive dans ces pays, en octobre ou novembre.

Comment ces oiseaux savent-ils que la chaleur arrive dans le nord et qu'ils peuvent nous quitter? Comment savent-ils qu'il est temps de revenir chez nous quelques mois après? Ont-ils un calendrier avec eux? Et comment font-ils pour ne pas se perdre en chemin, en parcourant des milliers de kilomètres? Lisent-ils des cartes?

Quand nous pensons à tout cela, nous pouvons dire: c'est l'œuvre de Dieu. Mais ce n'est pas tout. Certains de nos arbres n'existeraient pas s'il n'y avait pas de petits oiseaux pour manger les insectes qui les abîment. (Nommez un oiseau de votre région qui fait

ce «travail».) Connais-tu un oiseau qui passe ses journées sur les bœufs, à les débarrasser de toutes les bestioles qui les ennuient? Comme nos bœufs souffriraient s'ils devaient vivre avec tous ces insectes dans leurs poils!

(Observer le dessin du pique-bœufs.)

Le sixième jour, Dieu a créé les êtres qui vivent sur la terre.

(Lisez dans votre Bible Genèse 1:24-25.)

La Bible dit que parmi tous les insectes de la terre, la minuscule fourmi est la plus sage. Elle travaille sans arrêt. Elle creuse de grandes cités où un demi million de fourmis peuvent vivre. Certaines vont à la chasse. D'autres sont des soldats qui marchent en file comme une armée. Elles font des provisions de nourriture en saison de pluie pour ne pas mourir de faim quand la terre est sèche et qu'il n'y a plus de plantes.

Et l'araignée, penses-tu qu'elle est notre amie ou notre ennemie? Elle est notre amie, car sans elle, nos maisons seraient envahies par bien des insectes nuisibles qu'elle attrape dans sa toile. As-tu déjà observé une araignée filer sa propre soie tout en marchant et en tissant? Sa machine à filer se trouve sous son gros estomac rond. Elle se sert de ses huit pattes et de ses 24 griffes pour faire son travail. Quel magnifique résultat!

(Observez le dessin de l'araignée sur sa toile.)

Nous répondons à Dieu en l'adorant

«Notre Dieu a pensé à tout en créant tous ces animaux. Comme son intelligence est grande!»

Faites chanter : *Tout dit qu'il est merveilleux* deux ou trois fois pour vous assurer que ce chant est bien connu. Permettez aux enfants de lire les paroles sur le tableau. Puis dites-leur de fermer les yeux et chantez à nouveau ce chœur dans le calme et l'adoration.

Demandez aux enfants de penser à un animal de la création (étudié ou non aujourd'hui) qu'ils admirent. Après les avoir laissé réfléchir, faites-les nommer cet animal et dire ce qui les émerveille chez lui. A chaque animal nommé, dites le verset du jour, déjà appris la semaine dernière, pour rappeler aux enfants que tout vient de Dieu: «Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre».

Puis invitez les enfants à fermer les yeux et à louer Dieu pour avoir créé cet animal précis. Commencez vous-même par une très courte prière comme: «Je te loue, Seigneur, pour les oiseaux qui font de si longs voyages sans se tromper de chemin.» Les enfants sauront ainsi comment dire leur propre louange.

Chantez pour terminer: *Le Seigneur est bon* .

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Le verset a déjà été revu pendant l'adoration. Il vous suffira de vérifier que chaque enfant le connaît, ainsi que sa référence.

Faites lire le verset une fois à toute la classe puis effacez le mot «créa». Un enfant dit le verset sans oublier le mot effacé.

**Le Seigneur est bon, il est grand
Il est fort, il est puissant
C'est lui notre Créateur.
Le Seigneur est bon, il est grand
Il est fort, il est puissant
Oui, il veut notre bonheur
Car il nous aime tant.**

(ELB)

Effacez ensuite «la terre». Un autre enfant dit le verset en entier.

Effacez «au commencement» et un troisième enfant dit le verset.

Faites de même avec «Genèse1:1», «les cieux» et «Dieu».

Quand tout est effacé, faites dire le verset à chaque enfant à tour de rôle.

Nous répondons à Dieu par nos actions

Vous allez proposer le même exercice que la semaine dernière mais avec d'autres noms.

Écrivez en haut du tableau «Dieu» et «les hommes».

Dites aux enfants qu'ils devront trouver si ce que vous allez nommer a été créé par Dieu ou fabriqué par les hommes. Écrivez les noms au bon endroit au fur et à mesure:

| <u>Dieu</u> | <u>Les hommes</u> |
|-------------------|-------------------|
| les cheveux | les chapeaux |
| les vers de terre | les chaussures... |
| les ongles... | |

Liste de noms: les cheveux, les chapeaux, les chaussures, les vers de terre, les ongles, les carottes, les escargots, les lunettes, les puits, le pain, les plumes, les tables, les crayons, les lances, l'herbe, les lézards et les robes.

Si les enfants se sont posé des questions quant au pain, profitez-en pour montrer que les hommes fabriquent le pain à partir du blé que Dieu a créé.

Il serait intéressant de regarder la liste de ce que les hommes ont fabriqué et de voir d'où vient le cuir des chaussures, avec quoi sont faits les crayons et les tables, d'où vient le verre des lunettes (du sable) et le tissu des robes.

**J'aime Jésus, J'aime Jésus
Il m'a aimé le premier.
J'aime Jésus, J'aime Jésus
Son ami toujours je serai.**

(ELB)

Leçon 3

Les créatures vivantes et le péché

Genèse 1:24-31, 3:1-5, 14, 15; Esaïe 11:6-9; Romains 8:19-22

Pour le moniteur

Notre but

Nous allons continuer à parler des êtres vivants que Dieu a créés et conduire les enfants à admirer les merveilles de la création.

Mais nous irons aujourd'hui plus loin que la semaine dernière. Nous expliquerons aux enfants le rôle du péché qui a produit la haine, la violence, la tristesse, la maladie et la mort chez les êtres créés par Dieu.

Que les enfants comprennent la place que Dieu occupe dans la nature, et la place du péché.

Matériel à préparer

- Écrire le verset biblique sur le tableau.
- Écrire les paroles du chant nouveau.
- Afficher l'image de la leçon.
- Chercher à l'avance les textes à lire dans votre Bible et marquer les pages pour les retrouver facilement.

Plan de la leçon

Introduction

Les créatures vivantes se combattent.

Dieu nous parle dans la Bible

Genèse 1:24-31, 3:1-5, 14, 15; Esaïe 11:6-9; Romains 8:19-22

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Louer Dieu pour les merveilles de sa création. Deuxième strophe de *Tout dit qu'il est merveilleux*.

Nous répondons à Dieu par nos actions

Qui est un danger pour qui?

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Psaume 150:6 «Que tout ce qui respire loue l'Éternel.»

La leçon

Introduction

«Marthe joue dans la cour avec ses amies. Elle aime regarder les arbres si verts, écouter les oiseaux chanter. Elle admire justement un petit oiseau qui ramasse quelques graines tombées sur le sol quand le chat de la voisine bondit et attrape l'oiseau effrayé. Marthe est triste pour le petit oiseau. Puis elle se rappelle que les poules mangent les vers, les chats chassent les lézards, les lions tuent les gazelles. «Pourquoi y a-t-il

tant de combats dans le monde merveilleux de Dieu?» se demande-t-elle. C'est ce que va dire l'histoire biblique d'aujourd'hui.»

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire de la création qui se trouve encadrée à la page suivante.

Les créatures vivantes et le péché

Quels sont les animaux que tu connais le mieux? Certains animaux domestiques sont de bons ouvriers pour l'homme. L'âne va chercher l'eau, le bœuf tire la charrette, le cheval et le chameau nous portent, le chien garde la maison, le chat nous débarrasse des souris... Quant à la vache et la chèvre, elles nous donnent leur lait et leur viande.

Où les animaux sauvages vivent-ils? Quels sont ceux que vous connaissez? Il en existe de toutes les formes et de toutes les tailles. Quel est le plus grand?

(Regardez l'image de la girafe.)

Pourquoi les girafes ont-elles un cou si long? Dieu les a créées ainsi pour qu'elles puissent manger les feuilles des grands arbres. Beaucoup d'animaux ne peuvent atteindre que les petits buissons dont ils mangent les feuilles, mais la girafe peut choisir parmi les feuilles les plus tendres situées bien haut.

Comment se défend-elle contre ses ennemis? Elle court très vite car elle a de longues pattes et un corps léger.

Quels sont les êtres rampants que Dieu a créés? Oui,

ce sont les serpents. Vous souvenez-vous de l'histoire d'Adam et Eve? Dieu a-t-il créé les hommes avant ou après les animaux?

(Lisez dans votre Bible Genèse 1:26 et 27.)

Adam et Eve devaient dominer sur tout ce que Dieu avait créé. Un des plus beaux animaux du Jardin d'Eden était le serpent. Le diable s'est servi de lui pour parler afin de tenter Eve et la faire désobéir à Dieu. Alors, Dieu a puni le serpent en le faisant ramper dans la poussière et le rendant détestable aux hommes.

Quand Adam et Eve ont désobéi à Dieu, le péché est entré dans le monde, en apportant aux hommes la tristesse et les durs travaux. Le péché a aussi apporté la souffrance parmi les animaux. Avant que le péché vienne, les animaux ne se tuaient pas et ne se mangeaient pas les uns les autres. Mais aussi longtemps que le péché sera dans le monde, les animaux, aussi bien que les hommes, continueront à se combattre.

Comme nous sommes heureux de lire dans la Bible que quand le Seigneur Jésus-Christ reviendra comme roi, tous ces malheurs disparaîtront!

(Lisez Esaïe 11:6-9.)

Imaginez-vous une panthère dormant avec des chèvres? Un lion mangeant de

l'herbe à côté d'un bœuf? Un bébé jouant avec des serpents? Maintenant, cela est impossible. Mais quand le Seigneur reviendra, toutes ces choses arriveront. Quel beau jour ce sera quand les hommes ne se tueront plus les uns les autres, et que tous connaîtront le Seigneur!

Quand le Seigneur reviendra pour dominer le monde, ceux qui lui appartiennent viendront avec lui. Pense à la vie merveilleuse que nous aurons. Quels sont les choses de la nature dont nous serons débarrassés? Je pense aux mouches qui nous tourmentent sans cesse; aux moustiques qui nous transmettent le paludisme; aux scorpions dont la piqûre fait si mal; aux criquets qui dévastent nos champs; aux hyènes qui tuent nos bébés; aux serpents qui rôdent partout.

(Ajoutez ce qui est connu des enfants dans la région où vous vivez.)

Nos maladies sont provoquées par des microbes si petits que nous ne pouvons pas les voir. Mais quand Dieu a créé notre monde, il n'a fait ni le péché, ni la tristesse, ni la maladie. Il voulait que tous les êtres vivants le louent. «Que tout ce qui respire loue l'Eternel.»

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Faites chanter doucement la première strophe de *Tout dit qu'il est merveilleux*.

Priez pour remercier Dieu pour la création et pour le monde nouveau qui viendra quand Christ régnera.

Chantez seul la deuxième strophe du chant dont vous avez écrit les paroles au tableau.

Je sais qu'il est merveilleux (bis) Il sauve, il guérit, il me rend heureux Oui je sais qu'il est merveilleux.

Dites aux enfants que cette strophe glorifie Celui qui est venu nous libérer du péché, notre merveilleux Seigneur Jésus. Puis enseignez-la aux enfants.

Ensuite, racontez cette histoire qui conduira les enfants dans la louange.

«Un jour, un chasseur va dans la brousse pour tuer des animaux sauvages. Après quelques heures, il s'assoit sur un tronc d'arbre pour se reposer. Bientôt, il entend le cri d'un oiseau qui semble très effrayé. Il bat des ailes au-dessus de son nid dans un arbre tout proche. En regardant autour de lui, le chasseur voit un serpent qui se glisse le long de l'arbre, les yeux fixés sur l'oiseau et son nid.

«L'oiseau se met à voler rapidement, comme s'il cherchait quelque chose. Puis il revient avec une petite branche feuillue dans son bec dont il recouvre soigneusement la mère et ses petits. Puis il vole jusqu'à la plus haute branche et attend l'ennemi.

«Le serpent continue à grimper le long du tronc, puis il glisse sur une branche pour arriver au nid. Il regarde le nid un instant, et soudain rejette la tête en arrière, glisse le long de l'arbre et disparaît.

«Alors, le chasseur grimpe sur l'arbre et examine la petite branche que l'oiseau a posée sur son nid. Il remarque qu'elle provient d'un buisson dont les feuilles sont du poison pour les serpents! Qui donc a appris aux oiseaux à se protéger ainsi de la morsure des serpents? C'est Dieu, pense le chasseur. Dieu a instruit l'oiseau.»

Invitez les enfants à louer Dieu par de courtes prières pour les merveilles de sa création.

Cette leçon leur aura donné de nouveaux sujets de louange. Pour aider les enfants à s'exprimer dans la louange, demandez-leur d'abord de réfléchir à une chose pour laquelle ils aimeraient louer Dieu. Puis donnez-leur l'occasion de dire de quoi il s'agit. Ensuite seulement, tous les enfants ferment les yeux et disent à Dieu leur louange.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Un enfant vient sur le devant et lit le verset dans votre Bible: «Que tout ce qui respire loue

l'Éternel.»

Les enfants vérifient que le verset est correctement écrit sur le tableau.

Vous allez lire le Psaume 148 et les enfants devront ensuite dire quels êtres vivants (qui respirent) sont mentionnés dans ce psaume.

Après la lecture, à chaque créature vivante mentionnée par les enfants, dites: «Que tout ce qui respire loue l'Éternel.»

Ensuite, les enfants devront nommer des êtres vivants qui ne sont pas mentionnés dans le Psaume 148. Chaque fois qu'un être vivant est nommé, toute la classe dit le verset: «Que tout ce qui respire loue l'Éternel.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

A cause du péché, les créatures de Dieu ont bien des ennemis.

Dessinez sur le tableau: un homme, un lézard, un lion, une souris, un oiseau, une gazelle et un chat. Si vous ne vous sentez pas sûr de vous, quelques enfants auront sans doute du plaisir à faire les dessins à votre place. Faites dessiner plusieurs enfants à la fois pour que cela ne prenne pas trop de temps.

Quand les dessins sont faits, faites remarquer que toutes ces créatures ne sont pas en sécurité ensemble. Demandez qui est un danger pour l'homme? Pour le lézard? Pour le lion? Pour la souris? Pour l'oiseau? Pour la gazelle? Pour le chat?

Il est intéressant de noter que le lion craint le chasseur mais qu'il est aussi un danger pour l'homme. Les hommes peuvent être un danger les uns pour les autres.

Faites remarquer quelles sont les créatures dessinées qui peuvent vivre ensemble sans risque.

Leçon 4

Les semailles et les moissons

Genèse 1:29; 2:8-10, 15-17; 3:17-19, Deutéronome 11:10-15,

Genèse 41:25-36, Marc 4:26-29

Pour le moniteur

Notre but

Les pluies et les récoltes sont un sujet de préoccupation dans plusieurs pays secs. Dans d'autres régions, il semble naturel que les champs produisent en abondance. Quel que soit votre pays, conduisez les enfants à comprendre que Dieu est aussi le maître des plantes. C'est lui qui a mis dans les graines une puissance de vie, qui donne la terre, le soleil et surtout la pluie pour la nourriture des hommes.

Que les enfants sachent que la part de l'homme dans les moissons est bien petite.

Matériel à préparer

- Écrire le verset sur le tableau.
- Afficher l'image de la leçon.
- Apporter plusieurs graines: riz, mil, maïs, blé, haricots.

Plan de la leçon

Introduction

Observer des graines.

Dieu nous parle dans la Bible

Genèse 1:29; 2:8-10, 15-17; 3:17-19, Deutéronome 11:10-15, Genèse 41:25-36; Marc 4:26-29

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Louer Dieu pour les semailles et les moissons.

Nous répondons à Dieu par nos actions

Grille devinette.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Psaume 150:6 «Que tout ce qui respire loue l'Éternel.»

La leçon

Introduction

Montrez aux enfants les graines que vous avez apportées. Apportez-en une grande variété selon la saison. (Graines de melon, haricots, riz, mils de toutes sortes.) Laissez-en aussi dans un fruit ou un légume, comme un concombre coupé en deux par exemple. Parlez aux enfants de l'importance des graines. «Pourquoi sont-elles dures à l'extérieur? La vie qui se développe en elles est fragile, il faut une bonne protection. Comment le germe arrive-t-il à sortir? Il faut de l'humidité.

«Qui travaille pour que les graines nous don-

nent le mil ou le riz qu'il nous faut? Oui, c'est le cultivateur. Quelle est la part de Dieu dans la nourriture que nous mangeons? Est-elle grande ou petite?»

Les enfants sont maintenant préparés à écouter l'histoire biblique.

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire de la création qui se trouve encadrée à la page suivante.

Les semailles et les moissons

Quand Dieu a fait une demeure pour le premier homme et la première femme, il a créé un jardin qui était le plus bel endroit de la terre. Aucun jardin au monde ne ressemble au Jardin d'Eden que Dieu a lui-même planté. Le toit de cette première demeure était le ciel, bleu clair le matin et bleu sombre le soir, avec en plus des milliers d'étoiles scintillantes. Le sol de cette première demeure était un épais tapis d'herbe verte.

Dans ce jardin, Dieu a planté toutes sortes d'arbres qui portaient de belles feuilles et de belles fleurs et sur lesquels poussaient des fruits bons à manger et agréables à regarder. Une grande rivière arrosait tout le jardin. Dieu a demandé à Adam et Eve de prendre soin du jardin. En faisant ce travail, ils pouvaient penser à celui qui leur avait donné cette magnifique habitation.

Adam et Eve pouvaient manger de tous les fruits des arbres du jardin, sauf d'un. Pensez-vous qu'ils étaient contents de pouvoir ainsi manger des fruits de tous les autres arbres? Non! Le fruit de l'arbre défendu est celui qu'ils désiraient le plus. C'est ainsi qu'ils ont désobéi à Dieu. Ils ont péché en mangeant du fruit défendu. Alors, Dieu les a chassés du plus bel endroit de

la terre. Et depuis ce premier péché, les mauvaises herbes et les épines poussent en même temps que les autres plantes. Depuis ce premier péché, les hommes doivent travailler dur pour avoir leur nourriture. Ils doivent travailler de longues heures et sont très fatigués.

Bien plus tard, Joseph a été emmené en Egypte, un pays tout plat, arrosé par le Nil quand il débordait. Il n'y avait pas assez de pluie pour les récoltes. Les gens travaillaient souvent à genoux dans la boue. Des canaux creusés dans leurs champs faisaient venir l'eau du Nil.

Dieu a envoyé sept ans de famine dans ce pays. Plus rien ne poussait. Mais auparavant, Dieu avait dit à Joseph qu'il y aurait sept années où les récoltes seraient magnifiques. Pendant ces années-là, il devait mettre de côté dans de grands greniers tous les grains en plus. Ainsi, quand la famine arriverait, les gens pourraient lui acheter de la nourriture.

Ensuite, dans la terre promise où Dieu a conduit son peuple, il a dit qu'il enverrait la pluie qu'il faut: ni trop, ni trop peu. Il pleuvrait assez pour que les puits soient toujours pleins, et pour que les graines poussent bien et que tous aient à manger. Le peuple de Dieu chantait sa louange: «Tu visites la terre et tu lui donnes l'abondance...tu la détrempe par des pluies» (Psaume 65:10-

11). Sans la pluie de Dieu, sans son soleil, le sol ne leur aurait donné aucune nourriture.

Plusieurs histoires que Jésus a racontées parlent de cultivateurs et de semences. Quand les pluies arrivent, le cultivateur retourne la terre de son champ pour le préparer. Puis il y jette les graines et veille à ce que les oiseaux ne viennent pas les manger. Bien que les petites graines paraissent mortes, il sait que Dieu a mis la vie en elles. Lui, le semeur, a fait ce qu'il a pu.

Maintenant, c'est Dieu qui s'occupe des graines.

Personne n'a jamais pu expliquer comment l'enveloppe de la graine s'ouvre pour laisser passer le germe qui devient une tige porteuse de beaucoup d'autres graines.

C'est l'œuvre de notre grand Dieu. Une fois la graine placée dans le sol, Dieu se met au travail. Bientôt, les jeunes pousses sortent de terre, fraîches et vertes. Les tiges deviennent de plus en plus grandes et le grain apparaît. Quand le cultivateur vient couper les épis mûrs, il récolte beaucoup plus de graines que celles qu'il a semées! Après avoir battu les épis et mis les graines dans le grenier, il se rend compte que s'il a beaucoup travaillé, c'est Dieu qui a fait le plus gros travail.

(Montrez l'image de la leçon.)

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Vous écrivez sur le tableau ces mots: «Dieu» et «Le cultivateur».

Demandez aux enfants ce que doit faire le cultivateur pour avoir une récolte. Vous inscri-

vez ces différents travaux sous le mot: «cultivateur».

Demandez ensuite ce que fait Dieu pour qu'il y ait une récolte. Inscrivez-le sous le mot «Dieu».

Invitez les enfants à s'incliner et à remercier le Seigneur pour le soleil et la pluie, pour les graines. C'est lui qui les fait germer afin qu'el-

les donnent chacune un grand nombre d'autres graines qui sont notre nourriture.

Chantez les deux strophes de *Tout dit qu'il est merveilleux*.

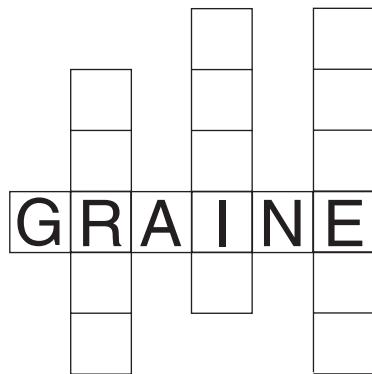
Nous mémorisons la Parole de Dieu

Ce verset ne parle pas particulièrement des récoltes, mais le don de la nourriture est une nouvelle raison de louer Celui qui fait pousser les plantes.

Lisez le verset qui est sur le tableau et que les enfants ont déjà appris.

Demandez aux enfants de penser à une plante qu'ils mangent (graine, fruit ou légume) et à laquelle aucun autre enfant ne va penser. Cela évitera les répétitions!

Puis chaque enfant à tour de rôle doit nommer «sa plante» et toute la classe dit alors le verset avec sa référence. Le verset sera ainsi dit de nombreuses fois et sera bien mémorisé.

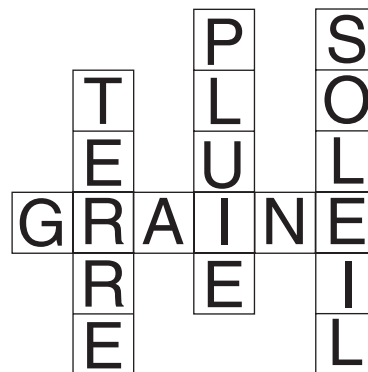


Nous répondons à Dieu par nos actions

Faites cette grille sur le tableau:

Dites aux enfants qu'il manque une lettre dans chaque case vide pour trouver ce dont a besoin la graine.

Un enfant propose une lettre et si elle se trouve dans la grille, vous l'écrivez à sa place. Sinon, un autre enfant propose une autre lettre. Continuez ainsi jusqu'à ce que les mots: TERRE, PLUIE et SOLEIL soient trouvés.



Leçon 5

Le berger et le géant

1 Samuel 17

Pour le moniteur

Notre but

Chaque enfant connaît des difficultés, des tentations telles que la peur, la haine, le désir de vengeance, la jalousie, l'égoïsme, la convoitise, la paresse.

Ce sont des «géants» qu'il a souvent à affronter.

David a osé combattre Goliath parce qu'il n'avait pas confiance en sa propre force mais en celle du Seigneur.

Enseignons aux enfants qu'ils peuvent eux aussi vaincre leurs géants en cherchant comme David le secours du Seigneur.

Remarque: Vous ne pourrez pas enseigner aux enfants à combattre leurs géants si vous n'avez pas appris à combattre les vôtres. Soyez honnêtes en préparant cette leçon. Profitez de cet enseignement pour faire un pas de plus et décider de chercher la force du Seigneur pour vivre une vie qui honore Dieu.

Matériel à préparer

- Écrire le verset sur le tableau.
- Écrire le nouveau chant sur le tableau.
- Afficher le dessin de Goliath.
- Apporter 5 pierres rondes, une fronde et un bâton.

Plan de la leçon

Introduction

Qui est très fort?

Dieu nous parle dans la Bible

1 Samuel 17

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Se confier dans le Tout-Puissant.

Chant: *Que le nom du Seigneur soit loué.*

Nous répondons à Dieu par nos actions

Reconnaître nos «géants».

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Ephésiens 6:10 «Fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force toute puissante.»

La leçon

Introduction

«Connaissez-vous quelqu'un de très fort? Que peut-il faire? Peut-il tout faire?» Quand les enfants ont raconté les exploits d'une personne qu'ils connaissent, dites-leur qu'il existe quelqu'un de bien plus fort encore, quelqu'un à qui rien n'est impossible. Un jeune homme de la Bible le connaissait bien parce qu'il l'a aidé chaque fois qu'il était en grande difficulté.

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire de David et le géant qui se trouve encadrée à la page suivante.

Le berger et le géant

Les Hébreux, le peuple de Dieu, sont effrayés. L'armée des Philistins a envahi le pays et campe sur une montagne en face d'eux. Entre les deux camps s'étend une vallée où coule un petit ruisseau. Chaque armée attend que l'autre commence le combat.

Un jour, un géant nommé Goliath sort du camp des ennemis. Il s'avance jusqu'à un endroit où le peuple de Dieu peut le voir, puis il crie d'une voix forte:

— Choisissez un homme qui vienne se battre contre moi. S'il me tue, nous serons vos esclaves. Mais si je le tue, vous serez nos esclaves.

En voyant ce géant, le peuple de Dieu tremble. Goliath porte un solide casque sur la tête et une lourde armure de métal qui peut arrêter n'importe quelle flèche ou n'importe quelle lance. Sur les jambes, il a des plaques de métal qui le protègent jusqu'aux genoux. Sa lance est si longue et si lourde qu'un homme normal peut à peine la soulever. Devant lui, un homme marche en portant son bouclier.

(Observez le dessin de Goliath.)

Il n'est pas étonnant que les soldats de l'autre armée soient effrayés! Ils ne répondent rien. Personne n'ose sortir du camp pour le rencontrer. Pendant quarante jours, tous les matins, le géant demande que quelqu'un vienne se battre contre lui. Mais personne ne veut y aller.

Dans l'armée du peuple de Dieu, il y a les trois fils d'un homme qui s'appelle Isaï.

Comme les jours passent et qu'Isaï n'a pas de nouvelles de ses fils, il appelle David, son plus jeune enfant, qui est en train de garder les moutons.

— Prends ces grains rôtis et ces dix pains et cours au camp les porter à tes frères. Tu verras si tes frères se portent bien et tu me rapporteras de leurs nouvelles.

David se lève de bon matin et confie son troupeau à un gardien. Puis il part comme son père le lui a ordonné. Arrivé au camp de l'armée, il court chercher ses frères. Pendant que David parle avec eux, le géant Goliath sort du camp des Philistins et s'avance comme d'habitude entre les deux armées pour répéter ses injures et son défi.

— Qui est ce Philistin, qui ose braver l'armée du Dieu vivant? demande David en l'entendant.

Bientôt, le roi apprend que David est prêt à aller combattre le géant. Il le fait aussitôt chercher.

— Que personne n'ait peur de ce géant. Moi, ton serviteur, j'irai combattre ce Philistin, déclare David au roi Saül.

— Tu ne peux pas combattre ce Philistin, dit le roi. Tu n'es qu'un jeune homme, tandis que lui est grand et fort, et il a l'habitude de se battre.

— Je gardais le troupeau de mon père et un ours est venu et a emporté un agneau. Je l'ai frappé et je l'ai tué. Une autre fois, c'est un lion que j'ai tué parce qu'il avait pris un agneau. C'est Dieu qui m'a aidé. Le Seigneur qui m'a délivré du lion et de l'ours me délivrera aussi de ce Philistin, répond David.

Le roi veut donner à David sa propre armure pour le combat. Mais elle est trop lourde et

encombrante et David refuse de la revêtir.

Il court au ruisseau, son bâton à la main et vêtu seulement de sa tunique de berger. Il prend cinq pierres rondes et les met dans son sac. Il a sur lui sa fronde, avec laquelle il a si souvent lancé des pierres pour éloigner les bêtes sauvages du troupeau. Puis il s'avance entre les deux armées.

(Montrez les pierres, la fronde et le bâton que vous avez apportés et posez-les non loin du dessin de Goliath.)

Goliath s'approche de David. Quand il le voit de plus près, il se met en colère parce que ce n'est qu'un tout jeune homme.

— Est-ce que je suis un chien, pour que tu viennes à moi avec un bâton? Viens donc, et je te donnerai à manger aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs, crie-t-il plein de rage.

— Toi, tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le bouclier. Mais moi, je marche contre toi au nom de l'Eternel des armées. Aujourd'hui, l'Eternel te livrera entre mes mains, et toute la terre saura que l'Eternel est le seul vrai Dieu. La victoire appartient à l'Eternel, répond David.

Furieux, le géant s'avance et David court à sa rencontre. David prend dans son sac une pierre ronde. Il la met dans sa fronde, qu'il fait tourner de plus en plus vite. La pierre frappe le front du géant qui s'écroule, le visage contre terre.

David court vers lui, prend son épée et lui coupe la tête. Quand les Philistins voient que leur héros est mort, ils prennent la fuite et les soldats de Saül les chassent hors de leur pays.

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Écoutez ce chant écrit d'après un Psaume de David qui a loué le Seigneur après cette victoire!

**1) Que le nom du Seigneur soit loué, soit loué
Je trouve mon abri auprès de lui
Que le nom du Seigneur soit loué, soit loué
Je trouve mon abri auprès de lui.**

Refrain:

**Loué soit le Seigneur car il est mon abri
Loué soit le Seigneur car il est mon secours.**

**Loué soit le Seigneur car il est mon abri
Loué soit le Seigneur car il est mon secours.**

2) Dès que je l'appelle au secours, au secours

**Il me délivre de tous mes ennemis
Dès que je l'appelle au secours, au secours
Il me délivre de tous mes ennemis.**

(Auteur inconnu)

«David n'avait pas peur parce qu'il avait confiance en son Dieu. Il savait que Dieu lui porterait toujours secours. Voilà ce qui lui donnait du courage. Chantons comme David notre confiance en Dieu.»

Enseignez ce chant aux enfants, ligne par ligne.

«Avez-vous déjà vu un géant? Nous n'avons pas à combattre aujourd'hui des hommes comme Goliath. Nos géants à nous sont les difficultés que nous rencontrons à la maison, à l'école ou au jeu. Réfléchissez un moment à une de ces difficultés pendant que je vous parle d'un géant que j'ai eu à combattre il n'y a pas longtemps.

«Je revenais un soir d'une église très éloignée de chez moi. Je devais prendre deux taxis pour regagner ma maison. Le premier taxi, contrairement à son habitude, me laissa loin de l'endroit où je devais prendre le second. Il me fallait traverser le grand marché qui était désert. Il faisait nuit. Je savais que c'était dangereux, et j'ai commencé à avoir peur. Puis je me suis souvenue que le Seigneur était là, il me gardait, il était plus fort que tous les brigands. Aussitôt, j'ai repris courage et le géant «peur» s'est enfui.

«Qui maintenant veut parler d'un géant qu'il a rencontré?»

Si les enfants ont encore du mal à comprendre ce que sont leurs géants, donnez-leur des exemples tirés de la vie d'enfants de leur âge: difficulté à ne pas se venger, difficulté à obéir à un parent trop sévère, difficulté à partager, difficulté à vaincre la jalousie, la peur. Insistez jusqu'à ce que chaque enfant se sente touché dans sa propre vie. Quand ils ont nommé leurs géants, encouragez-les à faire comme David: prendre courage, se fortifier dans le Seigneur qui est le Tout-Puissant.

Dites aux enfants de chanter le nouveau chant en pensant à leur géant. Cela fortifiera leur foi et les encouragera à se confier dans le Seigneur.

Nous répondons à Dieu par nos actions

Vous écrivez sur le tableau le nom de plusieurs géants: vol, égoïsme, désobéissance, mensonge, colère, paresse, peur.

Vous présentez ensuite quelques situations proches de la vie des enfants où il faut combattre un (ou plusieurs) de ces géants. Les enfants doivent trouver de quel(s) géant(s) il s'agit.

— Il fait noir et je dois aller chez ma tante de l'autre côté de la ville.

— J'ai trouvé le stylo neuf de ma voisine et j'ai envie de le garder.

- Je suis assis devant ma maison et je regarde ma vieille voisine porter un seau d'eau bien lourd.

- Maman me dit de rester à la maison avec le bébé et j'ai envie d'aller jouer avec mes amies.

- Ma petite sœur a déchiré mon cahier et j'ai envie de la frapper.

- Mon voisin reçoit toujours des cadeaux de son oncle et j'ai envie de lui dire que le mien va m'offrir un vélo.

- J'ai acheté des bonbons avec les 100 francs que papa m'a donnés et j'ai envie de me cacher pour les manger tout seul.

- Je rentre en retard à la maison parce que j'ai joué trop longtemps avec mes amis et j'ai envie de dire à maman que j'ai aidé le maître après la classe.

- Mes amis ont pris des mangues sur l'arbre du voisin et j'ai eu envie d'en prendre aussi.

- Je n'arrive jamais le premier à l'école du dimanche pour ne pas avoir à balayer la salle.

Cher moniteur, chère monitrice, vous connaissez la vie de vos enfants et savez quelles sont leurs difficultés. Donnez-vous la peine d'y réfléchir avant la séance d'école du dimanche. Faites-en une liste écrite pour cet exercice. Si vos exemples correspondent vraiment à la vie de vos élèves, cet exercice leur sera d'une grande utilité.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Lisez le verset qui est sur le tableau. Puis un enfant vient le lire dans votre Bible. «Fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute puissante.»

Posez ensuite quelques questions pour vous assurer que les enfants ont bien compris le sens du verset:

• Que veut dire se fortifier? (prendre des forces)

• A qui est la force? (au Seigneur)

• Comment est cette force? (toute puissante)

• Que veut dire «toute puissante»? (rien ne peut lui résister)

• Qui doit se fortifier? (celui qui veut suivre le Seigneur)

Pour aider à la mémorisation, soulignez «Fortifiez-vous» et «et par sa force».

Vous lisez ce qui est souligné, et la classe lit le reste.

Puis un enfant prend votre place en lisant ce qui est souligné et la classe lit le reste. Plusieurs enfants font ainsi à tour de rôle.

Ensuite, les enfants essaient de dire le verset sans le lire.

Leçon 6

Le fils du roi est l'ami de David

1 Samuel 18:1-16; 19:1-10; 20

Pour le moniteur

Notre but

Dans ces quatre nouvelles leçons, nous présenterons des personnages qui ont cherché la paix au lieu de céder aux «géants» appelés jalousie, colère et désir de vengeance.

Notre monde a bien besoin de ce message! Voilà pourquoi quatre leçons ne seront pas de trop pour appuyer cet enseignement.

Dieu appelle ses fils (ou ses enfants) ceux qui apportent la paix. C'est donc la mission de tout chrétien de rechercher la paix dans chaque situation de dispute qui peut se présenter à lui.

Dans l'histoire d'aujourd'hui, nous voyons que Jonathan n'a pas vu en David celui qui pourrait lui prendre la royauté. Il ne l'a pas combattu ni jalouisé à cause de ses succès. Il était capable de l'aimer et de se réjouir quand tout allait bien pour lui. Il était ainsi un ouvrier de paix.

Matériel à préparer

- Écrire le verset biblique sur le tableau.
- Écrire le chant appris la semaine dernière.
- Afficher l'image de la leçon.
- Afficher l'image de la leçon 5.

La leçon

Introduction

«Martine est furieuse contre Daniel. La semaine dernière, la monitrice a demandé à Daniel de rester avec elle pour l'aider à ranger le matériel après la séance d'école du dimanche. Martine aime beaucoup sa monitrice et elle aurait voulu être choisie pour rester. Depuis, elle en veut à Daniel. Quel est le problème de Martine? Oui, c'est la jalousie.

«Est-ce que sa jalousie fait du bien à Martine?

Plan de la leçon

Introduction

Qu'est-ce que la jalousie?

Dieu nous parle dans la Bible

1 Samuel 18:1-16; 19:1-10; 20

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Décidons de combattre le géant «jalousie». Chant: *Que le nom du Seigneur soit loué.*

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Matthieu 5:9 «Heureux ceux qui apportent la paix car ils seront appelés fils de Dieu.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Jouer la scène du pacte d'amitié entre David et Jonathan.

Non, elle a l'air sombre et son cœur est plein de mauvais sentiments. Elle est très malheureuse. Comment aurait-elle dû réagir?

L'histoire biblique va le dire.»

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire de David et Jonathan qui se trouve encadrée à la page suivante.

Le fils du roi est l'ami de David

David avait tué le géant! Le roi était si content qu'il l'a invité à venir vivre chez lui. Jusque là, David avait toujours été berger, gardant les brebis de son père dans les champs.

Le roi avait un fils appelé Jonathan. Comment a-t-il accueilli le nouveau venu chez lui? A-t-il été jaloux parce que tout le monde admirait David? Non, parce que David ne se vantait jamais d'avoir tué le géant. Il savait que c'était le Seigneur qui l'avait aidé. C'est sans doute pour cela que Jonathan aimait beaucoup David. Il voulait qu'il soit son meilleur ami.

Comme David vivait au palais, les deux jeunes gens se voyaient très souvent. Un jour, ils se sont fait une promesse: ils s'aimeraient toujours et plus tard, ils seraient bons pour les enfants de l'un et de l'autre. En ce temps-là, quand un roi ou un prince voulait montrer combien il aimait quelqu'un, il lui offrait un vêtement qu'il avait lui-même porté.

Alors, Jonathan a enlevé sa belle tunique de prince, son épée, son arc et sa ceinture et les a donnés à David.

(Montrer l'image de la leçon.)

La Bible nous dit que David agissait avec sagesse. Il était courageux et tous l'admiraient pour cela. Un jour que le roi et son armée revenaient d'une bataille, des femmes sont venues à leur rencontre en chantant:

— Saül a frappé des milliers d'ennemis, et David a frappé des

dizaines de milliers d'ennemis.

Lorsque Saül a entendu ce chant, il s'est mis en colère.

— Quoi, on donne dix mille victoires à David, et seulement mille à moi!

A partir de ce jour-là, Saül a été très jaloux de David. Dieu avait déjà dit qu'il choisirait un autre roi pour le remplacer parce qu'il lui avait désobéi. Saül savait dans son cœur que David serait le nouveau roi. Jonathan aussi le savait, bien que normalement, c'est lui qui devait remplacer son père. Mais il était prêt à laisser son ami David devenir roi. Il n'éprouvait aucune jalousie.

Un jour, le roi Saül est tombé malade. David jouait de la harpe pour le soulager. Mais la musique ne pouvait pas chasser la jalousie du cœur du roi. Le roi avait une lance à la main.

— Je vais frapper David, a-t-il pensé, et il a jeté sa lance contre lui.

Mais David n'a pas été touché. Cela est arrivé deux fois. Alors, le roi a cherché d'autres moyens de se débarrasser de David. Il l'a fait capitaine d'un millier de soldats. Il espérait ainsi que David serait tué à la guerre. Mais l'Eternel était toujours avec lui et il gagnait chaque bataille. Saül avait de plus en plus peur de lui en voyant cela et il était de plus en plus jaloux parce que tout le peuple l'aimait. Alors, il a parlé à Jonathan et à tous ses serviteurs et leur a dit de tuer David.

Aussitôt, Jonathan est allé avertir son ami.

— Mon père veut te tuer. Cache-toi jusqu'à demain matin. Moi, j'irai lui parler et je te raconterai ce qu'il m'aura

dit.

David s'est caché et Jonathan est allé voir son père. Il lui a rappelé tout le bien que David lui avait fait et sa grande victoire contre Goliath et lui a conseillé de ne pas lui faire de mal. Saül savait que son fils avait raison.

— L'Eternel est vivant, David ne mourra pas, a déclaré le roi. Comme Jonathan a été heureux d'apprendre la bonne nouvelle à son ami! David a pu revenir au palais et continuer à jouer de la musique pour le roi.

Mais cela n'a pas duré longtemps. Il y a eu une nouvelle guerre et David a été victorieux. Fou de jalousie, le roi a encore cherché à le tuer et David s'est enfui pour se cacher. Puis il est allé voir son ami Jonathan.

— Qu'est-ce que j'ai fait de mal pour que ton père cherche encore à me tuer? dit-il tristement à son ami.

— Ce n'est pas possible. Je le saurai parce que mon père me dit tout ce qu'il va faire. Cache-toi, et je vais encore lui parler, a répondu Jonathan. Mais cette fois-ci, Saül n'a pas voulu écouter Jonathan, et il était tellement en colère qu'il a même essayé de le frapper, lui, son propre fils!

Alors, plein de chagrin, Jonathan est allé retrouver David dans sa cachette. Les deux jeunes gens se sont embrassés en pleurant. Comme ils étaient tristes à la pensée de se séparer!

— Va en paix, dit Jonathan à son grand ami. L'Eternel sera toujours entre toi et moi, entre mes enfants et tes enfants.

C'est ainsi qu'ils se sont quittés, et que David est allé se cacher loin du roi.

Nous répondons à Dieu en l'adorant

«Dans cette histoire biblique, quel personnage vous fait penser à Martine? (Introduction)

«Est-ce que la jalousie de Saül l'a rendu heu-

reux? Sa jalousie l'a rendu presque fou. Et David a dû fuir et se cacher bien des années. Tout le monde était malheureux.

«Qui a bien agi envers David? Oui, c'est Jonathan. Il s'est réjoui pour son ami de toutes les victoires que Dieu lui accordait au lieu d'en être jaloux.

«La jalousie est un «géant», un ennemi que

les enfants de Dieu doivent combattre. (Écrivez le mot *jalousie* sous le dessin de Goliath.) Qui est capable de nous donner la victoire sur ce géant? Oui, le Seigneur est plus fort que tous nos mauvais sentiments.

«Chantons: *Que le nom du Seigneur soit loué.*

«Veux-tu compter sur la force du Seigneur pour combattre le géant "Jalousie?"

«Rappelle-toi le verset de la semaine dernière «Fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force toute puissante» (Ephésiens 6:10).

«Nous allons incliner nos têtes et demander au Seigneur son aide pour vaincre nos jalousies. Prions. (Vous commencez à prier puis vous laissez les enfants s'exprimer devant le Seigneur.)

«Chantons encore: *Que le nom du Seigneur soit loué.*»

Nous mémorisons

la Parole de Dieu

«Sais-tu ce que Dieu promet à ceux qui cherchent la paix au lieu d'être jaloux? Écoute ce verset: «Heureux ceux qui apportent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu.» Il y a deux promesses: ils seront heureux, et Dieu les appellera ses enfants. Quelles merveilleuses promesses!

«Écoute cette histoire: Joël a reçu de son oncle un beau vélo rouge. Quand ils le voient sur son vélo, ses petits voisins sont jaloux. Un jour, ils l'entourent et se mettent à le frapper en essayant de lui arracher son vélo. Marc arrive à ce moment-là et prend la défense de Joël. Les

autres enfants se calment et Joël propose de leur prêter son vélo à tour de rôle quelques minutes. La journée se termine dans la joie pour tout le monde.

«Marc a apporté la paix à ce groupe de garçons. C'est ce que le Seigneur demande dans ce verset.

«Disons ensemble ce verset en pensant à Marc.

«Disons-le encore en pensant à Jonathan, le grand ami de David.

«Disons-le maintenant en pensant à Martine et à ce qu'elle aurait dû faire.

«Disons-le enfin en pensant à une jalousie que nous avons connue afin d'apprendre à bien réagir.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Demandez aux enfants quels sont les objets que Jonathan a donnés à David pour lui prouver sa grande amitié. Quelques enfants se désignent pour dessiner au tableau: un manteau, une ceinture, un arc et une épée.

Puis vous faites jouer la scène où Jonathan donne toutes ces choses à David. Vous choisissez deux enfants qui se placent près des dessins du tableau. Jonathan fait semblant de prendre les choses dessinées et de les donner à David, et ils se font la promesse de toujours s'aimer et d'être bons aussi avec leurs enfants.

Vous faites jouer la scène plusieurs fois par des enfants différents.

Leçon 7

Abigail ramène la paix

1 Samuel 25:1-35

Pour le moniteur

Notre but

Cette leçon est la seconde d'une série qui veut encourager les enfants à rechercher la paix en toutes circonstances. Nous avons vu la semaine dernière comment la jalousie donne des disputes cruelles. Aujourd'hui, c'est la colère qui est présentée comme un ennemi de la paix. David lui-même aurait tué sous le coup de la colère si une femme de paix, Abigaïl, ne l'avait pas arrêté.

Que cette histoire encourage les enfants à renoncer aux disputes en combattant le géant «colère».

Matériel à préparer

- Écrire le verset biblique sur le tableau.
- Afficher l'image de la leçon.
- Afficher l'image de la leçon 5.

Plan de la leçon

Introduction

Réflexions sur la colère.

Dieu nous parle dans la Bible

1 Samuel 25:1-35

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Désirer combattre le géant «colère». Chant: *Que le nom du Seigneur soit loué.*

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Matthieu 5:9 «Heureux ceux qui apportent la paix car ils seront appelés fils de Dieu.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Quelle solution trouver à une dispute?

La leçon

Introduction

«Vous êtes-vous déjà mis en colère? Pour quelle raison? Qu'est-ce que la colère vous a fait faire? Est-ce que cela a réglé le problème?»

Après avoir laissé aux enfants le temps de réfléchir et de s'exprimer, demandez-leur s'ils pensent que David se mettait lui aussi parfois en colère, et racontez l'histoire.

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire d'Abigaïl qui se trouve encadrée à la page suivante.

Abigaïl ramène la paix

David et les six cents hommes qui l'accompagnent se cachent dans les montagnes pour échapper au roi. Parce que Saül a peur que David devienne roi à sa place, il le poursuit avec son armée et voilà pourquoi David, sa famille et ses amis doivent se cacher. Même dans sa situation difficile, David rend service autour de lui. Parce qu'il y a des brigands qui volent les moutons, David et ses hommes protègent les troupeaux et les bergers. En échange de ses services, les propriétaires des troupeaux leur donnent de la nourriture.

Quand le moment est venu de tondre les brebis, les bergers ramènent les troupeaux à leurs maîtres et on fait une grande fête. Dans cette région vit un homme appelé Nabal. Il est très riche et possède 3000 moutons et 1000 chèvres. Mais il est égoïste, dur et méchant.

Quand David entend dire que Nabal donne une fête à ses bergers pour la tonte des moutons, il appelle dix jeunes gens qui sont avec lui.

— Saluez Nabal de ma part, leur dit David, et dites-lui: «La paix soit sur toi et sur les tiens. J'ai appris que tu as les tondeurs. Tes bergers ont été avec nous dans les champs et il ne leur est rien arrivé de mal. Demande-leur de te raconter comment nous les avons aidés. Donne-nous donc, s'il te plaît, ce que tu trouveras sous ta main.»

D'habitude, les propriétaires des troupeaux sont reconnaissants pour l'aide de David et ils donnent de la nourriture pour

lui et ses hommes. Quand les jeunes gens arrivent auprès de Nabal, ils répètent les paroles de David. Nabal leur répond durement. et avec colère:

— Qui est David? Je prendrais de mon eau, de mon pain et de mon bétail que j'ai tué pour mes tondeurs et je les donnerais à des gens qui sont de je ne sais où?

Il fait semblant de ne pas connaître David, de ne pas savoir tous les grands services qu'il a rendus à son peuple en tuant le géant et en gagnant bien des batailles. Il fait semblant de croire que David se cache à cause de ses mauvaises actions!

Les dix jeunes hommes ne répondent rien et retournent auprès de David pour lui raconter ce qui s'est passé. Quand David apprend la réponse de Nabal, il entre dans une grande colère.

— Prenez chacun votre épée. Puis il part avec quatre cents de ses hommes vers la maison de Nabal. Mais un serviteur du méchant homme qui a vu ce qui s'est passé, court vers Abigaïl, la gentille femme de Nabal et lui dit:

— David a envoyé des hommes vers notre maître et il leur a répondu durement. Pourtant, ces gens ont été bons avec nous et nous ont protégés pendant que nous gardions les troupeaux. David va sûrement punir Nabal pour ses dures paroles. Vous devez faire quelque chose!

Abigaïl comprend qu'elle et toute sa famille sont en danger! Vite, elle ordonne à ses serviteurs de charger des ânes avec de la nourriture: du pain, de la viande cuite, des grains rôtis et des fruits secs.

— Passez devant moi avec

les ânes et je vous suivrai, leur dit-elle. Tandis qu'Abigaïl descend de la colline, elle voit David et ses hommes armés qui viennent à sa rencontre. Elle sait qu'ils se préparent à combattre.

Arrivée près d'eux, elle descend rapidement de son âne et s'incline devant David. Oh, comme elle espère réussir à empêcher la bataille! Son mari avait parlé durement, elle va parler avec bonté et sagesse. Son mari avait refusé de la nourriture à David, elle arrive avec des ânes chargés de la meilleure nourriture.

(Regardez l'image de la leçon.)

— Je t'en prie, écoute mes paroles, dit-elle. Pardonne à Nabal, car il a mal agi. Je n'ai pas vu les jeunes gens que tu as envoyés. Accepte donc cette nourriture pour toi et pour tes hommes. Je sais que le Seigneur combat avec toi et que tu n'as pas fait de mal. Lorsque tu seras devenu roi, tu n'auras pas à te souvenir d'un jour où tu aurais versé le sang inutilement.

Est-ce que David va se mettre en colère parce qu'Abigaïl lui dit qu'il est prêt à commettre une mauvaise action? Non, au contraire, il remercie le Seigneur.

— Béni soit l'Éternel notre Dieu qui t'a envoyé à ma rencontre. Et bénie sois-tu, toi qui m'as empêché de répandre le sang.

David accepte les dons qu'Abigaïl a apportés et la renvoie en paix dans sa maison.

— Va en paix, j'ai écouté ta voix.

Comme Abigaïl est heureuse en retournant chez elle! Elle avait réussi à ramener la paix.

Nous répondons à Dieu en l'adorant

«David a remercié Dieu de l'avoir gardé de mal agir.

«Chantons comme lui les louanges de celui qui nous délivre de nos géants.» Chanter: *Que le nom du Seigneur soit loué* (page 16).

«Comment s'appelle le «géant» qui s'est présenté à David dans cette histoire? Oui, c'est la colère. (Vous écrivez le mot *colère* sous le dessin de Goliath.) A cause d'elle, il a failli faire couler le sang. C'est sûr que Nabal avait tort et qu'il était juste qu'il donne de la nourriture à David. Mais l'enfant de Dieu doit-il aimer la paix ou la bagarre? La paix, bien sûr. Quelqu'un dans la Bible est appelé «Prince de la paix». De qui s'agit-il? Oui, il s'agit du merveilleux Seigneur Jésus-Christ. Il a toute la force dont tu as besoin pour combattre le géant Colère. Qui se souvient du verset qui nous parle de la force du Seigneur? «Fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force toute puissante.» Veux-tu que le Prince de la paix te donne la force de rejeter la colère? Inclignons nos têtes et disons au Seigneur que nous voulons être des gens qui recherchent la paix et rejettent la colère.»

Vous priez vous-même en premier puis vous laissez les enfants parler au Seigneur.

Chanter: *Le Seigneur est bon.*

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Un enfant vient devant les autres et lit le verset dans votre Bible.

Demandez quelles sont les deux promesses que Dieu fait à ceux qui recherchent la paix. Ils sont heureux, et ils sont appelés «enfants de Dieu».

Demandez qui, dans l'histoire d'aujourd'hui, a travaillé pour ramener la paix. Oui, c'est

Abigaïl, la femme de Nabal. Les enfants disent ensemble le verset et sa référence en pensant à cette femme.

Qui dans l'histoire de la semaine passée a aimé la paix? Il s'agit de Jonathan. Les enfants disent ensemble le verset en pensant à Jonathan

Dites aux enfants de penser à une situation où ils ont eu envie de se disputer avec quelqu'un. Après un moment de réflexion, demandez-leur de raconter cette situation brièvement. A chaque situation présentée, la classe dit le verset biblique.

De cette façon, le verset aura un sens réel pour les enfants. Il pourra les guider et les encourager dans leur vie de tous les jours.

Nous répondons à Dieu par nos actions

Demandez à deux enfants de dessiner chacun une maison sur le tableau en laissant un espace entre les deux maisons.

Ensuite, deux autres enfants dessinent deux garçons entre les deux maisons.

(Les enfants aiment regarder les autres dessiner, mais veillez à ce que cela ne prenne pas trop de temps. Il ne s'agit pas d'un concours de dessin!)

Vous écrivez les noms des garçons: Jean et Arsène.

Dites ensuite que les maisons sont celles des garçons et qu'ils sont en train de se disputer. Pourquoi? Jean veut qu'ils aillent jouer chez lui, mais Arsène préfère qu'ils jouent chez lui! Demandez aux enfants ce qu'il faut faire pour arrêter la dispute.

Quand les enfants ont donné leurs idées, dites quelle est la solution que les deux amis ont trouvée: ils iront d'abord jouer chez Jean, puis ensuite chez Arsène.

Faites remarquer combien les solutions sont souvent simples quand on veut éviter les disputes.

Leçon 8

David et le roi endormi

1 Samuel 26

Pour le moniteur

Notre but

Aujourd'hui encore, nous encouragerons les enfants à rechercher la paix. Dans cette leçon, l'ennemi de la paix est le géant «vengeance». Quand on nous fait du mal, nous avons envie de rendre ce mal. Ce n'est pas ce que le Seigneur veut. Se venger rend les choses encore plus compliquées au lieu de les régler. Dieu nous demande de faire du bien à ceux qui nous haïssent.

C'est impossible si on n'est pas enfant de Dieu. Mais le Seigneur en rend capables ceux qui le lui demandent.

Que les enfants renoncent à se venger et soient ainsi des ouvriers de paix.

Matériel à préparer

- Écrire le verset biblique au tableau.
- Afficher l'image de la leçon.
- Afficher l'image de la leçon 5.
- Apporter un bâton et une jarre.

Plan de la leçon

Introduction

Qui a combattu un géant cette semaine?

Dieu nous parle dans la Bible

1 Samuel 26

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Louer celui qui rend capable de renoncer à la vengeance.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Matthieu 5:44 «Aimez vos ennemis; (...) faites du bien à ceux qui vous haïssent.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Jouer l'histoire biblique.

La leçon

Introduction

Montrez l'image de Goliath et rappelez aux enfants qu'ils ont déjà découvert deux géants à combattre. Faites nommer ces deux géants. Il s'agit de la jalousie et de la colère.

Demandez-leur s'ils ont eu l'occasion cette semaine d'en combattre un. Donnez-leur l'occasion de raconter leurs expériences. Il est très important qu'ils réalisent tous que ce qu'ils apprennent à l'école du dimanche concerne leur vie de tous les jours. Le témoignage d'un

enfant peut vraiment aider les autres à chercher à mettre en pratique la parole de Dieu.

Annoncez ensuite qu'ils vont découvrir aujourd'hui un autre géant et racontez l'histoire biblique.

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire de David et le roi endormi qui se trouve encadrée à la page suivante.

David et le roi endormi

David et ses hommes se cachent toujours loin du méchant roi Saül. Mais quelques hommes ont découvert sa cachette et ils vont trouver le roi:

— David se cache dans le désert, près de là où nous vivons.

Aussitôt, Saül part en direction du désert avec 3000 de ses plus vaillants soldats et leur commandant Abner. Ils se mettent à la recherche de David. Celui-ci entend dire que le roi le poursuit. Encore une fois, Saül cherche-t-il à le tuer? Il envoie des hommes se renseigner. Oui, c'est vrai, le roi campe tout près de leur cachette, prêt à livrer bataille.

C'est la nuit. David se rend à l'endroit où est le camp de Saül. Du sommet de la colline toute proche, il peut le voir dans toute son étendue.

(Regardez l'image de la leçon.)

Tout autour sont disposés les chars, les chevaux et les bagages. Les soldats sont couchés à l'intérieur de ce cercle. Au centre du camp se trouve Abner, le grand général, et quelques officiers. Au milieu des chefs, une lance est piquée dans le sol, devant la tente du roi.

— Qui veut venir avec moi dans le camp de Saül? demande David à deux hommes courageux.

— J'irai avec toi, répond l'un d'eux.

Dans l'obscurité, David et son ami se faufilent doucement entre les hommes endormis jusqu'au centre du camp, là où dort le roi. Alors, le compagnon de David lui murmure:

— Dieu livre aujourd'hui

ton ennemi entre tes mains. Laisse-moi frapper le roi avec ma lance.

Il semble que Dieu donne à David une occasion de se débarrasser rapidement de son ennemi. Saül avait été si cruel avec lui! Mais David ne pense pas à la méchanceté du roi. Il se rappelle seulement que c'est Dieu qui a choisi Saül comme roi.

— Ne le tue pas, dit David. C'est à l'Éternel de le frapper: soit qu'il meure naturellement, soit qu'il soit tué dans une bataille. Le Seigneur ne me permet pas de porter la main sur lui.

David attendra le moment choisi par Dieu pour devenir roi.

— Prends seulement cette cruche d'eau et sa lance, et allons-nous-en, dit David à son ami.

Les deux hommes quittent le camp aussi silencieusement qu'ils sont venus. Personne ne se réveille. Même les gardes, chargés de la protection du roi et du camp, ne se réveillent pas. Le Seigneur veille sur David et son ami, et il garde les soldats endormis jusqu'à ce que les deux hommes soient en sécurité.

Lorsqu'ils atteignent le sommet de la colline qui est en face du camp de Saül, ils s'arrêtent. D'une voix forte, David appelle le général Abner:

— Abner, Abner, pourquoi ne réponds-tu pas?

— Qui es-tu, toi qui pousses des cris vers le roi? demande Abner réveillé en sursaut.

— N'es-tu pas un homme, Abner? crie David. Pourquoi n'as-tu pas gardé ton maître? Car quelqu'un du peuple est venu pour tuer le roi. Tu mérites la mort pour ne pas avoir veillé sur ton maître, celui que l'Éternel a choisi. Regarde

maintenant où sont la lance du roi et la cruche d'eau qui était près de lui!

Abner voit que David tient la grande lance du roi dans sa main. Il comprend que David est vraiment venu dans le camp et qu'il ne les a pas tués.

A ce moment, Saül se réveille. Il reconnaît la voix de David, qui a chanté si souvent de magnifiques cantiques au palais. Il comprend que David aurait pu le tuer puisqu'il a pris sa lance et sa cruche d'eau.

— Est-ce bien ta voix, mon fils David? dit le roi.

— C'est ma voix, ô roi, mon seigneur, répond David. Pourquoi mon maître poursuit-il son serviteur? Je suis comme un pauvre oiseau que tu chasses avec toute une armée!

— J'ai péché, dit le roi. Reviens, mon fils David. Je ne te ferai plus de mal, car aujourd'hui tu as épargné ma vie. J'ai agi comme un insensé.

— Voici la lance du roi! répond David. Envoie un de tes hommes pour la reprendre. Aujourd'hui, le Seigneur t'a livré entre mes mains, mais je ne t'ai pas touché. Que le Seigneur épargne ma vie comme j'ai épargné la tienne.

— Béni sois-tu, mon fils David, dit Saül. Tu réussiras tout ce que tu feras.

Le roi est maintenant certain que David sera le prochain roi. Il est honteux de son attitude. Il s'apprête à retourner chez lui, mais David ne veut pas l'accompagner. Le roi a trop souvent manqué à sa parole! Il ne peut pas lui faire confiance. Il suit donc son propre chemin.

Nous répondons à Dieu en l'adorant

«David n'a pas cherché à se venger du roi qui lui faisait tant de mal. Il a combattu le géant Vengeance.

(Écrivez le mot *vengeance* sous le dessin de Goliath.)

«Qui a donné à David la force de ne pas se venger? Oui, c'est le Seigneur. Répétez avec moi le verset qui parle de la force que donne le Seigneur: «Fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force toute-puissante.»

«Chantons: *Mon Dieu est si grand.*

«Écoutez cette petite histoire: Bernice et Christiane habitent dans la même rue. Un jour, Bernice dit à sa mère: ««Christiane est mon ennemie. Elle dit sans cesse de méchantes choses contre moi.» Le lendemain, Bernice trouve le crayon neuf de Christiane. Elle l'a laissé tomber en rentrant de l'école. Que va faire Bernice avec ce crayon? Le laisser par terre? Le casser et le jeter? Le prendre et le garder chez elle? Le rendre à Christiane? Mais Christiane a été si méchante avec elle! Que feriez-vous à la place de Bernice? Quelle serait la bonne attitude?»

(Laissez les enfants s'exprimer.)

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Connais-tu quelqu'un qui ne veut pas être ton ami, qui te déteste et essaie de te faire du mal? La plupart des gens aiment leurs amis et détestent leurs ennemis. C'est naturel de détester ses ennemis si on ne connaît pas le Seigneur Jésus. Est-ce que le Seigneur a dit: «Détestez vos ennemis»? Non, il a dit: «Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.» (Lisez ce verset dans votre Bible et montrez-le sur le tableau.)

Le Seigneur Jésus nous a aimés avant que nous l'aimions. Il a donné sa vie pour les hommes qui l'ont cloué sur la croix. Il a fait du bien à ses ennemis. Il a aidé David, et il peut aussi nous aider à aimer nos ennemis.

Pensez à Bernice. Comment peut-elle montrer qu'elle aime son ennemie? Oui, en lui rendant son crayon. Lisons ensemble le verset et sa référence en pensant à Bernice.

Lisons-le encore une fois en pensant à David qui ne s'est pas vengé de Saül.

Lisons-le maintenant en pensant au Seigneur Jésus qui nous a tant aimés.

Fermons les yeux, inclinons nos têtes et disons encore ce verset avant que je prie. (Vous priez pour demander au Seigneur d'aider chacun à aimer ceux qui lui font du mal.)

Chantons: *Tout dit qu'il est merveilleux.*

Nous répondons à Dieu par nos actions

C'est une belle histoire à jouer car nous pouvons montrer comment David a fait ce qui était bien.

Si les enfants sont assis sur des chaises, mettez les chaises en cercle pour représenter le camp de Saül. Sinon, vous sortez en silence dans la cour et les enfants se mettent en cercle.

Au milieu du cercle, vous mettez la jarre que vous avez apportée et vous plantez un bâton en terre près de la jarre: ce sera la lance du roi. Un enfant sera Saül endormi.

Deux enfants joueront David et son ami. Ils passent en silence entre les «soldats» endormis, et l'ami de David lève la main pour frapper le roi. David l'en empêche et ils partent en prenant la jarre et la «lance» du roi.

On peut jouer plusieurs fois la scène en changeant les acteurs.

Leçon 9

David pardonne à un ennemi

2 Samuel 16:5-14; 19:14-16, 18-23

Pour le moniteur

Notre but

Ne pas se venger de ses ennemis, rendre le bien pour le mal, est un enseignement si important que nous lui consacrons une nouvelle leçon. Encore une fois, David ne va pas punir la méchanceté d'un ennemi: il lui pardonne, sachant que lui-même est pécheur et a besoin de pardon.

Nous allons parler du pardon, difficile à donner quand on n'est pas enfant de Dieu. Mais celui à qui le Seigneur a accordé son pardon trouve la force de pardonner à son tour.

Que les enfants désirent pardonner comme le Seigneur leur a pardonné.

Cher moniteur, chère monitrice, ne préparez pas cette leçon sans vous placer honnêtement à la lumière de la Parole de Dieu. Votre propre cœur est-il libre de toute rancune? Avez-vous pardonné à ceux qui vous ont offensés? Profitez de cette leçon pour confesser au Seigneur vos rancunes et lui permettre de vous libérer de ce poids.

Matériel à préparer

- Afficher l'image de la leçon.
- Écrire le verset biblique au tableau.
- Écrire le nouveau chant au tableau.

La leçon

Accrochage

Imagine que ton petit frère prenne ton ballon et le crève. Qu'est-ce que tu ressens? Qu'est-ce que tu as envie de faire?

Qu'est-ce que Dieu ressent quand nous faisons le mal? Le Seigneur continue à nous aimer quand nous péchons, bien qu'il déteste notre péché.

David était-il parfait? Non, il était lui aussi pécheur. Qu'a-t-il fait quand un homme l'a

Plan de la leçon

Introduction

Que ressent-on lorsqu'on nous fait du mal?

Dieu nous parle dans la Bible

2 Samuel 16:5-14; 19:14-16, 18-23

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Chant: *Pardonne, c'est beaucoup mieux.* Choisir de pardonner.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Matthieu 5:44 «Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Mimer le chant: *Pardonne, c'est beaucoup mieux.*

injuré en lui lançant des pierres? Écoute cette histoire de la Bible.

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire de David pardonnant à un ennemi qui se trouve encadrée à la page suivante.

David pardonne à un ennemi

Saül a été tué dans une bataille et David est devenu roi. Est-ce que ses ennuis sont terminés? David se rend vite compte qu'il n'est pas facile d'être roi! Pendant qu'il s'occupe de choses très importantes, son fils passe son temps à dire aux gens que son père n'est pas le meilleur roi qu'ils puissent avoir. Il leur dit qu'ils seraient plus heureux si lui-même était roi. Alors, beaucoup de gens finissent par croire que David n'est pas un très bon roi.

Finalement, David doit s'enfuir. Il n'a pas le temps de rassembler une armée. Il fait rapidement ses bagages et sort de la ville avec quelques amis. Comme il est triste de quitter sa propre cité!

Alors qu'ils arrivent près d'une petite ville, un homme en sort en courant et se tient sur un talus près de la route où ils marchent. Il lance des insultes au roi David. Il l'appelle de vilains noms. Il ramasse même des pierres et les jette sur lui et ses gens. Il lance aussi des poignées de poussière sur le petit groupe.

— Tu es chassé de ton royaume parce que tu es méchant. Le Seigneur te punit. crie-t-il de toutes ses forces.

(Observer l'image de la leçon.)

Les amis du roi sont horrifiés d'entendre de telles paroles. Abischaï, un grand ami de David, est très en colère.

Il connaît cet homme. C'est Shiméï, de la famille du roi Saül. Depuis longtemps, il déteste David et il n'osait rien dire tant que David était puissant. Maintenant il pense qu'il peut dire sans crainte tout ce qu'il a sur le cœur.

Abischaï demande à son ami le roi de le laisser aller couper la tête de Shiméï. Mais le roi David n'est pas troublé par les paroles de Shiméï. Il pense au mal que lui-même a fait. Bien sûr, il a toujours rendu le bien pour le mal à Saül. Il n'a pas essayé de devenir roi avant que le Seigneur le décide lui-même. Mais il a aussi fait de mauvaises choses. Voilà pourquoi il ne permet pas à ses amis de tuer cet homme.

Après ces choses, il y a une bataille entre les hommes de David et ceux de son fils. Quelle triste situation! Des hommes sont tués et le peuple de Dieu connaît beaucoup de souffrances. Le fils de David, qui a provoqué tout ce désordre, est lui aussi tué. Alors, le peuple rappelle David pour qu'il soit encore leur roi.

— Il nous a sauvés de nos ennemis. Il a tué le géant et délivré notre pays, se disent-ils.

David est content. La guerre est finie. Il peut revenir dans sa ville. Une foule joyeuse l'attend de l'autre côté du Jourdain pour lui souhaiter la bienvenue. Il y a là des milliers d'hommes. Qui donc les a rassemblés? Quelle surprise de voir que leur chef n'est autre

que Shiméï, celui qui l'avait insulté et lui avait jeté des pierres et de la poussière quand il fuyait loin de son palais!

Un grand bateau plat a été préparé pour conduire le roi et sa famille sur l'autre rive du Jourdain. Lorsque David en descend, Shiméï arrive en courant. Il s'incline devant David et dit:

— Que le roi ne se souvienne pas des méchancetés que j'ai faites le jour où tu étais chassé de la ville. Je reconnais que j'ai mal agi. C'est pour cela que je suis venu le premier pour t'accueillir.

Abischaï, l'ami de David, est là et il regarde Shiméï d'un air fâché. Il se souvient des pierres, des insultes et de la poussière. Le roi ne lui avait pas permis alors de le punir. Il pense que, maintenant que la situation a changé, il serait juste de le mettre à mort. Mais David n'est pas de cet avis.

— Aujourd'hui, va-t-on faire mourir un homme en Israël alors que je règne à nouveau sur le peuple de Dieu? demande-t-il à son ami.

C'est un jour heureux pour David. Il ne pense qu'à pardonner. Il remercie Dieu pour sa bonté. Il se tourne vers Shiméï qui se demande si le roi ne va pas le tuer.

— Tu ne mourras pas, lui dit David. Malgré toute la méchanceté de Shiméï, David lui montre de l'amour et de la gentillesse. Quel heureux jour pour tout le peuple de Dieu!

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Chant: *Tout dit qu'il est merveilleux.*

Jésus fait pour nous des choses merveilleu-

ses. Une de ces merveilleuses choses, c'est qu'il nous pardonne quand nous faisons ce qui lui déplaît, quand nous péchons. David savait cela. Dieu lui avait pardonné beaucoup de choses, alors il pouvait pardonner à Shiméï.

Avant l'histoire biblique, nous disions qu'il

était facile de se mettre en colère quand on nous faisait du mal. Écoutez cette histoire:

Paul et Simon ont fabriqué ensemble un camion en fil de fer. Ils en sont très fiers. Mais un jour, un petit voisin jette leur camion sur la route, et une voiture qui passe l'écrase. Les deux garçons sont tristes, mais Paul pardonne au petit voisin, et continue à jouer avec lui. Par contre, Simon se met en colère et le frappe avec une pierre. Le petit voisin saigne et va se plaindre à sa mère. Vous imaginez la suite: la voisine va trouver la mère de Simon, elles se disputent et encore aujourd'hui, elles ne se saluent plus.

Cette histoire triste est très courante.

Qu'est-ce qui rend cette histoire triste? Le joli camion écrasé ou les deux familles en guerre? Les deux familles en guerre, bien sûr.

Qu'est-ce qui aurait pu éviter ce drame?

Oui, Simon aurait dû imiter Paul et pardonner au petit voisin.

Refuser de pardonner et se venger compliquent les choses au lieu de les arranger.

Écoute ce chant:

1) L'autre jour, mon tout petit frère A cassé mon joli camion.

Refrain:

**Moi, j'allais me mettre en colère
Mais Maman bien vite m'a dit:
«Non, ne te mets pas en colère
Mais pardonne, c'est beaucoup
mieux.»**

2) Hier matin, ma sœur Isabelle A mangé toutes mes arachides.

(H. et S. Grandjean, Maison de la Bible, Genève)

Comme les paroles sont très claires, vous pouvez dès à présent enseigner le chant aux enfants.

«Si tu es enfant de Dieu et que tu trouves difficile de pardonner, souviens-toi de tous les péchés que le Seigneur t'a pardonnés. Il est capable de t'aider à pardonner à ton tour.

Nous allons courber nos têtes et fermer nos yeux. Pense maintenant à tout ce que le Seigneur t'a pardonné. Veux-tu décider aujourd'hui de pardonner à ceux qui te font du mal? Prions.»

(Dans votre prière, vous remerciez le Seigneur

pour toutes les fois où il vous a pardonné, et vous lui demandez la force de pardonner à ceux qui vous font du mal. Quelques enfants ensuite peuvent prier à leur tour.)

Chanter encore une fois le nouveau chant.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Lisez le verset écrit au tableau. Expliquez que pardonner est une façon d'aimer et de faire du bien à nos ennemis.

Dites aux enfants de lire le verset et sa référence en pensant au Seigneur Jésus qui leur a tant pardonné.

Ils le disent encore en pensant à David et Schiméï.

Puis encore une fois en pensant à Paul, le petit garçon qui a perdu son beau camion.

Maintenant, ils le disent en pensant à quelqu'un qui leur a fait du mal.

Puis ils ferment les yeux et le disent sans regarder au tableau.

Invitez enfin quelques enfants à le dire seuls de mémoire.

Nous répondons à Dieu par nos actions

Nous allons profiter de ce moment pour consolider la connaissance du nouveau chant.

Il s'agira de mimer les deux strophes du chant.

Pour chaque strophe, choisissez trois enfants: la maman, le petit frère (ou la sœur Isabelle) et l'enfant.

Pendant que la classe chante la première strophe, le petit frère fait semblant de briser quelque chose, l'enfant se précipite la main en l'air pour frapper, et la maman intervient pour encourager au pardon.

Prenez trois autres enfants pour la seconde strophe, et procédez de la même façon. Là, Isabelle fera semblant de manger en cachette.

Ce mime rendra le message du chant plus parlant pour les enfants.

Vous pouvez faire ce mime plusieurs fois en changeant d'acteurs.

Leçon 10

La bonté du roi David envers un boiteux

1 Samuel 20:42; 2 Samuel 4:4; 9

Pour le moniteur

Notre but

Dans cette histoire, David se souvient de sa promesse envers Jonathan, son ami disparu: il avait promis de faire du bien à ses enfants. Il ne savait pas si un fils de Jonathan était encore vivant, alors il a fait des recherches et il en a trouvé un. Il voulait vraiment tenir sa promesse et être bon pour lui. Il savait que cela plaisait à Dieu. C'est le premier enseignement de cette histoire.

L'autre leçon est que le roi n'a pas méprisé un infirme, mais l'a honoré comme un prince.

Nous voyons chez David une attitude digne d'un enfant de Dieu.

David aimait le Seigneur et cherchait à faire ce qui lui était agréable.

Que cette leçon encourage les enfants à rechercher comment montrer de la bonté envers leur entourage.

Matériel à préparer

- Écrire le verset biblique au tableau.
- Afficher l'image de la leçon.
- Image de la leçon 6.
- Écrire les paroles de: *Pardonne, c'est beaucoup mieux*, qui a été appris la semaine dernière.

La leçon

Introduction

Montrez l'image de la leçon 6. Rappelez qu'il s'agit des deux grands amis David et Jonathan. Demandez aux enfants s'ils se rappellent la promesse qu'ils se sont faite: ils s'aimeraient toujours et seraient bons envers les enfants l'un de l'autre.

L'histoire d'aujourd'hui va montrer comment David a tenu sa promesse.

Plan de la leçon

Introduction

Rappel de la promesse de David à Jonathan.

Dieu nous parle dans la Bible

1 Samuel 20:42; 2 Samuel 4:4; 9

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Louer Dieu pour sa bonté.

Comment montrer de la bonté autour de soi.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Psaume 143:10 «Enseigne-moi à faire ta volonté! Car tu es mon Dieu.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Comment agir avec bonté dans des situations précises?

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire de la bonté du roi David envers un boiteux qui se trouve encadrée à la page suivante.

La bonté du roi David envers un boiteux

Le petit prince Mephiboscheth devait penser que le monde était un endroit vraiment agréable. On lui donnait sans doute tout ce qu'il voulait, comme à tous les petits princes. Il habitait dans un beau palais avec son père Jonathan et son grand-père le roi Saül. Quand il a eu cinq ans, le petit prince a appris qu'il peut arriver des choses terribles dans un monde où on se bat. Quand une guerre éclatait, Saül et Jonathan devaient eux aussi aller au combat.

Un jour, des messagers à cheval sont arrivés au galop au palais en criant:

— Les ennemis arrivent! Les ennemis arrivent! Le roi Saül et le prince Jonathan ont tous les deux été tués. Sauvez-vous!

La nourrice de Méphiboscheth aimait le petit prince dont elle avait pris soin depuis sa naissance. Il n'était pas question qu'elle s'enfuit en abandonnant l'enfant. Les ennemis le tueraient sans doute s'ils le trouvaient. La nourrice a donc pris le petit prince et s'est enfuit avec lui.

Un enfant de cinq ans est lourd à porter, mais la bonne nourrice était effrayée et ne pensait à rien d'autre qu'à se sauver le plus vite possible. Elle courait de plus en plus vite avec le petit prince dans les bras. Elle courait sur les pierres dures. Soudain, elle a trébuché et le petit prince est tombé par terre et s'est blessé. La nourrice avait pu le sauver, mais il devait rester boiteux jusqu'à la fin de sa vie. Il ne pourrait plus courir ni sauter comme les autres petits garçons. Il ne pourrait jamais être roi comme son grand-père. De bons amis l'ont reçu chez eux, de l'autre côté de

la rivière. C'est là qu'il a grandi et qu'il est devenu un homme.

Pendant ce temps, le roi David gouvernait le peuple de Dieu. Lorsque les pays voisins ont appris qu'Israël avait un nouveau roi, il lui ont fait la guerre. David était déjà un grand capitaine et il a réussi à les vaincre et à agrandir son royaume.

Après toutes ces guerres, David s'est mis à faire des travaux pour améliorer la vie de son peuple. Cela lui a pris de nombreuses années. Il a aussi pensé aux amis qu'il avait aimés. Il se souvenait de Jonathan, qui avait été le meilleur de tous. Jonathan, le fils du roi, avait été si bon pour lui quand il venait jouer de la musique pour le roi Saül! Il n'avait pas oublié la promesse qu'ils s'étaient faite de toujours s'aimer et de prendre soin de leurs familles respectives.

— Je me demande si mon ami a des enfants encore en vie. Je dois le savoir car je veux me montrer bon envers eux, comme je l'ai promis, a pensé David.

Un serviteur de la maison de Saül habitait le pays. On l'a amené devant le roi David et celui-ci lui a demandé:

— Reste-t-il encore quelqu'un de la famille de Jonathan à qui je peux faire du bien?

— Jonathan a un fils qui boite des deux pieds, a répondu le serviteur.

— Où est-il? a demandé le roi.

Le serviteur savait que le boiteux habitait de l'autre côté du fleuve avec quelques amis. Alors, le roi a envoyé des messagers dire à Méphiboscheth de venir au palais. Méphiboscheth pensait que tout le monde l'avait oublié. Il n'avait plus de belle maison ni de bonne nourriture comme quand son père, le prince Jonathan, était vivant. Pourtant, il a été inquiet quand il a reçu le

message du roi.

— Le roi David pense peut-être que je veux devenir roi à sa place et il veut me tuer pour se débarrasser de moi, a-t-il pensé. Il devait obéir au roi et c'est avec crainte qu'il s'est rendu au palais de David.

Lorsqu'il s'est trouvé devant le roi, il s'est prosterné jusqu'à terre pour lui montrer son respect.

—Voici ton serviteur, a-t-il dit en tremblant.

(Observer l'image de la leçon.)

David a vu sa frayeur.

— N'aie pas peur, lui a dit le bon roi. Je t'ai appelé pour te faire du bien, en souvenir de l'affection qui me liait à ton père. Je vais te rendre toutes les terres qui appartenaient à ton grand-père, le roi Saül. Mais tu habiteras ici avec moi et tu mangeras à ma table.

Méphiboscheth n'en croyait pas ses oreilles! Lui, qui avait été si longtemps oublié par tout le monde, recevait maintenant cette haute position et ces richesses!

— Qu'est ton serviteur pour que tu te souviennes d'un pauvre infirme comme moi?

Il savait que la plupart des rois n'aimaient pas la compagnie des boiteux. Mais David suivait la volonté du Seigneur.

David a fait rappeler le serviteur de Saül pour lui dire:

—J'ai donné au fils de ton maître, Méphiboscheth, tout ce qui appartenait à Saül et à sa famille. Toi, tes fils et tes serviteurs, vous cultiverez la terre pour lui. Mais il mangera toujours à ma table. Depuis ce jour, Méphiboscheth a vécu de nouveau comme un prince. David a fait tout ce qu'il a pu pour le rendre heureux, et l'a traité comme un de ses fils, et non comme un pauvre boiteux.

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Demandez aux enfants qui est toujours bon envers tous. David l'a souvent été, mais pas toujours. Seul le Seigneur est réellement bon.

Comment montre-t-il sa bonté?

Oui, le monde qu'il a créé parle de sa bonté. Chantez la première strophe de: *Tout dit qu'il est merveilleux.*

Le soin qu'il prend de nous quand il nous guérit et nous réjouit est aussi un signe de sa

bonté. Chantez la suite de: *Tout dit qu'il est merveilleux.*

Il est bon quand il nous garde et nous délivre dans le danger. Chantez: *Que le nom du Seigneur soit loué* (page 16).

Dieu fait tout cela pour nous montrer sa bonté.

Le Seigneur nous demande de montrer de la bonté envers les autres. La semaine passée, nous avons vu comment être bon envers ceux qui nous font du mal. C'est en leur pardonnant. Chantez les deux strophes de: *Pardonne, c'est beaucoup mieux* (page 29).

Demandez aux enfants ce qu'est pour eux une personne bonne. Quand ils se sont exprimés, écrivez sur le tableau un grand «B».

Dites que la lettre B vous fait penser à un garçon bien droit.

(Montrez la ligne droite de la lettre).

Ce garçon essaye toujours d'aider les personnes plus âgées qui ont besoin de lui.

(Montrez la courbe supérieure de la lettre.)

Il essaye aussi d'aider ceux qui sont plus jeunes ou plus faibles que lui.

(Montrez la courbe inférieure de la lettre.)

«B» est la première lettre du mot «Bonté».

David a montré de la bonté envers Saül quand celui-ci était roi,

(montrez la courbe supérieure de la lettre B)

et aussi envers un boiteux

(montrez la courbe inférieure de la lettre B.)

Cela plaisait au Seigneur.

Demandez aux enfants s'ils pensent que leur comportement envers leur entourage plaît au Seigneur. Comment peuvent-ils montrer de la bonté envers les plus grands qu'eux:

- Envers une voisine âgée
- Envers un grand frère ou une grande sœur
- Envers un commerçant

Puis comment montrer de la bonté envers les plus petits et les plus faibles:

- Envers un infirme dont d'autres se moquent
- Envers un enfant plus petit qu'eux
- Envers un enfant sale avec qui personne ne veut jouer

Enfin, comment montrer de la bonté en classe les uns envers les autres.

Invitez la classe à courber la tête et fermer les yeux, et priez le Seigneur d'enseigner à chacun à faire ce qui plaît à Dieu.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Lisez le verset dans votre Bible en précisant que c'est une prière du roi David: «Enseigne-moi à faire ta volonté. Car tu es mon Dieu.»

Faites lire le verset à la classe avec sa référence.

«Voilà une prière que tu peux faire chaque jour au Seigneur s'il est ton Dieu. (Dites le verset.) Tu peux aussi la faire chaque fois que tu ne sais pas bien comment agir avec bonté. (Dites le verset.) Nous allons nous exercer à dire cette prière. Après chaque situation que je vais présenter, vous allez dire le verset:

— Je suis pressé et je rencontre ma voisine âgée qui porte un lourd sac. Tous: «Enseigne-moi...»

— Je croise un enfant qui dit toujours des bêtises à mon sujet. Tous: «Enseigne-moi...»

— Un enfant me demande de lui laisser ma place à l'école du dimanche pour s'asseoir à côté de son ami. Tous: «Enseigne-moi...»

— Ma petite sœur me demande de jouer avec elle alors que je lis un livre intéressant. Tous: «Enseigne-moi...»

— Je vois mon petit voisin infirme seul assis devant sa porte. Tous: «Enseigne-moi...»

Vous connaissez la vie de vos élèves et les situations qui leur sont familières. Trouvez donc des situations qui les aideront à montrer de la bonté dans leur vie de tous les jours.

Nous répondons à Dieu par nos actions

Nous allons reprendre les situations présentées lors de l'apprentissage du verset et réfléchir au moyen de régler ces situations avec bonté.

Prenons le premier exemple: «Je suis pressé et je rencontre ma voisine âgée qui porte un sac lourd.»

Demandez aux enfants ce que serait la bonne attitude dans ce cas. Laissez-les exprimer la difficulté d'aider quelqu'un quand on a autre chose à faire. Montrer de la bonté coûte quelque chose!

Faites ainsi avec chaque situation, en laissant les enfants donner toutes leurs idées.

On peut terminer cet exercice en répétant le verset biblique.

Leçon 11

Le roi David renonce à sa propre volonté

1 Chroniques 17; 28; 29

Pour le moniteur

Notre but

Faire la volonté de Dieu n'est pas toujours facile: personne n'aime renoncer à sa volonté propre.

Dans l'histoire d'aujourd'hui, nous voyons que Dieu refuse à David l'honneur de lui construire un Temple. David a accepté la volonté de Dieu sans se plaindre.

Enseignons aux enfants que ce que Dieu trouve bon ne nous plaît pas toujours: cela coûte parfois de faire ce que Dieu veut.

Encourageons les enfants à croire comme David que la volonté de Dieu est bonne et qu'il vaut la peine de lui obéir.

Matériel à préparer

- Écrire le verset biblique au tableau.
- Afficher l'image de la leçon.
- Préparer par écrit les phrases du moment «expression».
- Copier au tableau les paroles du nouveau chant.

Plan de la leçon

Introduction

Qui fait toujours ce qu'il veut?

Dieu nous parle dans la Bible

1 Chroniques 17; 28; 29

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Nouveau chant: *Je le veux aussi.*

Comment renoncer à sa volonté propre?

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Psaume 143:10 «Enseigne-moi à faire ta volonté! Car tu es mon Dieu.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Trouver les erreurs.

La leçon

Introduction

Rémi est fâché: il doit rentrer à la maison alors qu'il s'amuse si bien avec ses amis!

— Un jour, je serai grand et je pourrai faire tout ce que je voudrai, dit-il à sa maman.

— Papa ne fait pas toujours ce qu'il veut, lui répond-elle. Il avait besoin d'un bon vélo pour aller travailler mais comme c'était trop cher, il a dû acheter un vieux vélo qu'il faut souvent réparer. Moi-même, je n'ai pas pu aller à la réunion de femmes parce que ton petit frère était malade. Tu vois, les grandes personnes aussi

font rarement ce qu'elles veulent.

— Dans ces conditions, j'aimerais être roi. Un roi fait tout ce qu'il veut! réplique Rémi.

— Tu te trompes, Rémi. Écoute l'histoire biblique.

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire «Le roi David renonce à sa propre volonté» qui se trouve encadrée à la page suivante.

Le roi David renonce à sa propre volonté

Un jour, David parle à son ami Nathan :

— Quelque chose ne me semble pas normal. J'habite dans un magnifique palais fabriqué avec du bois très cher, mais Dieu habite au milieu de son peuple dans une tente recouverte de peaux de bêtes. Ne pourrions-nous pas construire un temple magnifique pour le Seigneur ?

Nathan est la première personne à qui David parle de son projet. C'est un messager de Dieu et David sait qu'il aime le Seigneur. Nathan est tout content du plan de David. Il pense que Dieu sera heureux que David lui fasse une splendide maison. Aussi, sans demander l'avis de Dieu, il lui répond :

— Fais tout ce que tu as dans le cœur car Dieu est avec toi.

Cependant, cette nuit-là, alors que Nathan est seul, Dieu lui parle :

— Va dire à mon serviteur David que je suis heureux qu'il ait eu l'idée de me bâtir une maison, mais ce n'est pas lui qui le fera. Son travail a été de prendre la terre promise et d'en chasser tous les ennemis. C'est un homme de guerre qui s'est battu contre bien des nations. Mais son fils, Salomon, sera un homme de paix. C'est lui qui me bâtira cette maison. Quant à David, il peut faire préparer tout ce qu'il faudra pour la construction. Dis-lui aussi que je lui fais une promesse : de sa famille naîtra un Homme qui sera Roi pour toujours.

Nathan est très ennuyé d'avoir si vite encouragé David dans son projet. Ce sera maintenant difficile de lui faire con-

naître le message de Dieu. Il se demande comment David va réagir. Va-t-il se mettre en colère, ou sera-t-il heureux à cause de la promesse de Dieu ? Nathan se rend très vite au palais et répète au roi David toutes les paroles de Dieu. Aussitôt que David entend la volonté de Dieu, il se met à prier ainsi :

« Qui suis-je, Éternel Dieu ? J'étais un petit berger et tu as fait de moi le roi de ton peuple. Et tu me promets qu'un membre de ma famille sera roi pour toujours ! O Seigneur, personne n'est comme toi ! »

Le roi David comprend que les décisions de Dieu sont les meilleures.

David n'est pas fâché que l'honneur de construire le temple de Dieu soit pour Salomon. Il se réjouit que Dieu lui ait permis de préparer les matériaux. On a encore besoin de lui pour commander les armées d'Israël. Les guerres vont lui permettre de capturer beaucoup d'or, d'argent, de bronze et de fer. Les chefs des nations vaincues vont lui apporter des présents : des centaines de chars, des boucliers d'or, et même la couronne d'or d'un roi avec des pierres précieuses. David ne gardera pas pour lui toutes ces richesses mais il les mettra de côté pour la construction du temple.

Quelques années plus tard, alors que David est devenu vieux, il fait venir au palais les princes, les chefs, les officiers et tous les héros du peuple de Dieu pour qu'ils puissent entendre ses dernières paroles. Debout devant eux, il leur dit :

— Écoutez-moi, mes frères et mon peuple. J'avais l'intention de bâtir une maison pour le Seigneur, mais il a choisi un

de mes fils pour être roi à ma place et faire ce travail. Il s'agit de Salomon. Il aura besoin de votre aide. Il est encore jeune et le travail est très important, car cette maison n'est pas destinée à un homme mais à notre grand Dieu. Que tous ceux qui veulent participer à la construction donnent de bon cœur ce qu'ils veulent. Et moi, je vous encourage à toujours écouter la voix du Seigneur.

— Quant à toi, mon fils, dit-il à Salomon, apprend à connaître le Dieu de tes pères et sers-le de tout ton cœur. Il ne t'abandonnera jamais si toi tu ne te détournes pas de lui. C'est un grand honneur d'être choisi pour construire le saint temple de Dieu.

(Regarder l'image de la leçon.)

Ensuite, David donne à Salomon le plan du temple et de son mobilier avec toutes ses dimensions. C'est Dieu lui-même qui lui avait donné toutes ces indications et il avait choisi avec soin un architecte de talent et un bon entrepreneur pour diriger les travaux.

Les chefs sont heureux de pouvoir prendre part à un tel travail. Ils savent que David a mis de côté les richesses accumulées pendant ses guerres et qu'il a donné beaucoup de ses trésors personnels. Aussi, ils offrent à leur tour de l'or, de l'argent, du bronze et du fer, tout en remerciant Dieu de tout leur cœur. Après la réunion, les princes couronnent Salomon roi à la place de son père et tous se réjouissent par un grand festin.

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Y a-t-il des personnes qui peuvent toujours faire ce qu'elles veulent ? Même les rois et les présidents ne le peuvent pas toujours.

Si chacun de vous maintenant faisait ce qui lui semble bon, les uns chanteraient, d'autres voudraient écouter des histoires, certains encore aimeraient jouer une histoire biblique ou dessiner sur le tableau... Mais Dieu dit : « Arrêtez-vous et sachez que je suis Dieu ».

Pendant que nous sommes calmes et tranquilles, pensons à notre grand Dieu. Pensons à ce qu'il a fait pour nous parce qu'il nous aime. (Gardez le silence quelques secondes avant de chanter). Chantons ensemble: *Tout dit qu'il est merveilleux* (page 5).

David aurait été heureux de construire le temple de Dieu, mais il savait que Dieu voulait le meilleur pour lui. Quand il disait au Seigneur: «Enseigne-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu», il montrait qu'il voulait vraiment faire ce qui plaisait à Dieu, même quand c'était difficile.

Écoutez ce nouveau chant:

**1) Sur sa harpe, David joue,
Chantant avec foi
Malgré tant d'épreuves il loue
Dieu qui l'a fait roi.
L'Éternel est avec lui,
David l'a pour appui
En priant il obéit,
Et je le veux aussi.**

**2) Quand difficile est la vie
Nous pouvons prier
Dieu répond à qui le prie
Il veut nous aider.
En nous tenant près de lui
Le prenant pour appui
Comme David fut béni
Nous le serons aussi.**

(Charlotte Kroeker, ELB)

(Après avoir chanté une fois ce chant écrit au tableau, expliquez-en le sens. Faites ensuite chanter les enfants ligne par ligne.)

Dieu sait que c'est parfois difficile de faire ce qu'il veut. Nous aimons tous faire ce qui nous plaît. Prenons quelques exemples:

Quand je demande si un enfant veut dessiner au tableau et que plusieurs d'entre vous lèvent la main, est-ce que c'est facile de laisser sa place à un autre?

(Trouvez des situations où les enfants doivent renoncer à leur égoïsme. Que les enfants se retrouvent dans les exemples que vous donnerez, qu'ils fassent partie de leur vie de tous les jours.)

Chantons encore le nouveau chant avant de prier.

Prions maintenant en disant au Seigneur que nous voulons faire ce qui lui plaît. (Après avoir

prié vous-même, laissez du temps aux enfants pour exprimer leurs propres prières.)

Chantons encore notre nouveau chant.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Ceux qui ont une Bible vont y chercher le verset qui est une prière du roi David.

«Regardez tout au début de votre Bible où est placé le livre des Psaumes. (En ouvrant votre Bible au milieu, vous avez aussi des chances de «tomber» sur les Psaumes.)

Cherchez maintenant le Psaume 143. Ce chiffre est écrit en gros au début du psaume.

Cherchez le verset 10: ce chiffre est écrit en petit en début de ligne.

Ensuite, chaque enfant qui a une Bible se lève (à tour de rôle) et lit dans sa propre Bible le verset qu'il a trouvé.

Vérifiez ensuite que les enfants ont mémorisé le verset: ils ouvrent leurs mains jointes et font semblant d'y lire le verset comme dans un livre.

Nous répondons à Dieu par nos actions

Demandez aux enfants de bien écouter ce que vous allez dire car il y aura des choses fausses et ils devront les trouver. A la fin de chaque phrase, après avoir réfléchi, ils lèvent la main pour dire «vrai» ou «faux».

1. David avait décidé de construire une magnifique maison pour Dieu. (Vrai)
2. Nathan a trouvé que c'était une bonne idée. (Vrai)
3. Dieu a dit que ce serait un fils de David qui construirait cette maison. (Vrai)
4. Ce fils de David s'appelait Saül. (Faux)
5. Cette maison s'appelle aussi le temple. (Vrai)
6. David s'est mis en colère quand il a appris qu'il ne construirait pas le temple lui-même. (Faux)
7. David a fait la volonté de Dieu. (Vrai)
8. David a été content de préparer ce qu'il faut pour la maison de Dieu. (Vrai)
9. David a donné un peu d'argent pour le temple. (Faux: il a beaucoup donné.)
10. David cherchait à faire la volonté de Dieu. (Vrai)

Leçon 12

Salomon construit le Temple

2 Chroniques 2:1-16; 5; 6:3, 12-42; 1 Rois 6:7,8

Pour le moniteur

Notre but

Nous parlerons aujourd'hui de la construction et de l'inauguration du premier Temple de Jérusalem.

Ce Temple, où se faisaient les sacrifices, était appelé la Maison de Dieu car c'est là que se trouvait l'Arche qui représentait la présence de Dieu.

Aujourd'hui, il n'y a plus de temple, plus de Maison de Dieu sur la terre.

Mais Jésus a apporté un nouveau message: «Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui» (Jean 14:23). Dieu a choisi de faire sa demeure (d'habiter) en ceux qui aiment et suivent Jésus. Paul confirme cela quand il dit: «Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'esprit de Dieu habite en vous?» (1 Corinthiens 3:16).

Quand nous appelons notre bâtiment d'église «la maison de Dieu», nous faisons une erreur. L'église est juste un bâtiment dans lequel des chrétiens se réunissent pour offrir ensemble un culte à Dieu, être édifiés et encouragés dans leur marche avec le Seigneur. Dieu y est présent parce que ses enfants y sont présents.

La vraie habitation de Dieu, c'est le cœur des chrétiens.

Montrons aux enfants que ce que le Seigneur regarde, ce n'est pas la beauté des bâtiments mais le cœur de ceux qui y sont rassemblés: il se réjouit quand ses enfants l'adorent avec sincérité, même si le local est pauvre. Par contre, des cœurs secs et froids dans un magnifique bâtiment ne lui sont pas agréables!

Enseignons aux enfants à venir à l'église avec un cœur ouvert à Dieu et avec le désir de lui apporter une louange sincère.

Matériel à préparer

- Écrire le verset biblique au tableau.
- Afficher l'image de la leçon.
- Copier sur le tableau les paroles du chant appris la semaine dernière.
- Copier sur une feuille la lettre que Salomon a envoyée au roi de Tyr et la rouler.
- Un magnétophone pour enregistrer un chant.

Plan de la leçon

Introduction

A quoi sert notre église?

Dieu nous parle dans la Bible

2 Chroniques 2:1-16; 5; 6:3, 12-42; 1 Rois 6:7,8

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Offrons à Dieu un culte agréable.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Jérémie 33:11 «Car l'Éternel est bon, car sa miséricorde dure à toujours.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Composer une mélodie sur le verset biblique.

La leçon

Introduction

Comment a été construite notre église? Peut-être que les papas de plusieurs enfants y ont travaillé.

A quoi sert notre église? (laissez parler les enfants). Qu'es-t-ce que Dieu regarde dans une

église? La beauté du bâtiment ou autre chose?

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire de la maison de Dieu qui se trouve encadrée à la page suivante.

Salomon construit le Temple

C'est sur la plus haute colline de Jérusalem que le Temple de Dieu a été construit. Le roi Salomon voulait que le Temple de Dieu soit le plus magnifique que l'on ait jamais construit. Rien n'était trop beau pour le grand Dieu du ciel et de la terre! Aucun travail n'était trop dur pour la maison de Dieu.

Il fallait du bois et le roi a pensé à la meilleure espèce qui soit: le bois de cèdre. Cet arbre est grand, il sent bon et il dure de très longues années. Malheureusement, il n'y avait pas de cèdres près de Jérusalem, mais dans un autre pays, la région de Tyr. Le roi Salomon a donc envoyé une lettre au roi de Tyr en lui disant:

(Vous déroulez le papier sur lequel vous avez écrit le texte à lire)

— Fais pour moi comme tu as fait pour David, mon père, à qui tu as envoyé des cèdres pour sa maison d'habitation. Voici, je construis une maison au nom de l'Éternel mon Dieu. La maison que je vais bâtir doit être grande, car Dieu est grand. Envoie-moi des cèdres. Tes serviteurs savent comment couper ces arbres: mes serviteurs pourront les aider. Pour payer les arbres et le travail, je donnerai à tes serviteurs vingt mille mesures de blé, et autant d'orge, de vin et d'huile. Envoie-moi aussi un homme habile, un bon ouvrier qui connaît le travail de l'or, de l'argent, de l'airain et du fer, et aussi la sculpture.

Le roi de Tyr a été très content de pouvoir échanger son bois contre la nourriture que lui promettait Salomon. Il a ordonné à ses ouvriers de couper tous les arbres dont Salomon avait besoin, de lier les troncs ensemble et de les faire flotter

sur la mer pour qu'ils puissent être transportés vers Jérusalem. D'autres ouvriers sont arrivés vers Salomon pour extraire et tailler une très belle pierre blanche. Cette belle pierre s'appelle du marbre. Les ouvriers coupaient ce marbre en gros blocs, prêts à être posés à l'endroit voulu sur la colline, si bien que pendant toutes les années qu'a duré la construction, on n'a pu entendre aucun coup de marteau ni aucun bruit d'outil dans le Temple de Dieu.

Salomon suivait avec soin les instructions que Dieu avait données à son père David. Le sol du Temple a été pavé de marbre poli recouvert d'or: tout était magnifique. Les hommes qui connaissaient la sculpture sur bois et la tapisserie ont décoré les murs avec des anges, des fleurs, des feuilles et des palmes. D'autres ouvriers ont fait les beaux chandeliers, les plateaux, les coupes et les vases.

Devant le Temple, il y avait une cour avec deux piliers de marbre. Une partie du Temple était divisée en deux salles; le Lieu Saint en avant, et le Lieu Très Saint en arrière. Seuls les sacrificateurs pouvaient entrer dans le Lieu Saint. Quant au Lieu Très Saint, seul le souverain sacrificateur pouvait y entrer, une seule fois par an. Autour de ces deux salles se trouvaient d'autres pièces et des cours où les Israélites avaient la permission d'entrer.

Enfin, un jour, tout a été terminé, après sept ans et demi de dur travail. Alors, le roi a convoqué tout le peuple à Jérusalem pour faire la consécration du Temple. Quel grand jour quand tous sont venus pour la première fois adorer Dieu dans le nouveau Temple! A l'avant marchaient le roi et ses chefs. Les sacrificateurs portaient l'arche de Dieu. C'était le coffre sacré

où étaient enfermées les deux tables des commandements de Dieu. Ils devaient la déposer dans le Lieu Très Saint, derrière le grand rideau bleu, pourpre et rouge.

A ce moment, un chœur de chanteurs (on les appelle des chantres) vêtus de blanc ont fait retentir un chant de louanges à Dieu:

«Car l'Éternel est bon, car sa miséricorde dure à toujours».

Puis cent vingt sacrificateurs sonnèrent de la trompette et d'autres jouèrent de la harpe et des cymbales. Quand les sacrificateurs sont sortis du Lieu Saint et alors que les musiciens continuaient à louer Dieu, une nuée est venue dans le bâtiment: la gloire de Dieu remplissait son Temple! La nuée disait que l'Éternel était dans son Saint Temple.

Puis Salomon a parlé. Il s'est tourné vers l'assemblée d'Israël et l'a bénie. Ensuite, il est monté sur une estrade qu'on avait placée au milieu de la cour, et il a levé ses bras vers le ciel.

(Regarder l'image de la leçon.)

De tout son cœur, il a prié:

«O Seigneur Éternel, les cieux ne peuvent pas te contenir; combien moins cette maison que j'ai bâtie! Cependant, accepte le culte de ton peuple qui te loue ici, car nous t'appartenons. Entends les prières de ton peuple qui montent vers toi jour et nuit.»

Des animaux avaient été tués et placés sur l'autel de Dieu. Au moment où Salomon terminait sa prière, le feu est descendu du ciel et a brûlé ces animaux. Lorsque les Israélites ont vu le feu du ciel descendre sur l'autel et la gloire de Dieu remplir le Temple, ils se sont mis à genoux, ont courbé la tête et ont adoré le Seigneur en disant::

«Car l'Éternel est bon, car sa miséricorde dure à toujours.»

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Le roi Salomon a voulu que le Temple soit splendide pour montrer à Dieu combien il l'aimait et le respectait.

Aujourd'hui, nous nous réunissons dans une église qui est bien moins belle que le Temple de Jérusalem. Qu'en pense Dieu d'après vous? Quelle genre d'église aime-t-il le plus?

(Laissez les enfants s'exprimer librement avant de continuer.)

La Bible dit que Dieu ne regarde pas ce que les hommes regardent: les hommes regardent et admirent les belles choses, les beaux bâtiments, mais Dieu regarde dans les cœurs. Et c'est ce qu'il voit dans les cœurs qui le réjouira ou l'attristera.

Qu'est-ce que le Seigneur aime trouver dans ton cœur?

- Il aime trouver de la reconnaissance pour tout ce qu'il te donne chaque jour. Ferme les yeux et pense à ta maison, tes parents, tes frères et sœurs, tes amis, l'eau que tu bois, la nourriture que tu manges, les habits que tu portes, ton corps en bonne santé et dis un grand merci à Dieu.

- Dieu aime aussi que tu le loues parce qu'il te garde, il est toujours avec toi. Chantons de tout notre cœur: *Que le nom du Seigneur soit loué* (page 16).

- Le Seigneur aime que tu penses à quel point il est grand et puissant: il a créé la terre et toutes les planètes, tous les astres, et il veille sur tout ce qui existe! Chantons: *Tout dit qu'il est merveilleux* (page 5).

- Une autre chose que le Seigneur aime trouver dans ton cœur, c'est que tu lui fasses confiance, comme David, même quand c'est difficile. Que tu cherches à faire ce qui lui plaît. Chantons: *Je le veux aussi* (page 35).

Chaque fois que tu viens à l'église, pense que le Seigneur ne s'intéresse pas à tes beaux habits, mais qu'il regarde dans ton cœur. Ne viens pas pour te montrer, mais pour louer et adorer Dieu

de tout ton cœur. Fermons nos yeux et prions.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Répétons ensemble cette belle phrase que le peuple de Dieu a dite dans le Temple:

«Car l'Éternel est bon, car sa miséricorde dure à toujours.»

Le mot «miséricorde» veut dire que Dieu aime pardonner. Combien je suis heureux que le Seigneur ait pardonné tous mes péchés! Quel est le chant qui dit que Dieu nous pardonne car il nous aime? Chantons ensemble: *Pardonne, c'est beaucoup mieux* (page 29), pour bien comprendre ce que veut dire le mot «miséricorde».

Maintenant, chacun va penser à une chose précise pour laquelle il aimerait louer Dieu. Puis, à tour de rôle, vous allez dire cette chose, et toute la classe dira le verset biblique.

(Laissez aux enfants un temps de réflexion en les encourageant à trouver quelque chose de très personnel.)

Ex: Paul se lève et dit: «Le Seigneur m'a protégé quand j'ai fait un grand voyage pour aller voir ma grand-mère.»

Toute la classe récite alors: «Car l'Éternel est bon, car sa miséricorde dure à toujours» et on passe à l'enfant suivant.

Nous répondons à Dieu par nos actions

«Nous allons essayer de mettre une musique sur le verset biblique pour pouvoir le chanter. Réfléchissons. Qui a une idée?»

Les enfants qui ont une idée se lèvent et chantent. Toute la classe fait un choix et essaye d'améliorer l'air choisi.

Chantez-le ensuite de nombreuses fois car vous risqueriez de l'oublier jusqu'au dimanche suivant. L'idéal serait de pouvoir l'enregistrer.

Leçon 13

Soyons forts comme David

Révisions des histoires et textes bibliques

Pour le moniteur

Notre but

Nous allons réviser les leçons 5 à 11 qui concernent David.

Si nous ne les revoyons jamais, les enseignements risquent d'être vite oubliés. Aussi, les révisions sont très importantes. Si nous les présentons sous forme de jeux, les enfants participeront avec beaucoup de plaisir et en tireront un grand profit.

A l'aide des images et de questions, nous aiderons les enfants à se rappeler les histoires bibliques et leur application à la vie de tous les jours.

Nous ferons aussi une révision de tous les versets appris en réfléchissant à nouveau à leur signification.

Que les enfants soient encouragés à vaincre leurs difficultés en comptant sur le Seigneur et à rechercher ce qui lui plaît.

Matériel à préparer

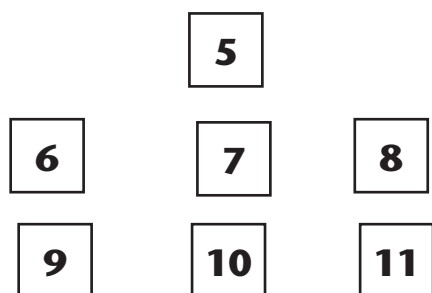
- Images des leçons 5 à 11
- Avoir sur une feuille les phrases de révision.
- Avoir sur une feuille les versets des leçons 5 à 11.

La leçon

Dieu nous parle dans la Bible

Vous affichez sur le tableau les images des leçons 5 à 11 de cette façon:

Vous copiez Ephésiens 6:10 au-dessus de l'image 5.



Plan de la leçon

Dieu nous parle dans la Bible

Jeu de révision des leçons 5 à 11.

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Comme David, faisons confiance au Seigneur.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Jeu de révision.

Nous répondons à Dieu par nos actions

Mots croisés collectifs.

Pour aider les enfants à se rappeler les histoires, dites quelques phrases et demandez-leur de montrer l'image qui correspond à chacune:

- Méphiboscheth était le fils de Jonathan, le grand ami de David.
- David n'a pas tué Saül alors qu'il aurait pu le faire.
- Le roi David a mis de côté beaucoup d'or, d'argent et de pierres précieuses pour la construction du temple.
- Nabal a fait un grand festin mais il n'a pas voulu donner de nourriture à David et ses hommes.
- Jonathan aimait David plus que n'importe quelle autre personne.
- David est le petit berger qui a tué le géant de

- l'armée ennemie avec sa fronde.
- Schiméï lance des pierres et de la poussière sur David pendant qu'il fuit devant son fils Absalom.
- David n'a pas eu peur du géant parce qu'il avait confiance en Dieu.
- David ne s'est pas vengé de Nabal parce qu'Abigaïl est intervenue.
- David voulait être bon envers les enfants de son ami Jonathan.
- David a choisi de pardonner à Schiméï.
- Le roi Saül poursuivait David parce qu'il était jaloux de lui.
- David aurait bien aimé construire lui-même le temple de Dieu.

Maintenant que les mémoires sont rafraîchies, nous allons nous intéresser à l'enseignement de ces histoires bibliques.

«Regardez l'image de David et Goliath. Où David trouvait-il sa force? Lisons ensemble Ephésiens 6:10: «Fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force toute puissante.»

Dans cette histoire (*montrez l'image 6*), quel est le géant qui n'a pas eu la victoire sur Jonathan? Oui, c'est le géant JALOUSIE. (Ecrivez JALOUSIE sous l'image 6.)»

Dans cette histoire (*montrez l'image 7*), quel est le géant qui a voulu vaincre David? Oui, c'est le géant COLERE. Souvenez-vous de Matthieu 5:9: «Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu.» (Ecrivez le mot COLERE sous l'image 7.)

Et dans cette histoire (*montrez l'image 8*), comment s'appelle le géant que David a vaincu? Oui, il s'agit de la VENGEANCE. (Écrivez VENGEANCE sous l'image 8). Souvenez-vous de Matthieu 5:4: «Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.»

Vous et moi n'avons pas les mêmes difficultés que David, bien sûr, mais nous avons tous parfois des choses difficiles à faire. Ce sont nos géants.

Comment les combattre et être vainqueur? Le Dieu de David est aussi notre Dieu. Il n'éloigne pas toujours de nous les choses difficiles. Sans les difficultés, nous ne deviendrions jamais forts et courageux. Mais le Seigneur nous aide à faire les choses difficiles. Lisons encore ensemble Ephésiens 6:10.

Quand tu es malade et que tu dois rester au lit, quand tu dois faire un travail difficile à l'école, Dieu veut que tu te souviennes qu'il est

là pour t'aider. Chantons: *Que le nom du Seigneur soit loué* (page 16).

Qui a déjà vaincu un géant? Qui veut le dire aux autres? Oui Bernard, lève-toi et raconte-nous comment cela s'est passé.

Regardez maintenant les trois dernières images. Je vais dire trois mots qui vont parler de la bonne attitude de David dans ces trois histoires. Vous devrez trouver l'image qui correspond à chaque mot. Ecoutez: PARDON OBEISSANCE BONTE

(Au fur et à mesure que les enfants trouvent les bonnes réponses, écrivez PARDON sous l'image 9, OBEISSANCE sous l'image 11 et BONTE sous l'image 10.)

Qui se souvient du chant qui enseigne à pardonner? Chantons ensemble: *Pardonne, c'est beaucoup mieux* (page 29).

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Comment David savait-il ce qui est bon aux yeux de Dieu? Souvenez-vous de sa prière dans le Psaume 143:10 «Enseigne-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu.»

Comme David, cherchons à faire ce qui plaît au Seigneur. Chantons: *Je le veux aussi* (page 35).

Pourquoi est-ce une bonne chose de faire ce qui plaît à Dieu? Oui, Dieu est plein de bonté et tout ce qu'il veut pour nous est bon.

Chantons ce verset dont nous avons composé la mélodie la semaine dernière: «Car l'Éternel est bon, car sa miséricorde dure à toujours.»

Faire ce que Dieu demande nous semble parfois aussi difficile que de battre un géant! Réfléchissons un moment à nos géants, et demandons au Seigneur son aide pour les battre. (Laissez aux enfants deux minutes de réflexion.) Prions.

Révision des versets

Vous avez en main la feuille où vous avez écrit les quatre versets qui correspondent aux leçons révisées. Les images des sept leçons sont au tableau.

Au tableau, vous écrivez les mots «vous» et «moi».

Expliquez aux enfants que vous allez montrer une image et qu'ils devront dire le verset qui lui correspond. Ils devront lever le doigt et ne répondre que s'ils sont désignés par vous. Si

l'un d'eux trouve le verset et sa référence, vous mettez un point sous «vous». Sinon, vous direz le verset et vous mettez un point sous «moi».

N'arrêtez pas trop tôt cet exercice: il doit donner l'occasion de dire plusieurs fois chaque verset. Veillez à interroger des enfants différents, en commençant par les plus vifs et en finissant par les moins hardis. Ce petit concours contre vous devrait leur donner envie de faire un effort de mémoire.

Nous répondons à Dieu par nos actions

Écrivez au tableau en colonne «David».

D
A
V
I
D

Posez ensuite des questions pour compléter les mots horizontalement:

1. Qu'est-ce qui est mieux que de se venger?
PARDONNER
2. Elle a aidé David à choisir la paix.
ABIGAÏL
3. David essayait toujours de faire celle de Dieu.
VOLONTÉ
4. Que doit-on faire à nos ennemis?
AIMER
5. Qui donnait sa force à David?
DIEU

Vous écrivez les mots au fur et à mesure que les enfants les trouvent.

PARDONNER
ABIGAÏL
VOLONTÉ
AIMER
DIEU

Note: ce ne sont bien sûr pas de vrais mots croisés puisqu'on ne peut lire que «David» verticalement.

Si vous en avez encore le temps, donnez à un enfant l'occasion de jouer une scène d'une histoire et la classe doit trouver de quelle histoire il s'agit.

Vous pouvez donner l'exemple en faisant semblant de jeter des pierres et de crier comme l'a fait Schiméï (leçon 9).

Faites ce jeu aussi longtemps que les enfants seront intéressés.

Vous pouvez terminer la séance par le chant: *Je le veux aussi* (page 35).

Leçon 14

La naissance de Jean-Baptiste

Luc 1:5-23, 57-66, 80

Pour le moniteur

Notre but

Noël approche. Pourquoi célébrons-nous cette fête? Pourquoi Jésus est-il venu? Les trois nouvelles leçons en donnent la raison: Le Père a envoyé son Fils unique, l'agneau de Dieu, afin qu'il enlève le péché du monde.

Ce sera l'occasion, dès la leçon 16, d'inviter les enfants qui ne l'ont pas encore fait à venir au Sauveur.

Que les enfants comprennent aujourd'hui que Jésus est venu par amour pour nous.

Matériel à préparer

- Écrire le verset biblique au tableau.
- Afficher l'image de la leçon.
- Écrire les paroles du chant de Noël au tableau.
- Une balle légère ou une grosse boule de papier.

Plan de la leçon

Introduction

Comment préparer Noël?

Dieu nous parle dans la Bible

Luc 1:5-23, 57-66, 80

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Chant de Noël: *Parce qu'il nous aime tellement.*

Remercier Dieu pour son amour manifesté à Noël.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Jean 3:16 «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Vrai ou faux?

La leçon

Introduction

«Chez toi, comment prépare-t-on Noël? (Laissez aux enfants le temps de s'exprimer. Il est possible que rien de spécial ne soit fait chez eux pour Noël.)

«Il y a des pays où les gens dépensent beaucoup d'argent à Noël: ils achètent un sapin et le décorent avec des boules brillantes et des tas d'autres belles choses. Ils décorent aussi leurs maisons, et ils se font de très beaux cadeaux les uns aux autres. Ils font aussi un délicieux repas auquel ils invitent ceux qu'ils aiment. Mais savez-vous que beaucoup de ces gens ne

pensent pas une seule seconde à Jésus? Il y en a même qui ne savent pas que c'est la naissance de Jésus que l'on fête ce jour-là!

«Alors, quelle est la bonne façon de préparer Noël? Écoutez comment Dieu lui-même a préparé la venue de son Fils.»

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire de Jean-Baptiste qui se trouve à la page suivante.

La naissance de Jean-Baptiste

C'est sûrement le plus grand jour de la vie de Zacharie. Voilà son tour de faire brûler l'encens sur l'autel d'or du Temple pour adorer Dieu. Zacharie est un sacrificateur. Lui et sa femme Elisabeth ont toujours obéi aux commandements du Seigneur pour lui être agréables. Pourtant, Dieu ne leur a jamais donné d'enfant, et ils en sont très tristes. Les gens ne sont pas vraiment heureux quand ils n'ont pas d'enfant. Et ils sont maintenant trop vieux pour en avoir.

Zacharie sait très bien comment il faut faire pour brûler de l'encens sur l'autel du Temple. Le peuple attend dehors dans la cour. D'autres sacrificateurs offrent un agneau sur le grand autel d'airain. Alors Zacharie, dans sa longue robe de laine blanche et les pieds nus, s'approche de l'autel pour y prendre avec une pincette quelques charbons brûlants et les mettre dans un vase de fer. Puis il passe seul derrière le grand rideau, dans le Lieu Saint, là où se trouve l'autel des parfums. Il place les charbons dans une coupe d'or, sur le petit autel d'or. Ensuite, il fait tomber de l'encens parfumé sur les charbons brûlants. Zacharie prie pour le peuple pendant que la fumée monte dans le Lieu Saint. Dehors, le peuple aussi prie.

Pendant que Zacharie se tient devant Dieu, la tête inclinée, une lumière aveuglante resplendit devant lui. Il lève les yeux et voit un ange du Seigneur debout à la droite de l'autel des parfums.

(Regardez l'image de la leçon)

Zacharie est troublé. Il a peur.

A-t-il commis une erreur en offrant les parfums? A-t-il mal fait son travail de sacrificateur? Cela faisait 400 ans que Dieu n'avait pas envoyé d'ange porter un message pour son peuple. Mais l'ange lui dit:

—N'aie pas peur, Zacharie. Dieu a entendu ta prière pour qu'il naisse un enfant dans ta maison. Toi et ta femme, vous allez avoir un fils, et tu l'appelleras Jean. Vous aurez de la joie et du bonheur et beaucoup de gens seront heureux de sa naissance. Il sera grand aux yeux de Dieu. Il préparera le peuple à recevoir le Sauveur.

Zacharie est étonné. Il répond à l'ange:

—Mais comment puis-je croire ce que tu me dis au sujet du bébé qui doit naître si tu ne me montres pas un signe? Ma femme et moi sommes trop vieux pour avoir un enfant.

Alors, l'ange lui dit:

— Je suis l'ange qui se tient en présence de Dieu devant son trône. Dieu m'a spécialement envoyé pour t'apporter cette bonne nouvelle. Tu devrais croire le message de Dieu sans avoir besoin d'un signe. Mais parce que tu en as demandé un, je vais te le donner: tu ne pourras plus parler jusqu'à ce que toutes ces choses arrivent.

Dehors, les gens continuent à prier. Il est temps pour eux de s'en aller, mais ils attendent que le sacrificateur Zacharie sorte et prononce sur eux la bénédiction du Seigneur. Les minutes passent et Zacharie ne sort pas. Enfin, le voilà! Tous courbent la tête pour entendre les paroles de la bénédiction, mais Zacharie ne dit rien: pas un mot ne sort de ses lèvres! Ils lèvent la tête pour voir ce qui se passe, et Zacharie leur fait signe de s'en aller. En partant, ils se demandent ce qui

a bien pu arriver au sacrificateur dans le Temple.

Quand Zacharie a terminé son service dans le Temple, il retourne chez lui, dans la montagne. Comme il ne peut pas parler, il raconte par écrit à Elisabeth le merveilleux message de l'ange. Elle se réjouit avec lui de ce que Dieu a exaucé leurs prières.

Cette même année, un fils naît à Elisabeth et Zacharie. Les parents et les voisins se réjouissent avec eux. Quelques personnes disent que le petit garçon devrait s'appeler Zacharie, comme son père. C'est la coutume. Mais Elisabeth répond:

— Non, on l'appellera Jean.

Alors, ils demandent au papa comment doit s'appeler l'enfant. Zacharie prend quelque chose pour écrire et inscrit:

— Jean est son nom.

Tout le monde est étonné. Si l'enfant ne porte pas le nom du père, il doit au moins porter celui de quelqu'un de la famille. Et personne dans la famille ne s'appelle Jean! Ils ne savent pas que ce nom a été indiqué par l'ange, bien avant que l'enfant naisse.

A ce moment, la langue de Zacharie est guérie et il peut de nouveau parler. Comme il est heureux de louer Dieu qui va envoyer le Sauveur attendu, le Seigneur Jésus!

«Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité son peuple en nous donnant un puissant Sauveur.»

Toute la région entend parler de ces choses étranges. Les gens sont remplis d'étonnement.

Que sera donc plus tard Jean, cet enfant extraordinaire?

Zacharie le sait: il sera le messager qui préparera le chemin au Fils unique de Dieu. Jean devra dire au peuple que Jésus est le Sauveur du monde.

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Qu'est-ce qui donnait de la joie à Zacharie? Oui, bien sûr, il avait un fils. Mais Zacharie était

heureux parce qu'il savait que le Sauveur tout le monde attendait allait venir enfin.

Écoutez ce chant:

**Pourquoi Dieu donna-t-il son fils unique
Offrant au monde ce cadeau magnifique?
Il l'a donné, promis depuis longtemps
Parce qu'il nous aime tellement.**

**Pourquoi Jésus naît-il dans une étable
Prince des cieux, appelé l'Admirable?
Il est venu, promis depuis longtemps
Parce qu'il nous aime tellement.**

**Pourquoi le Fils de Dieu sur le calvaire
A-t-il souffert une mort volontaire?
C'est pour nous tous, pécheurs petits et
grands
Parce qu'il nous aime tellement.**

(Charlotte Kroeker, ELB)

«Qui a entendu pourquoi Dieu a envoyé Jésus? Oui, c'est parce qu'il nous aime tant! Voilà ce qui rend cette fête de Noël merveilleuse. Ce ne sont pas les cadeaux, ni les décorations, ni le bon repas: Jésus est venu parce que Dieu nous aime.

«Chantons ensemble ce nouveau chant. (Faites répéter le chant ligne par ligne, puis chantez plusieurs fois la première strophe pour la mémoriser. Les deux autres strophes seront apprises aux leçons suivantes.)

«Inclinons nos têtes et disons merci à notre Père Céleste d'avoir envoyé Jésus parce qu'il nous aime.»

(Priez d'abord puis laissez quelques minutes aux enfants pour dire à leur tour leur reconnaissance.)

Nous mémorisons la Parole de Dieu

«Notre verset aujourd'hui est long, mais c'est un des versets les plus importants de la Bible que presque tous les chrétiens connaissent: il dit en premier que Dieu a donné Jésus parce qu'il nous aime.

«Qui veut le lire sur le tableau? Bien, Gaston, lève-toi. Nous t'écoutons.

«Le mot unique veut dire «un seul». Dieu n'a qu'un Fils, et c'est lui qu'il nous a donné.

«Le mot quiconque veut dire «n'importe qui». Jésus est venu pour tous ceux qui veulent bien croire en lui.

«Ceux qui ont une Bible ou un Nouveau Testament vont y chercher le verset. Il se trouve dans l'évangile selon Jean. Ouvre ta Bible tout au début et cherche à quelle page se trouve cet évangile. Maintenant que tu as trouvé l'évangile de Jean, cherche le chapitre 3. C'est le gros chiffre qui est dans la marge. Cherche le verset 16: c'est un chiffre écrit en plus petit dans la marge.

«Maintenant, tous ceux qui ont une Bible vont se lever un à un pour lire le verset. Les autres regarderont sur le tableau si c'est bien la même chose.

(Note: si les enfants de votre classe n'ont pas de Bible ou de Nouveau Testament, invitez-les à venir sur le devant pour lire le verset dans votre Bible.)

«Maintenant que nous avons entendu ce verset de nombreuses fois, essayons d'apprendre par cœur le début: «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique.»

«Répétons-le ensemble trois fois en regardant sur le tableau, puis une quatrième fois en fermant les yeux.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Jeu de balle «vrai» ou «faux»

Voici une liste de phrases au sujet de l'histoire biblique.

Dites une phrase aux enfants et attendez quelques secondes pour que les enfants puissent réfléchir.

Lancez la balle à un enfant. L'enfant doit répondre «vrai» ou «faux».

Si la réponse est faux, l'enfant doit dire ce qui est juste.

1. Zacharie était un sacrificateur.
2. Il devait offrir de l'encens sur l'autel d'or dans le temple.
3. Sa femme s'appelait Marie. (Faux)
4. Tous les deux aimaient Dieu.
5. Ils étaient vieux et n'avaient pas d'enfant.
6. Dieu a parlé à Zacharie la nuit dans un songe. (Faux)
7. Un ange lui a annoncé qu'il aurait un fils.
8. Ce fils doit s'appeler Jean.
9. Il préparera le chemin du Seigneur Jésus.
10. Zacharie est devenu aveugle parce qu'il a demandé un signe à l'ange. (Faux)
11. Quand l'enfant est né, Zacharie a pu à nouveau parler.
12. Zacharie a loué Dieu parce qu'il allait envoyer le Sauveur.

(Note: Il est important de ne dire que peu de choses fausses. Certains enfants peu attentifs pourraient retenir les erreurs plus que les vérités! Le fait que vous décidiez vous-même qui devra répondre forcera chaque enfant à réfléchir. Choisissez bien l'enfant à qui vous allez envoyer la balle: Quand la réponse est facile, envoyez-la à un enfant qui ne participe pas beaucoup d'habitude. S'il répond juste, cela l'encouragera à être plus actif.)

Leçon 15

La naissance de Jésus

Luc 2:1-20

Pour le moniteur

Notre but

Cette leçon va répondre à la question: Pourquoi fête-t-on Noël et pourquoi Jésus est-il venu?

La semaine dernière, nous avons montré que Jésus est venu parce que Dieu nous aime.

Aujourd'hui, nous commencerons à expliquer ce que veut dire «Jésus est le Sauveur». Avant d'inviter les enfants à venir à Jésus, nous devons leur montrer qu'ils ont besoin d'être sauvés: Jésus est venu subir la punition de leurs méchancetés, de toutes leurs fautes.

Enseignons aujourd'hui que Jésus est venu parce que nous avons besoin d'un Sauveur.

Matériel à préparer

- Écrire au tableau le verset biblique.
- Écrire au tableau le chant: *Il nous aime tellement* (page 44).
- Afficher l'image de la leçon.
- Une ou deux nattes pour l'expression.
- Quelques Nouveaux Testaments pour la partie de la leçon «Nous répondons à Dieu par nos actions».

Plan de la leçon

Introduction

Où était Jésus avant de venir sur terre?

Dieu nous parle dans la Bible

Luc 2:1-20

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Comment remercier le Sauveur Jésus?

Deuxième strophe de: *Il nous aime tellement.*

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Jean 3:16 «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Jouer l'histoire biblique.

La leçon

Introduction

«Savez-vous où était le Seigneur Jésus avant de venir sur la terre? Oui, il habitait au ciel. Tous les anges se prosternaient devant lui, l'adoraient et lui obéissaient. Il était le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Quand il est venu sur la terre, a-t-il eu un beau palais? Les peuples l'ont-ils adoré et lui ont-ils obéi comme les anges dans le ciel? Non, alors pourquoi Jésus a-

t-il quitté son merveilleux ciel pour venir dans ce monde rempli de péchés? Il devait avoir une raison très importante pour cela.»

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire de la naissance de Jésus. L'histoire se trouve à la page suivante.

La naissance de Jésus

Marie et Joseph ont commencé un long voyage. Le nouveau roi du pays a ordonné à tous les habitants de se faire inscrire dans la ville ou le village de leur famille. Il faut obéir. Marie et Joseph doivent se rendre à Bethléhem parce qu'ils sont de la famille de David. Les routes sont encombrées de voyageurs. Beaucoup d'entre eux dépassent Joseph et Marie sur le chemin. Les riches se déplacent en chariot; les autres vont à dos d'âne ou de chameau, ou tout simplement à pied.

Marie est sans doute assise sur le dos d'un âne et Joseph marche à côté d'elle. Ils doivent tous deux être très fatigués le dernier jour de leur voyage.

Quelle joie lorsqu'ils aperçoivent au loin les premières maisons de Bethléhem!

Beaucoup de voyageurs sont déjà arrivés et ont trouvé des chambres pour passer la nuit. Joseph voudrait que Marie puisse se reposer tout de suite. Il se dirige donc vers une auberge dans laquelle une grande cour et quelques chambres permettent de loger de nombreux voyageurs. En parcourant la cour, Joseph voit beaucoup de nattes étendues sur le sol. Il demande une place à l'aubergiste.

— Il n'y a plus de place, lui dit celui-ci.

— Marie est trop fatiguée pour aller plus loin, répond Joseph.

L'aubergiste les conduit alors à l'étable.

— Voilà la dernière place qui me reste.

Dans un coin, il y a une mangeoire. Joseph étend une

couverture qu'il a apportée pour que Marie puisse se reposer.

C'est cette nuit-là que la promesse de Dieu va se réaliser. Quelques mois plus tôt, Dieu avait envoyé à Marie un ange resplendissant pour lui annoncer qu'elle serait la maman de son Fils unique.

Cette nuit-là, le bébé va naître. Marie va l'appeler Jésus, comme l'ange l'avait indiqué à Joseph. Marie est si heureuse qu'elle en oublie toute sa fatigue. Elle enveloppe le petit enfant dans des langes en pensant: «Je suis bénie d'avoir été choisie pour être la mère du Sauveur.»

A Bethléhem, l'enfant Jésus n'a pas de berceau. Son premier lit est un peu de paille dans une mangeoire. C'est là que Jésus reçoit ses premiers visiteurs.

C'est la nuit et le ciel est rempli d'étoiles. Des bergers gardent leurs troupeaux dans les champs voisins de Bethléhem. Les brebis doivent être gardées toute la nuit à cause des animaux sauvages. Les bergers ont allumé un feu pour les effrayer. Mille ans plus tôt, c'est là que David avait tué un lion et un ours qui avaient volé des brebis.

Tout est tranquille. Les bergers bavardent à voix basse. Soudain, un ange resplendissant apparaît. Il fait aussi clair que le jour! Les bergers ne comprennent pas ce que cela signifie et ils sont effrayés, mais l'ange leur dit:

— Ne craignez pas, car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Christ, le

Seigneur. Voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche. Soudain, il arrive une multitude d'anges louant Dieu et disant: «Gloire à Dieu dans les lieux très hauts!»

(Regardez l'image de la leçon.)

Puis les anges disparaissent et la nuit redevient noire.

— Allons à Bethléhem pour voir les choses dont le Seigneur nous a parlé. Comme c'est étrange! Le Christ n'est pas dans un palais mais dans une mangeoire! Il n'est pas habillé de tissus fins comme les rois, mais il est emmailloté dans des langes!

Vite, ils se lèvent et courent à Bethléhem. En parcourant les rues, ils sont étonnés de voir que tout est tranquille. Personne ne cherche donc à voir l'Enfant-Roi? Et quand enfin ils le trouvent dans l'étable, ils ne voient que Marie et Joseph penchés sur lui.

Ils se mettent à genoux devant l'enfant et l'adorent comme leur Sauveur, le Christ, le Seigneur. Ils racontent à Marie et Joseph comment une multitude d'anges venus du ciel leur sont apparus dans les champs près de Bethléhem et quelles merveilleuses louanges ils ont fait entendre. En retournant vers leurs troupeaux, ils racontent à tout le monde ce qu'ils ont vu. Ils ne peuvent pas garder cette bonne nouvelle pour eux! Ils louent Dieu pour avoir envoyé son Fils unique comme le Sauveur du monde.

Nous répondons à Dieu en l'adorant

«Pourquoi Jésus a-t-il quitté le ciel? Il est venu pour être notre Sauveur.

«Il est venu parce qu'il t'aime, Samuel. Il est venu parce que tu as fait le mal, Simone. Il est venu parce que tu as commis des péchés, Joseph. Il est venu pour effacer tes péchés, Esther. Il est venu pour subir la punition que tu mérites, Jude. Il est venu pour que vous soyez tous réellement heureux, chers enfants. A Noël, Dieu a donné le Seigneur Jésus qui plus tard a donné sa vie sur la croix.

«Aimerais-tu dire au Seigneur Jésus que tu l'aimes? Veux-tu le remercier d'être descendu du ciel dans notre monde? D'être mort sur la croix pour tes péchés? Veux-tu l'adorer comme les bergers l'ont fait? Quel cadeau lui faire pour le remercier? Réfléchis à cette dernière question toute la semaine. Dimanche prochain, tu me diras à quoi tu auras pensé.

«Inclinons nos têtes et chantons doucement: *Car l'Éternel est bon, car sa miséricorde dure à toujours.*

«Gardons les yeux fermés et disons au Seigneur combien nous le remercions d'être venu. Prions.»

«Écoutez ce chant que nous avons commencé à apprendre dimanche dernier: *Il nous aime tellement* (page 44).»

Vous chantez seul les trois strophes une première fois et les enfants écoutent.

Vous chantez à nouveau les trois strophes et les enfants chantent seulement: «Parce qu'il nous aime tellement».

Puis les enfants chantent la première strophe qu'ils ont commencé à apprendre la semaine dernière.

Enseignez-leur la deuxième strophe qui correspond à l'histoire biblique d'aujourd'hui.

Vous allez maintenant lire Luc 2:8-14. Invitez les enfants qui ont une Bible à suivre la lecture avec vous. Lisez assez lentement pour que les enfants puissent suivre. Commencez à habituer les enfants à lire dans la Bible un morceau court et facile à comprendre de l'histoire biblique, après que l'histoire a été racontée.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Appelez un enfant qui n'a pas de Bible et demandez-lui de trouver Jean 3:16 dans votre Bible et de le lire à haute voix.

Les autres enfants peuvent suivre la lecture au tableau.

Demandez aux enfants ce que veulent dire les mots «unique» et «quiconque». (Ils ont été expliqués la semaine dernière.)

Les enfants disent ensemble le début du verset déjà mémorisé (jusqu'à «unique») sans regarder au tableau.

Expliquez ensuite la fin du verset: «Ceux qui périssent sont ceux qui seront loin de Dieu et de son ciel pour l'éternité. Ce n'est pas ce que veut le Seigneur Jésus. Il est venu pour que les hommes qui croient en lui aient la vie éternelle, c'est-à-dire qu'ils aient une place au ciel près de lui.»

Pour aider à la mémorisation de cette partie du verset, appelez deux enfants à venir sur le devant. Vous dites le début jusqu'à «unique», un enfant dit «afin que quiconque croit en lui ne périsse pas» et l'autre enfant dit la fin du verset. Continuez cet exercice de mémorisation avec d'autres enfants aussi longtemps que la classe sera attentive.

Nous répondons à Dieu par nos actions

Les enfants vont jouer le passage de l'histoire biblique que vous avez lu dans Luc 2:8-14.

Acteurs:

- Un lecteur avec une Bible. Choisissez un enfant qui lit facilement.

- Trois ou quatre enfants seront les bergers. Ils seront assis par terre sur des nattes.

- Un «ange» avec une Bible. Celui-ci doit également bien lire.

- Un «groupe d'anges» avec une Bible chacun.

Le lecteur lit les versets 8 et 9 de Luc 2.

L'ange se place devant les bergers qui font semblant d'être effrayés.

Puis le lecteur continue en lisant: «Puis l'ange leur dit» et l'enfant qui représente l'ange lit les versets 10, 11 et 12.

Le lecteur lit le verset 13 et le «groupe d'anges» lit le verset 14 avec un ton joyeux.

Leçon 16

Le message de Jean-Baptiste

Matthieu 3:1-12, Luc 3:1-18, Jean 1:15-29

Pour le moniteur

Notre but

C'est Noël et nous fêtons la venue de Jésus.

Posons-nous ces deux questions:

- Les enfants ont-ils compris qu'ils sont pécheurs et qu'ils ont besoin d'être sauvés?
- Savent-ils réellement ce que Jésus a accompli en mourant sur la croix?

Nous allons aujourd'hui essayer d'éclaircir ces deux points, et inviter les enfants qui le désirent à venir à Jésus pour être sauvés.

Matériel à préparer

- Ecrire le verset biblique au tableau.
- Afficher l'image de la leçon.
- Dessiner sur deux feuilles séparées: un agneau sur un autel — la croix
- Copier au tableau la troisième strophe du chant: *Parce qu'il nous aime tellement* (il est écrit page 44).

Plan de la leçon

Introduction

Quel cadeau offrir au Seigneur?

Dieu nous parle dans la Bible

Matthieu 3:1-12; Luc 3:1-18; Jean 1:15-29.

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Troisième strophe de: *Il nous aime tellement.*

Offrons nos vies à Jésus.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Jean 1:29 «Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Jeu au sujet du verset biblique Jean 3:16.

La leçon

Introduction

«Chantons les deux premières strophes du chant de Noël que nous avons déjà apprises.

«Vous souvenez-vous de la question à laquelle vous deviez réfléchir cette semaine? Qu'offrir à Jésus pour lui dire merci d'être venu? Qui veut dire à quoi il a pensé?

«Maintenant que tout le monde a parlé, il va falloir attendre la fin de l'histoire biblique pour que vous sachiez à quel cadeau j'ai pensé.»

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire du message de Jean-Baptiste — Luc 3:1-18 et Jean 1:15-29. L'histoire se trouve à la page suivante.

Le message de Jean-Baptiste

Jean-Baptiste est le fils que Dieu a donné au sacrificateur Zacharie et à sa femme Elisabeth. La Bible raconte ce qu'a fait ce jeune garçon quand il est devenu grand.

— Repentez-vous de vos péchés, criait la voix forte de Jean-Baptiste, l'homme de Dieu. Les habitants des villes le long du Jourdain sortaient pour l'écouter.

— Préparez-vous à rencontrer le Seigneur. Détournez-vous du mal et faites le bien, continuait le prédicateur.

(Observez l'image de la leçon.)

Les gens n'avaient jamais entendu parler un homme comme celui-ci. Il était grand et fort et il avait la peau brunie par le soleil et le vent. Ses cheveux et sa barbe étaient longs. Ses vêtements étaient différents des leurs: il portait une peau de chameau serrée à la taille par une ceinture de cuir.

— La Parole de Dieu est venue à moi dans le désert. La méchanceté et les péchés de notre peuple sont grands.

— Vous n'aimez pas Dieu de tout votre cœur.

— Votre Roi arrive et vous n'êtes pas prêts à le recevoir. Vous faites de grands préparatifs quand un roi visite votre pays. Mais voilà que maintenant le Roi des cieux arrive. Il vient pour nous montrer qui est Dieu. Que faites-vous pour accueillir ce Roi sur la terre?

Les gens écoutaient attentivement les paroles de Jean. Ils savaient qu'il disait la vérité. Certains regrettaient réellement leurs péchés. Ils se rassemblaient autour de lui et demandaient ce qu'ils devaient faire pour se préparer à la

venue du Roi des cieux.

— Dieu vous pardonnera vos péchés si vous vous repentez de tout votre cœur. Si vous êtes décidés à abandonner vos péchés, je vous baptiserai dans le Jourdain.

Jean conduisait les gens à un endroit peu profond de la rivière où l'eau était calme, et il baptisait tous ceux qui voulaient montrer qu'ils se détournaient vraiment de leurs péchés. Certaines personnes avaient peut-être entendu dire que Jean avait reçu son nom d'un ange et qu'il avait passé une grande partie de sa vie dans le désert, seul avec Dieu. Maintenant, il accomplissait le travail auquel Dieu l'avait préparé. On l'appelait Jean-Baptiste.

De grandes foules venues de tout le pays venaient pour l'écouter sur les rives du Jourdain. Si ces gens l'avaient suivi chez lui, le soir, ils auraient découvert qu'il vivait dans une caverne, au milieu des rochers. Comment pouvait-il trouver à manger dans ce lieu désert? Il recueillait du miel, des fruits sauvages et aussi des sauterelles et il en faisait ses repas.

Des gens de toutes sortes venaient se faire baptiser dans le Jourdain. Certains parmi eux étaient des collecteurs d'impôts. On les haïssait parce qu'ils demandaient trop d'argent et en gardaient pour eux. Quand ces hommes demandaient à Jean ce qu'ils devaient faire, celui-ci leur répondait devant tout le monde:

— Ne demandez rien de plus que ce qu'il faut.

Des soldats aussi venaient vers Jean et lui posaient la même question:

— Que devons-nous faire?

Jean savait quels péchés commettaient les soldats. Il leur disait:

— Ne frappez personne parce que vous êtes les plus forts. N'arrêtez pas un homme si vous n'êtes pas sûr qu'il a fait le mal. Ne vous plaignez pas si vous avez peu d'argent.

Jean parlait avec une telle puissance que de grandes foules le suivaient. Certains pensaient qu'il était le Sauveur promis. Alors des prêtres sont venus lui demander:

— Qui es-tu? Es-tu le Sauveur que Dieu a promis?

— Non, a répondu Jean, je ne suis pas le Sauveur. Il vivait au ciel avant que je naisse. Mais maintenant, il marche dans vos rues et il vit parmi vous, et vous ne le connaissez pas!

Les prêtres étaient curieux de savoir qui il était, alors ils ont continué à le questionner:

— Es-tu l'homme de Dieu Elie?

— Non, je ne suis pas Elie.

— Qui donc es-tu, alors, si tu n'es ni le Sauveur, ni Elie? Nous devons donner une réponse au chef qui nous a envoyés.

— Je suis la voix de celui qui crie dans le désert: «Préparez-vous à accueillir le Seigneur.»

— Alors, de quel droit nous baptises-tu si tu n'es ni Elie, ni le Sauveur?

— Je ne suis que le messenger du Fils de Dieu. Moi, je vous baptise d'eau, lui il vous baptisera du Saint-Esprit. Il est plus puissant que moi. Je ne mérite même pas de détacher ses chaussures.

Le jour suivant, alors que Jean était en train de prêcher, il s'est arrêté au milieu de son message et a regardé un Homme qui s'avancé vers eux. Avec une grande joie, il a dit en le désignant:

— Voici l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde. C'était Jésus, le Sauveur, le Roi!

Nous répondons à Dieu en l'adorant

«Pourquoi Jean a-t-il appelé Jésus l'agneau de Dieu? Dans l'Ancien Testament, Dieu avait demandé à son peuple de tuer et de brûler un agneau sans tache.

(Montrez le dessin de l'agneau sacrifié sur l'autel.)

«L'agneau devait prendre sur lui la punition que le peuple méritait pour ses péchés. L'agneau devait mourir pour eux. Devons-nous offrir des agneaux sur l'autel quand nous demandons à Dieu qu'il pardonne nos péchés? Non. Pourquoi? Qui est mort à notre place comme un agneau? Le Seigneur Jésus est mort une fois pour notre péché. Jésus est l'agneau de Dieu parce qu'il a pris sur lui la punition des péchés du monde.

(Montrez le dessin de la croix.)

«Écoutez la troisième strophe du chant de Noël (page 44). (Vous la chantez seul deux fois.) Chantez-la maintenant avec moi.

«Es-tu pécheur? Quels sont tes péchés? Qu'as-tu fait de mal? Tu n'as ni tué, ni volé je pense. Cependant, tu as péché. Comment cela? Dieu dit: «Soyez bons les uns envers les autres.» (Eph. 4:32). Es-tu toujours bon? Non. Alors, tu as péché. Dieu dit: «Enfants, obéissez à vos parents.» (Eph. 6:1). Obéis-tu toujours à tes parents? Non. Alors, tu as péché. Dieu dit: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même.» Aimes-tu ton prochain autant que toi-même? Non. Alors, tu as péché. «Car tous ont péché», dit la Bible. (Rom.3:23).

«Au début de la séance, vous avez dit ce que vous pourriez donner à Jésus le Sauveur pour le remercier. Sais-tu que le meilleur cadeau que tu puisses lui faire c'est toi-même? Tu peux lui dire:

—Jésus, je veux que tu sois mon Sauveur. Pardonne mes péchés et viens dans ma vie. Je veux vivre maintenant pour toi.

«Même l'enfant le plus pauvre peut faire au Seigneur le plus précieux cadeau: se donner lui-même. Et il y aura de la joie dans le ciel pour un tel cadeau!

«Fermons nos yeux, inclinons nos têtes. Si tu le désires vraiment, dis au Seigneur que tu veux qu'il soit ton Sauveur et que tu lui donnes ta vie. Si tu l'as déjà fait, remercie le Seigneur d'être venu pour te sauver. Dis-lui combien tu es heureux de lui avoir donné ta vie. Prions.

«Chantons en entier: *Il nous aime tellement* (page 44).

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Les enfants qui ont une Bible y cherchent Jean 1:25-29. Faites lire ce passage à haute voix par un enfant qui lit bien.

Montrez à la classe le verset écrit sur le tableau qui est la fin du passage lu.

Posez quelques questions pour vous assurer que les enfants comprennent le sens du verset:

1- Qui a dit cette phrase?

2- Qui est l'agneau de Dieu?

3- Pourquoi devait-on sacrifier des agneaux du temps de l'Ancien Testament?

4- Qu'est-ce que le sacrifice de Jésus a fait?

Faites un petit jeu qui aidera les enfants à mémoriser le verset: Un enfant se lève et va vers un autre enfant à qui il dit le verset. Ce deuxième enfant va dire le verset à un troisième et ainsi de suite.

Nous répondons à Dieu par nos actions

Nous allons faire un jeu au sujet du verset Jean 3:16.

Qui peut me le réciter?

Voilà en quoi consiste le jeu: il s'agit de remplacer un mot ou un groupe de mots par un dessin qui fera penser à ce mot.

Qui a une idée? (Les enfants qui ont une idée se lèvent et vont effacer un mot pour faire le dessin à sa place.)

Propositions:

Aimé: remplacé par un cœur.

Le monde: remplacé par un globe terrestre ou des bonshommes.

Donné: remplacé par un paquet fermé par un joli nœud.

Fils: remplacé par le dessin d'un bébé sur de la paille, ou bien une croix.

Périsse: des flammes barrées....etc

Note: Si les enfants n'ont pas d'idée, dessinez un cœur sur le tableau et demandez-leur quel mot ce dessin pourrait remplacer. Cela devrait les aider à trouver des idées. Les enfants ont plus d'imagination que les adultes! Il suffit qu'ils comprennent ce qu'on attend d'eux.

A la fin du jeu, il y aura probablement sur le tableau autant de mots que de dessins. En effet, certains mots comme «car», «Dieu», «qu'il» ne peuvent pas être illustrés.

Cet exercice permet de réviser un verset assez long en réfléchissant sur son sens, ce qui est très important.

Terminez en faisant dire le verset à la classe.

Leçon 17

Le baptême de Jésus

Marc 1:1-11, Luc 3:3-22, Jean 1:29-34

Pour le moniteur

Notre but

Noël est passé. C'est Jésus adulte que nous allons présenter aux enfants.

Jésus n'a jamais péché. Il a toujours fait ce qui est bon aux yeux de son Père. Son obéissance était parfaite. Il fallait qu'il en soit ainsi afin qu'il soit l'agneau pur et sans taches qui allait porter les péchés du monde. S'il n'avait pas résisté au péché, comment serions-nous sauvés?

Dans cette leçon, efforçons-nous de montrer Jésus comme l'agneau de Dieu parfait dont le Père a accepté le sacrifice.

Que les enfants admirent et adorent Celui qui n'a jamais péché afin de les sauver.

Matériel à préparer

- Image de la leçon à afficher.
- Écrire le verset biblique au tableau.
- Préparer sur une feuille les phrases de la partie de la leçon «Nous répondons à Dieu par nos actions.»

Plan de la leçon

Introduction

Qu'est-ce qu'un enfant parfait?

Dieu nous parle dans la Bible

Marc 1:1-11, Luc 3:3-22, Jean 1:29-34.

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Adorons Celui qui est resté sans péché pour nous sauver.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Jean 3:16 «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Ce que Jésus enfant n'a pas pu dire.

La leçon

Introduction

«Jésus n'a jamais péché, même quand il était un enfant. Fermez les yeux et imaginez que vous vivez au temps de Jésus et qu'il est votre petit voisin. Imaginez en quoi il est différent de vos autres camarades. Que fait-il? Que ne fait-il pas? Qui a une idée?»

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire du baptême de Jésus. L'histoire se trouve à la page suivante.

Le baptême de Jésus

Quand le Seigneur Jésus était un garçon de votre âge, la plupart des gens avaient oublié les choses merveilleuses qui étaient arrivées au moment de sa naissance. Ils avaient oublié qu'un ange du ciel avait annoncé aux bergers qu'un Sauveur était né dans le monde. Ils avaient oublié que les mages avaient suivi une étoile brillante pour trouver l'enfant Jésus et lui offrir des cadeaux. Jésus a grandi comme vous. Sa vie n'était pas très différente de celle des autres petits garçons bien qu'il fût Fils de Dieu. Il a commencé à marcher et à parler, il a joué avec ses camarades, il a appris à lire et à écrire, il a aidé Joseph dans l'atelier de menuiserie et a appris ce métier. Cependant, il est resté sans péché: il a toujours fait ce qui plaisait à son Père Céleste.

Lorsqu'il a eu trente ans, il a quitté sa maison et la petite ville où il avait grandi: le moment était venu de dire à tout le monde qui était Dieu et ce qu'il voulait qu'on fasse pour lui. Jésus ne s'est pas d'abord rendu dans le beau temple et près des chefs du peuple à Jérusalem. Beaucoup de ces chefs disaient qu'ils aimaient Dieu alors qu'en réalité, ils n'aimaient qu'eux-mêmes. Ils n'étaient pas contents des lois que Dieu leur avait données et ils en avaient fait de nouvelles

qui ne plaisaient pas à Dieu. Ils ne cherchaient pas vraiment le Sauveur que Dieu avait promis. Ce n'est pas étonnant qu'ils ignorent que ce Sauveur vit maintenant dans leur pays et qu'il marche dans les rues de leurs villes!

Mais un homme savait qui était Jésus. Il parlait de lui aux gens et les préparait à le recevoir: c'était son cousin Jean. Jésus avait entendu parler de sa prédication et il voulait le voir. Alors, il s'est dirigé vers le Jourdain. Là, Jean était en train de prêcher à la foule sur le rivage:

— Repentez-vous de vos péchés! Soyez prêts à recevoir le Sauveur.

Ceux qui se repentaient de leurs péchés demandaient à Jean de les baptiser pour montrer qu'ils désiraient être pardonnés. Pendant qu'ils étaient dans l'eau, ils confessaient leurs péchés, c'est-à-dire qu'ils disaient leurs péchés à Dieu, et ils le remerciaient pour son pardon.

Jean réprimandait ceux qui ne se repentaient pas, ceux qui voulaient continuer à vivre comme il leur plaisait. Jean savait que leurs cœurs n'étaient pas en règle avec Dieu. Il disait que quelqu'un de plus grand que lui allait venir. Il disait qu'il ne méritait même pas de détacher ses chaussures. Dieu avait fait savoir à Jean que le Sauveur viendrait un jour vers lui, mais il n'avait pas dit quand cela

arriverait ni de quelle manière. Mais lorsque Jésus s'est dirigé vers lui pour se faire baptiser, Jean a su tout de suite qu'il était le Sauveur. Le Fils de Dieu voulait être baptisé! Jean était troublé, et il a dit à Jésus:

— Seigneur, tu me demandes de te baptiser? Je ne suis pas digne de faire une telle chose. C'est toi qui devrais me baptiser.

Jésus lui a répondu:

— Cela ne te semble pas juste, mais baptise-moi maintenant comme je te le demande. Tant que je vivrai sur la terre comme un homme, je ferai ce que Dieu veut que les hommes fassent.

Jean n'a peut-être pas très bien compris mais il a obéi et il a baptisé le Seigneur. Jésus n'avait pas de péchés à confesser devant Dieu, mais il a prié pour que son Père l'aide dans le travail qu'il lui avait confié. Il voulait que le nom de son Père soit glorifié. Lorsque Jésus a été baptisé, une chose extraordinaire est arrivée: le ciel s'est ouvert et l'Esprit de Dieu est descendu sur lui comme une colombe qui s'est tenue au-dessus de sa tête. Puis la voix de Dieu s'est fait entendre:

— Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis toute mon affection.

(Regarder l'image de la leçon.)

Nous répondons à Dieu en l'adorant

«Chantons les deux strophes de: *Tout dit qu'il est merveilleux* (page 5).

«Oui, Jésus le Sauveur est merveilleux. Il est l'agneau de Dieu qui enlève les péchés

du monde. Redisons ensemble Jean 1:29 que nous avons appris la semaine dernière: «Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.»

«Quelle différence cela ferait-il s'il était venu sur terre et avait vécu comme les autres hommes, sans chercher à toujours faire ce qui plaît à Dieu le Père? Il n'aurait pas été sans péchés.

Il n'aurait pas été l'agneau pur et sans tache qui devait être sacrifié pour que nos péchés soient pardonnés. Le Père céleste n'aurait pas pu accepter son sacrifice.

«Qu'est-ce que cela changerait pour vous? (Laissez les enfants réfléchir et parler.)

«Pour moi, cela changerait tout: mes péchés ne seraient pas pardonnés et je n'aurais pas de place au ciel.

«Mais Jésus est resté pur et sans péché. Il a toujours fait ce que son Père aimait. Alors, par son sacrifice sur la croix, j'ai le pardon de tous mes péchés. Quand je mourrai, j'irai au ciel auprès de lui. Chantons la troisième strophe de: *Il nous aime tellement* (page 44).

«Combien Jésus nous a aimés! Combien le Père céleste nous a aimés! Je veux dire à Jésus qu'il est merveilleux et que je l'aime. Veux-tu aussi dire cela à Jésus? Nous allons incliner nos têtes et chanter doucement: *J'aime Jésus*.

(Voir Niveau 1, Carnet A, leçon 5.)

«Fermons nos yeux maintenant et disons à Jésus notre admiration. Prions. «Seigneur Jésus, tu es merveilleux. Tu nous as tellement aimés! Merci d'avoir toujours fait la volonté de ton Père et d'être resté l'agneau sans péché. Merci d'avoir été sacrifié pour que je sois pardonné. Merci de me donner la vie éternelle. Je t'aime Seigneur.»

(Après que vous avez prié, laissez aux enfants le temps de s'exprimer devant le Seigneur.)

Nous mémorisons la Parole de Dieu

«Est-ce que tout le monde ira au ciel? Que dit Jean 3:16 que nous avons appris les semaines passées? Récitons ce verset ensemble.

«Qui a vie éternelle? Oui, ceux qui croient en ce que Jésus a fait. Ceux qui suivent leur propre chemin, qui ne veulent pas croire en Jésus et qui ne lui demandent jamais d'effacer leurs péchés ne peuvent pas avoir la vie éternelle. Qu'arrivera-t-il à ces incroyants? Ils périront, c'est-à-dire qu'ils iront en enfer.

«Nous allons faire un petit exercice pour vérifier si vous connaissez bien maintenant ce long verset.

«Luc va commencer à le dire, puis quand je

nommerai un autre enfant, celui-ci devra continuer à réciter, jusqu'à ce que je nomme un troisième enfant et ainsi de suite. Nous allons le dire ainsi plusieurs fois. Soyez très attentifs.»

Remarque: cet exercice obligera les enfants à suivre avec attention la récitation du verset car ils peuvent être interrogés à tout moment. N'hésitez pas à interroger plusieurs fois un même enfant afin que tous restent attentifs jusqu'à la fin. Ne coupez pas le verset n'importe où. Respectez le sens des mots.

Suggestions: Car Dieu a tant aimé le monde/ qu'il a donné son Fils unique/ afin que quiconque croit en lui ne périsse pas/ mais qu'il ait la vie éternelle.

Nous répondons à Dieu par nos actions

Comment est un petit garçon qui fait toujours ce que Dieu veut?

Écoutez ces paroles et trouvez celles que Jésus enfant n'a jamais dites:

— Attends un peu, maman, je suis en train de jouer.

— Je vais porter un peu de pain à notre voisine qui est si pauvre.

— Non, je ne joue pas avec toi, j'aime mieux jouer avec Jonathan.

— Tu es tout seul? Viens jouer avec nous.

— J'ai peur la nuit quand je suis seul.

— Tu as besoin d'eau, maman? Je vais en puiser tout de suite.

— Madame Rachel, donnez-moi votre sac, il est trop lourd pour vous.

— Maman, je n'ai pas le temps de balayer la cour.

— Je n'aime pas Simon, il dit toujours de mauvaises choses à mon sujet.

— Bonjour, Etienne. J'ai appris que tu es malade. Je viens rester un peu avec toi.

Vous pouvez continuer l'exercice en laissant les enfants trouver eux-mêmes des phrases que Jésus n'a pas pu dire. Cela les aidera à réfléchir sur leurs mauvaises attitudes. Vous verrez de cette façon s'ils ont compris ce qui est agréable à Dieu, ce qui est bon ou mauvais à ses yeux. Cela aidera aussi certains enfants à mieux comprendre ce qu'est le péché.

Leçon 18

Jésus et l'homme de la piscine

Jean 5:1-15

Pour le moniteur

Notre but

Nous verrons aujourd'hui comment Jésus a guéri un homme malade depuis 38 ans. Jésus est plein de compassion pour ceux qui souffrent. Mais celui qui peut regarder dans les cœurs y voit un mal plus grave que la maladie. C'est ce que nous comprenons quand le Seigneur déclare à l'homme qu'il a guéri: «Ne pêche plus, sinon quelque chose de pire pourrait t'arriver.»

Le péché n'a pas sa place dans la vie de celui qui a choisi de suivre Jésus. Mais quand cela arrive, l'enfant qui a demandé à Jésus d'être son Sauveur doit savoir quoi faire:

– Il doit savoir qu'il est toujours sauvé et que le Seigneur continue à l'aimer.

– Il doit savoir que tout péché doit aussitôt être confessé (avoué) à Dieu. Il n'a pas besoin d'un intermédiaire pour cela.

– Il doit savoir que cette confession doit être sincère et qu'il doit regretter son péché et dire exactement ce qu'il a fait.

– Il doit demander à Dieu de lui pardonner.

– Il doit savoir qu'il est aussitôt pardonné parce que le Seigneur tient ses promesses.

Aidons les enfants à reconnaître le péché dans leur vie et à demander pardon à Dieu aussitôt.

Matériel à préparer

- Afficher l'image de la leçon.

- Écrire le verset biblique au tableau.
- Dessiner au tableau un visage d'enfant sale et un visage d'enfant qui pleure.
- Apporter une cuvette, de l'eau, un savon, une serviette, une Bible, le dessin d'une croix, le dessin d'un enfant qui prie.

Plan de la leçon

Introduction

Qui Jésus a-t-il guéri?

Dieu nous parle dans la Bible

Jean 5:1-15

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Chant: *Si tu confesses tes péchés.*

Ne gardons pas un péché non confessé à Dieu.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Psaume 32:5 «Je t'ai fait connaître mon péché.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Sale au-dehors ou sale au-dedans: quelles solutions?

La leçon

Introduction

«Qui a déjà été malade? A-t-on prié pour toi? Que s'est-il passé?»

«Qui connaît quelqu'un qui avait une grave maladie que les médecins ne pouvaient pas soigner et que Jésus a guéri?»

«Mais il existe quelque chose de plus grave que la maladie, et le Seigneur veut s'occuper de cette chose-là aussi. Qui sait de quoi il s'agit?»

Jésus le dit lui-même à la fin de l'histoire que je vais raconter. Écoutez.»

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire de «Jésus et l'homme de la piscine» qui se trouve à la page suivante.

Jésus et l'homme de la piscine

C'était un jour de fête. Les gens heureux avaient abandonné leur travail de tous les jours et une grande foule entrait par les portes de Jérusalem. Ils venaient au temple pour adorer Dieu. La plupart d'entre eux ne pensaient qu'à eux-mêmes, ils voulaient jouir de la fête. Mais Jésus qui se promenait dans Jérusalem remarquait toutes les personnes malades et malheureuses qui l'entouraient. Il y en avait à chaque porte et le long des sentiers et des rues. Certains étaient si malades qu'ils ne pouvaient rien faire par eux-mêmes. En ce temps-là, il n'y avait pas d'hôpitaux pour soigner les malades.

A l'une des portes, il y avait un grand nombre d'infirmes qui étaient rassemblés autour d'une piscine. Là, beaucoup de malades avaient déjà été guéris. A certains moments, l'eau était agitée et le premier qui s'y plongeait était guéri. Ces pauvres gens n'avaient pas de médicaments ni de médecins pour les soigner. La piscine était leur seul espoir de retrouver la santé.

Autour de la piscine, il y avait cinq portiques, assez larges pour contenir beaucoup de malades. Ces portiques avaient un toit pour arrêter la pluie et les rayons brûlants du soleil. Cet endroit ressemblait à un hôpital car de

nombreux malades y étaient couchés. Certains ne pouvaient se servir ni de leurs bras, ni de leurs jambes. D'autres étaient aveugles et avançaient lentement en tâtonnant pour trouver leur chemin. D'autres encore étaient infirmes et boitaient en s'appuyant sur un bâton.

La personne sans doute la plus misérable était un homme couché sur une natte. Jésus savait que cet homme souffrait depuis 38 ans. Pendant des années et des années, il avait surveillé l'eau tout en écoutant les autres parler de leurs maladies. Il ne savait pas s'il finirait par guérir mais il attendait toujours. Un ami l'avait sans doute amené là très longtemps auparavant, mais personne ne l'avait encore jamais plongé dans l'eau. Jésus qui l'avait remarqué s'est arrêté près de lui et lui a dit:

— Veux-tu être guéri?

L'homme a regardé Jésus. Il ne l'avait jamais vu auparavant. Mais ses yeux ont brillé quand il a compris qu'il voulait faire quelque chose pour lui. Il a répondu:

— Je n'ai personne pour me faire descendre dans la piscine. Pendant que j'essaye d'y aller, un autre y plonge avant moi.

Jésus lui dit:

— Lève-toi, prends ton lit et marche!

L'homme était très étonné en entendant ces mots, mais il sentait que la puissance des paroles de Jésus le guérissait.

Il était bien portant! Après 38 longues années, il pouvait enfin marcher! Il a dû sauter de joie! Il a roulé sa natte, l'a mise sur son épaule et s'est dirigé vers le temple. Il n'avait jamais pu y aller auparavant. Maintenant, il y courait pour remercier Dieu de l'avoir guéri. Mais le jour où Jésus l'avait guéri était un jour de sabbat. Quand les chefs du temple ont vu l'homme porter sa natte, ils ont été mécontents et lui ont dit:

— Ne sais-tu pas qu'il est défendu de porter son lit le jour du sabbat?

Ils pensaient qu'il était mal de porter le moindre objet ce jour-là. L'homme a répondu:

— Je viens d'être guéri après 38 années de maladie. L'homme qui m'a guéri m'a dit de prendre mon lit et de marcher. Comment peut-on faire le mal en obéissant à un homme qui a fait une chose si merveilleuse?

Les chefs ne semblaient pas de réjouir du merveilleux miracle que Jésus avait accompli. Ils voulaient seulement savoir qui était cet homme qui lui avait dit de prendre son lit et de marcher. Mais l'homme qui avait été guéri ne le savait pas car Jésus était parti sans lui avoir dit son nom. Quelques temps après, Jésus a rencontré dans le temple l'homme qu'il avait guéri. «Voici, tu es bien portant, lui a-t-il dit. Ne pêche plus, sinon quelque chose de pire pourrait t'arriver.»

Nous répondons à Dieu en l'adorant

«Chantons: *Le Seigneur est bon* (page 8).

«Il y a des gens aujourd'hui qui pensent qu'ils n'ont pas besoin de Jésus quand ils sont malades parce qu'il y a des médecins pour les soigner. Mais les médecins ne savent pas tout soigner. Il y a des maladies contre lesquelles

ils ne peuvent rien faire. Et il y a une chose qu'aucun médecin ne peut faire: c'est de pardonner les péchés. Dieu seul le peut, car rien ne lui est impossible. Il peut guérir nos maladies et pardonner tous nos péchés.

«Que devons-nous faire pour être pardonnés? Nous devons reconnaître que nous avons péché et le dire au Seigneur. C'est cela que l'on appelle «confesser ses péchés». Si nous regrettons d'avoir mal agi et que nous lui demandons

pardon, c'est certain que le Seigneur nous pardonnera et nous lavera «à l'intérieur».

«Écoutez ce chant:

Si tu confesses tes péchés (trois fois) **Je te pardonnerai.**

(Chœurs Joyeux, LLB, Lausanne)

«C'est une promesse du Seigneur. Chantez avec moi cette belle promesse.

«Qu'est-ce que Jésus attend de toi quand tu as péché? Il attend que tu le reconnaises et le confesses (c'est-à-dire que tu dises avec précision en quoi tu as péché). Attendra-t-il un peu avant de te pardonner ton péché? Non, il le fera tout de suite. Jésus pardonne nos péchés aussitôt que nous le lui demandons.

«Si tu as demandé à Jésus d'être ton Sauveur, tu es un enfant de Dieu. Qu'est-ce que tu ressens quand tu as péché? Si tu es réellement un enfant de Dieu, le péché doit te rendre malheureux. Jésus continue à t'aimer mais il n'aime pas le péché. Il a dû beaucoup souffrir à cause des péchés du monde. Il veut que tu restes propre «à l'intérieur». Ferme les yeux, incline la tête, et réfléchis un moment. Y a-t-il un péché que tu n'as pas confessé à Dieu? Alors, c'est le moment de le faire et de lui demander pardon. Les autres n'ont pas besoin d'entendre ta prière. Tu peux le faire à voix basse et Dieu t'entendra. Prions.

«Qu'as-tu fait? Tu as confessé ton péché.

«Qu'a fait Dieu? Il t'a pardonné.

«Pourquoi en es-tu sûr? Parce qu'il l'a promis et Dieu tient toutes ses promesses.

«Chantons encore: *Si tu confesses tes péchés.*»

Nous mémorisons la Parole de Dieu

«Regardez ce verset écrit sur le tableau. Il fait partie d'une prière de David.

«Ceux qui ont une Bible cherchent le Psaume 32. Qui veut lire le verset 5 en entier? Nous t'écoutons, Jacques.

«Le roi David avait péché. Il a été très malheureux jusqu'à ce qu'il dise à Dieu ce qu'il avait fait: il avait compris que cela ne servait à rien de cacher une faute. Quand il a confessé son péché à Dieu, que s'est-il passé? Le Seigneur lui a pardonné et sa peine est partie.

«Je vais citer plusieurs fautes que les enfants commettent parfois et après chacune, vous

direz tous ensemble le verset biblique.»

— Je ne veux pas jouer avec Martine parce qu'elle est sale. (verset)

— Je ne veux pas aller chercher de l'eau pour maman. (verset)

— Je copie un devoir sur ma voisine à l'école. (verset)

— Je ne veux pas pardonner à Marc qui a percé mon ballon. (verset)

— Je mens au maître à l'école pour expliquer mon retard. (verset)

— Je déteste François parce qu'il dit souvent des bêtises à mon sujet. (verset)

— Je me mets en colère parce que j'ai perdu à un jeu. (verset)

— Je frappe mon petit frère parce qu'il m'empêche de faire mes devoirs. (verset)

Vous connaissez bien vos élèves et leur vie: ajoutez des situations qui leur sont familières. N'hésitez pas à supprimer une chose suggérée si vous estimez que cela ne correspond pas à la vie des enfants de votre classe.

Nous répondons à Dieu par nos actions

Faites regarder par les enfants les deux dessins du tableau:

Enfant sale

Enfant triste

Expliquez que ces deux enfants sont sales. L'un des deux est sale «au-dehors» et l'autre est sale «au-dedans».

La classe n'aura sans doute pas de mal à identifier les deux enfants.

Celui qui pleure a péché et cela le rend triste. Qu'a-t-il bien pu faire? (Laissez les enfants donner leurs idées.)

Montrez alors les objets que vous avez apportés: la cuvette, le savon, la serviette, l'eau, la Bible, le dessin de la croix, la silhouette de quelqu'un qui prie.

Faites trouver à la classe de quoi a besoin chacun des deux enfants. Pour l'enfant sale «au-dehors», ce sera facile. Pour celui qui a péché, les enfants devront dire à quoi va servir la Bible (elle contient la promesse du pardon), la croix (il a fallu que Jésus meure pour que nous soyons pardonnés), et le dessin de quelqu'un qui prie (il est nécessaire de confesser sa faute à Dieu).

Finissez par le chant: *Si tu confesses tes péchés.*

Leçon 19

Un jour de sabbat bien rempli

Marc 1:21-34; Luc 4:16-22, 31-40

Pour le moniteur

Notre but

Que représente le dimanche pour vous ?

Que représente-t-il pour vos élèves ?

En quoi consiste l'adoration que Dieu attend ?

L'adoration consiste à dire ou chanter les louanges de Dieu, à écouter sa Parole, à lui parler, à lui faire des dons.

Chacune de ces parties a besoin de quelques explications :

* Les louanges de Dieu: tous les chants ne sont pas des chants de louange. Louer Dieu signifie dire ses qualités, sa grandeur, ses actes merveilleux. On peut aussi louer par une prière, sans chanter.

* Écouter la Parole signifie la recevoir, la laisser nous changer, s'engager à la mettre en pratique.

* Parler à Dieu à l'église: éviter les belles prières toutes faites pour être admiré.

* Donner: avec joie, non pour être vu ou pour faire comme tout le monde.

Celui qui adore Dieu de cette façon n'est pas passif, assis sur une chaise à attendre la fin du culte! La véritable adoration nous demande une attention soutenue et un cœur grand ouvert.

Dans l'histoire biblique d'aujourd'hui, nous allons voir Jésus bien actif un jour de sabbat.

Encourageons les enfants à offrir au Seigneur chaque dimanche une adoration vivante.

Matériel à préparer

- Écrire le verset biblique au tableau.
- Afficher l'image de la leçon.
- Faire une balle de papier.

Plan de la leçon

Introduction

En quoi le dimanche est-il un jour spécial ?

Dieu nous parle dans la Bible

Marc 1:21-34; Luc 4:16-22, 31-40

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Comment bien adorer le Seigneur ?

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Matthieu 9:35 «Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues(...) et guérissant toute maladie.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Jeu d'attention.

La leçon

Introduction

«Qu'est-ce qui fait du dimanche un jour différent des autres? Qui a son idée?»

«Oui, nos papas ne travaillent pas, nous n'allons pas à l'école, nous allons à l'église...»

«Est-ce un jour où on ne fait rien? Comment savoir ce qu'il faut faire?»

«Nous allons apprendre ce que faisait Jésus

le jour du sabbat, le jour consacré à l'adoration quand il était sur la terre.»

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire d'un jour de sabbat bien rempli qui se trouve à la page suivante.

Un jour de sabbat bien rempli

Un jour de sabbat, alors que Jésus est en train d'enseigner la Parole de Dieu dans la synagogue, il est interrompu soudain dans sa lecture. Une grosse voix rauque crie:

— Qu'y-a-t-il entre nous et toi, Jésus. Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es: le Saint de Dieu.

Les gens se retournent et voient un pauvre homme possédé d'un esprit impur. Son visage tordu montre qu'il ne peut pas faire ce qu'il veut, car le mauvais esprit est plus fort que lui. Dans quel état il est, tout secoué et tremblant de peur! L'esprit impur qui est en lui sait que Jésus peut détruire tout mal.

Bien sûr, ce que ce mauvais esprit a dit est vrai: Jésus est le Saint de Dieu. En lui parlant sévèrement, le Seigneur lui dit:

— Cesse de troubler cet homme. Sors de lui.

Le mauvais esprit doit obéir à Jésus car il est le Fils de Dieu, mais il est furieux. Il pousse un long cri sauvage et sort du pauvre homme en le mettant presque en pièces. Puis tout à coup, l'homme se calme et redevient normal. Ses yeux heureux montrent que maintenant, il a la paix dans son cœur.

Tout le monde est dans l'étonnement. Les gens se

disent les uns aux autres:

— Quel est ce nouvel enseignement? Jésus parle comme s'il était Dieu lui-même! Il commande aux esprits impurs et ceux-ci lui obéissent.

En quittant la synagogue, ils en parlent encore. Ils se dépêchent de rentrer chez eux pour raconter à leurs familles ce qui s'est passé.

Après le service religieux, Pierre et André demandent à Jésus et à leurs amis Jacques et Jean de venir chez eux pour prendre le repas. Arrivés à la maison, ils entendent pleurer. Pierre demande à sa femme:

— Que se passe-t-il?

— Ma mère est très malade, elle a une forte fièvre, lui dit-elle.

Dans ce pays, les gens meurent souvent de la fièvre.

La première pensée de Pierre est que Jésus peut faire quelque chose. Il vient de voir ce que Jésus a fait à la synagogue. Il va donc le trouver et lui demande de venir en aide à la pauvre femme. Jésus se rend près de la malade. Il la regarde, puis il prend sa main fiévreuse dans la sienne et l'aide à se soulever. Aussitôt qu'il la touche, la fièvre s'en va et la femme se sent bien.

D'habitude, quand une personne a eu une forte fièvre, elle est faible pendant plusieurs jours. Mais la belle-mère de Pierre ne se sent pas fatiguée. Elle est si heureuse et si forte

qu'elle aide sa fille à préparer le repas. Pour remercier Jésus de l'avoir guérie, elle le reçoit de son mieux.

Les voisins apprennent vite ce qui est arrivé. Ils savent qu'elle était au lit depuis plusieurs jours avec une grosse fièvre et que maintenant, elle est debout et prépare elle-même le dîner pour Jésus. Dans toute la ville, les gens continuent à parler de ce qui s'est passé à la synagogue.

Quand ils apprennent le deuxième miracle que Jésus a accompli dans la maison de Pierre, ils pensent aux membres de leurs familles qui sont malades. Ils attendent que le soleil soit couché et que le sabbat soit passé. Alors, ils se précipitent avec leurs malades vers la maison de Pierre. Il y en a aussi qui viennent seulement pour voir la belle-mère de Pierre et l'homme merveilleux qui a une telle puissance.

Jésus est-il trop fatigué ou trop occupé pour voir tous ces gens? Non. Il étend ses mains vers chaque malade, riche, pauvre, homme, femme ou enfant, et il les guérit tous, qu'ils soient malades depuis quelques jours ou depuis plusieurs années. Il chasse aussi les mauvais esprits. Tous partent bien portants et joyeux.

(Regarder l'image de la leçon.)

Nous répondons à Dieu en l'adorant

«Jésus se rendait à la synagogue (église juive) le jour du Seigneur. Il enseignait et guérissait toute maladie. Aujourd'hui, les pasteurs prêchent dans les églises. Les moniteurs enseignent la Bible. Que peuvent faire les enfants?

«Ils peuvent aller à l'église le matin pour ado-

rer Dieu. Au fait, que veut dire adorer Dieu?

«Nous pouvons adorer Dieu:

- en le louant,
- en écoutant sa Parole,
- en lui parlant,
- en donnant notre offrande.

(Écrivez ces quatre formes d'adoration au tableau.)

Comment bien louer Dieu?

«Louer Dieu, c'est dire sa grandeur, ses qualités, les belles choses qu'il a faites, et cela de tout notre cœur, en pensant à ce que l'on dit. On peut dire notre louange, on peut aussi la chanter. Connaissez-vous un chant qui dise les merveilles de Dieu? Chantons ensemble: *Tout dit qu'il est merveilleux* (page 5) et *Que le nom du Seigneur soit loué* (page 16).

Comment bien écouter la Parole de Dieu?

«Est-ce que ta maman t'a déjà reproché de ne pas l'écouter? Que voulait-elle dire? Elle voulait dire que tu ne lui obéissais pas. Il ne suffit pas d'écouter la leçon biblique avec ses oreilles seulement mais avec son cœur, en étant prêt à la mettre en pratique. Voilà une adoration qui plaît à Dieu.

Comment bien parler à Dieu?

«Dieu ne s'intéresse pas aux belles prières compliquées. Il veut que tu lui parles tout simplement. Tu peux lui dire que tu as besoin de son aide pour lui obéir. Tu peux aussi penser aux autres comme Jésus le faisait: prier pour ceux qui sont malades, qui ont des problèmes...

«Qui veut que nous priions pour quelque chose de particulier? Fermons nos yeux, et demandons l'aide du Seigneur dans toutes ces situations.

Comment bien donner?

«La Bible dit que Dieu regarde au cœur. Il veut que tu donnes ton offrande avec joie et parce que tu l'aimes.

«Si tu donnes peu mais que c'est ton propre argent, cela a plus de valeur que si c'est une grosse pièce que tes parents viennent juste de te donner pour les offrandes et qui ne t'a rien coûté.

«Nous allons ramasser les offrandes maintenant.»

Nous mémorisons la Parole de Dieu

«Ceux qui ont une Bible ou un Nouveau Testament cherchent Matthieu 9:35.

«Jeanne, veux-tu te lever et lire ce verset?

«Vous remarquez que nous allons apprendre juste une partie de ce verset.

«Je vais mimer ce verset pendant que vous le lirez. Je vais représenter Jésus.

«Quand vous direz: Jésus parcourait toutes les villes et les villages, je marcherai dans la salle.

«Quand vous direz: enseignant dans les synagogues, je prendrai ma Bible et l'ouvrirai devant vous.

«Quand enfin vous direz: et guérissant toute maladie, je m'approcherai de vous et ferai semblant de vous toucher.

«Essayons une fois.

«Qui veut maintenant prendre ma place?»

Note: Ce mime est simple et il donne l'occasion de répéter le verset en comprenant ce qu'il dit. N'hésitez pas à faire ce mime aussi longtemps que les enfants en auront envie.

Nous répondons à Dieu par nos actions

Effacez tout ce qui est sur le tableau.

Demandez aux enfants s'ils se rappellent les quatre façons d'adorer Dieu dont vous avez parlé.

Écrivez les quatre mots au tableau au fur et à mesure qu'ils les trouvent:

écouter

donner

prier

louer

Vous dites aux enfants de fermer les yeux et vous effacez un de ces quatre mots. Quand ils ouvrent les yeux, vous les laissez réfléchir quelques secondes et vous lancez à un enfant la balle de papier: il doit dire le mot effacé et l'écrire lui-même au tableau.

Continuez ce jeu jusqu'à ce que chaque mot ait été trouvé plusieurs fois.

Terminez par le chant: *Je le veux aussi* (page 35).

Leçon 20

Une histoire au sujet du pardon

Matthieu 18:21-35

Pour le moniteur

Notre but

Dans les dernières leçons de ce carnet, nous montrerons Jésus enseignant aux foules comment vivre leur vie de tous les jours en étant agréables à Dieu: comment pardonner, comment aimer les autres, comment donner à Dieu, comment prier.

Nous présenterons ces enseignements de telle sorte que les enfants les comprennent et puissent les mettre en pratique.

Aujourd'hui, nous parlerons du pardon. Ce sujet a déjà été abordé dans la leçon 9 mais il fait partie des enseignements que nous avons souvent besoin de réapprendre. D'autre part, les enfants ont sans doute fait des progrès dans la connaissance du Seigneur, et sont mieux capables aujourd'hui d'apprendre.

Cher moniteur, chère monitrice, profitez de cette leçon pour laisser le Seigneur vous parler. Vous a-t-on fait du mal? Avez-vous réellement pardonné? Ne gardez pas dans vos cœurs une offense non pardonnée.

Que les enfants apprennent à pardonner aux autres en pensant à Dieu qui leur a si souvent pardonné à eux-mêmes.

Matériel à préparer

- Ecrire le verset biblique au tableau.
- Afficher l'image de la leçon.
- Un morceau de beau tissu pour faire le manteau du roi.

La leçon

Introduction

Jeanne aide sa maman à suspendre la lessive. Tout à l'heure, elle a fait tomber une robe de sa petite sœur qui s'est salie et maman ne l'a pas grondée. Maintenant, elle fait plus attention, mais voilà son amie Louise qui entre dans la cour. Jeanne court vers elle et renverse le seau plein de linge propre! Jeanne est confuse et demande pardon à sa mère.

— Ce n'est rien, répond maman en commen-

Plan de la leçon

Introduction

Comment pardonner comme la maman de Jeanne?

Dieu nous parle dans la Bible

Matthieu 18:21-35

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Louer Celui qui nous pardonne toujours, désirer pardonner comme le Seigneur le fait.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Ephésiens 4:32 «Soyez bons les uns envers les autres(...) vous pardonnant(...) comme Dieu vous a pardonné en Christ.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Jouer l'histoire racontée par Jésus.

çant à rincer le linge sali.

— Maman, tu es si bonne de me pardonner quand je fais quelque chose de travers! Les autres ne pardonnent pas aussi facilement que toi. Comment fais-tu?

— Écoute cette histoire et tu sauras comment pardonner.

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire que Jésus a enseignée au sujet du pardon, qui se trouve à la page suivante.

Une histoire au sujet du pardon

Je sais que Jésus dit que nous devons pardonner à ceux qui nous font du mal, pense Pierre. mais je trouve difficile d'aimer celui qui me fait du mal et de le traiter comme un ami. Certains continuent à faire les mêmes méchancetés après que je leur ai pardonné. Je me demande si je devrais pardonner plus de trois fois? Les maîtres du temple disent que trois fois est suffisant. Mais peut-être que Jésus voudrait que je pardonne plus de trois fois à mes ennemis.

Alors, Pierre demande à Jésus:

— Seigneur, combien de fois dois-je pardonner à une personne qui pêche contre moi? Sept fois?

C'était beaucoup plus que trois! Pierre pense que Jésus va certainement dire oui.

— Sept fois! dit Jésus. Non, pas sept fois. Pardonne soixante-dix fois sept fois!

Soixante-dix fois sept est un grand nombre! Mais Jésus ne veut pas dire à Pierre de pardonner ce nombre de fois-là et de s'arrêter. Il veut dire que Pierre doit pardonner, et toujours pardonner, sans compter le nombre de fois. Puis Jésus raconte une histoire à Pierre et aux autres disciples pour qu'ils n'oublient jamais que Dieu veut qu'ils pardonnent.

Un jour, un roi a compté combien d'argent lui devaient ses serviteurs. Un serviteur lui

devait dix mille talents. C'était une très grosse dette, et ce serviteur n'avait même pas un talent pour rembourser le roi. Alors, le roi a ordonné qu'il soit vendu comme esclave. Mais cela n'était pas suffisant: même en travaillant toute sa vie, il ne pourrait jamais payer sa dette. Le roi a donc ordonné de vendre tous les biens de ce serviteur. Même sa femme et ses enfants devaient être vendus comme esclaves. Ils devraient travailler toute leur vie sans être payés!

Le serviteur savait que le roi avait raison de vouloir qu'on lui rende son argent. Mais quelle tristesse de penser à ce qui allait lui arriver, à lui et à sa famille! Il est tombé à genoux devant le roi et l'a supplié d'avoir pitié de lui:

— S'il te plaît, accorde-moi du temps et je te paierai tout ce que je te dois.

(Regarder l'image de la leçon.)

Le roi était un homme bon. Il a eu pitié de ce malheureux serviteur. Et bien que la dette soit très grande, le roi lui a répondu:

— Tu peux t'en aller. je te remets toute ta dette. Tu n'as plus rien à me payer.

Le serviteur est sorti tout joyeux: il ne devra pas travailler comme esclave tout le reste de sa vie. En quittant le palais, il a rencontré un ami qui lui devait un peu d'argent. Ce n'était pas une grosse somme, pas si grande que celle

qu'il devait au roi, mais une toute petite somme. Furieux, il a saisi son ami à la gorge et lui a ordonné durement de payer sa dette. L'homme est tombé à genoux à ses pieds et l'a supplié d'être patient, comme lui-même l'avait demandé au roi:

— Donne-moi un peu de temps et je te paierai tout ce que je te dois.

Mais le serviteur au cœur dur n'a pas voulu l'écouter. Il savait que son ami gagnerait bientôt assez d'argent pour le rembourser mais il l'a fait méchamment jeter en prison. Les autres serviteurs du roi ont vu ce qui se passait. Cela les a beaucoup attristés. Ils sont allés trouver le roi pour lui dire que le serviteur à qui il avait remis une très grosse dette avait fait jeter en prison un homme qui lui devait une toute petite somme.

Le roi s'est mis en colère. Il a fait appeler le méchant serviteur à qui il avait pardonné.

— Méchant serviteur, dit le roi. Je t'ai remis une dette de dix mille talents parce que tu m'en avais supplié. Ne pouvais-tu pas remettre à ton ami une petite dette?

Alors, le roi l'a fait jeter en prison jusqu'à ce que toute sa dette soit payée.

Les amis de Jésus réfléchissent en entendant cette histoire.

— Dieu est un grand roi et il vous a pardonné vos nombreux péchés, dit Jésus. Il attend que vous pardonniez aux autres comme il vous a pardonné à vous-mêmes.

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Chantons: *Pardonne, c'est beaucoup mieux* (page 29).

«Le jour où Jeanne a sali plusieurs fois le linge lavé, sa petite sœur a joué avec ses crayons neufs et en a cassé trois. Jeanne allait se mettre en colère quand elle s'est souvenue que sa maman lui avait pardonné ses maladresses, et

que le Seigneur lui avait pardonné encore plus souvent que sa maman. Alors, Jeanne a pardonné à sa petite sœur.

«Qui nous demande de pardonner aux autres? Nous lisons dans la Bible: «Soyez bons les uns envers les autres, vous pardonnant(...) comme Dieu nous a pardonné en Christ» (Ephésiens 4:32).

«Est-ce facile de pardonner aux autres? Non, ce n'est pas facile.

«Pense à tous ceux qui ont eu quelque chose à te pardonner.

«Pense surtout à Jésus qui n'a jamais fait le mal et qui pardonne si souvent aux autres!

Chantons: *Si tu confesses tes péchés.*

«Tu peux pardonner aux autres parce que Dieu te pardonne.

«Que dit le Psaume 130? Marcel, veux-tu te lever et lire ce psaume dans ma Bible pour toute la classe?

«Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister? Mais le pardon se trouve auprès de toi afin qu'on te craigne» (Psaume 130:3-4).

«Ces versets disent que quand Dieu nous pardonne, il oublie le mal qu'on a fait. Il ne s'en souvient plus. Quelle merveille!

«Suppose qu'un de tes amis soit méchant avec toi et te dise ensuite: «Je te demande pardon.» Que feras-tu? Essaieras-tu de te venger? Si tu lui pardonnes, vas-tu raconter aux autres ce qui s'est passé? Seras-tu encore fâché contre lui?

«Inclinons nos têtes et fermons nos yeux. Pense à tout ce que le Seigneur t'a pardonné. Maintenant, pense qu'il a oublié toutes ces choses, il ne s'en souvient plus. Dis-lui merci pour son grand amour.

«Garde les yeux fermés et réfléchis: y a-t-il quelqu'un à qui tu n'as pas pardonné? Ou bien as-tu souvent du mal à pardonner, à vraiment oublier une méchanceté qu'on t'a faite? Décide aujourd'hui de pardonner et demande au Seigneur son aide. Prions.

«Seigneur, tu es bon. Tu pardonnes chaque fois que nous te le demandons, tu oublies nos fautes et nous te disons un grand merci pour cela. Tu veux que nous pardonnions aussi

à ceux qui nous font du mal. Nous voulons faire ce qui te plaît, Seigneur, parce que nous t'aimons. Donne à chacun qui le désire la force de toujours pardonner. Amen».

«Chantons: *Je le veux aussi* (page 35).»

Nous mémorisons la Parole de Dieu

«Ceux qui ont une Bible ou un Nouveau Testament cherchent Ephésiens 4:32.

«Qui veut lire ce verset à haute voix? Nous t'écoutons, Agathe.

«En copiant le verset au tableau, j'ai ôté deux mots compliqués pour que ce soit plus facile à comprendre.

«Lisons ensemble ce verset. Quel est d'après vous le mot le plus important? Pardonnant? Je souligne ce mot et nous allons relire ensemble le verset en disant un peu plus fort juste le mot souligné.

«Y a-t-il un autre mot important? Bon? J'efface le trait sous «pardonnant» et je souligne «bon». Nous allons maintenant lire le verset en disant plus fort le mot «bon».

Continuez cet exercice en veillant à la discipline: en aucun cas les enfants ne doivent hurler le mot souligné.

Nous répondons à Dieu par nos actions

L'histoire que Jésus a racontée à ses disciples est facile à jouer. Il y a cinq personnages: le roi, le méchant serviteur, son ami et deux autres serviteurs du roi qui lui rapportent ce qui s'est passé.

Distinguez le roi des serviteurs en le revêtant du beau morceau d'étoffe que vous avez apporté.

Laissez les enfants dire les dialogues avec leurs propres mots tant que le sens de l'histoire est respecté. S'ils ont des difficultés, aidez-les à trouver les paroles des personnages.

Cette histoire peut être jouée plusieurs fois si les enfants sont intéressés.

Leçon 21

Un don qui fait plaisir à Jésus

Marc 12:41-44; Luc 21:1-4

Pour le moniteur

Notre but

Nous abordons aujourd'hui le sujet des offrandes.

On pense généralement qu'il existe deux sortes de chrétiens: ceux qui ont de l'argent et ceux qui n'en ont pas. Si on fait partie de la deuxième sorte, on trouve normal de ne rien donner à Dieu. C'est une erreur qui prive de grandes bénédictions ceux qui pensent et agissent ainsi. Celui qui donne à Dieu avec joie ne perd rien mais au contraire a tout à gagner: il recevra toujours plus pour pouvoir donner toujours plus.

Les enfants donnent souvent une pièce qu'ils viennent de recevoir de leurs parents: leur offrande ne leur coûte rien! Nous devons enseigner aux enfants à donner au Seigneur. Ce qu'ils donnent doit leur coûter quelque chose. Aidons-les à trouver ce qu'ils peuvent offrir à Dieu. L'enfant qui apprend à donner à son Dieu sera plus tard un adulte dégagé de la cupidité et de l'amour de l'argent.

L'histoire de la veuve que nous allons raconter montre que chacun a quelque chose à donner. Celui qui a peu donne peu, mais le Seigneur bénit les mains qui donnent avec générosité, amour et joie.

Encourageons les enfants à donner au Seigneur quelque chose qui leur appartient et qui leur est cher.

Plan de la leçon

Introduction

D'où vient l'argent de notre offrande?

Dieu nous parle dans la Bible

Marc 12:41-44; Luc 21:1-4

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Comment donner au Seigneur?

Chant: *Que pourrais-je apporter?*

Nous mémorisons

la Parole de Dieu

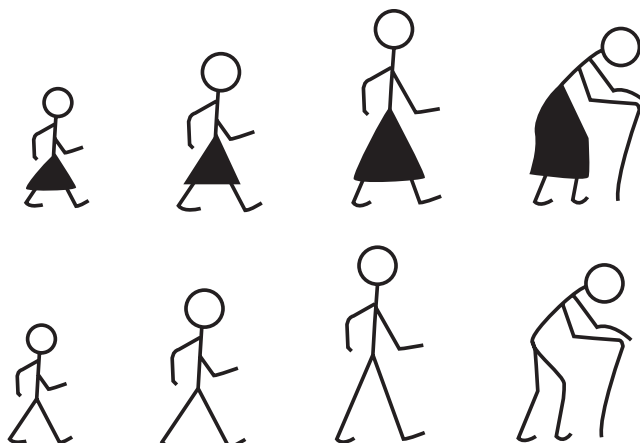
Deutéronome 16:17 «Chacun donnera ce qu'il pourra.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Comment avoir quelque chose à donner?

Matériel à préparer

- Afficher l'image au leçon.
- Ecrire le verset biblique au tableau.
- Copier les paroles du nouveau chant.
- Dessiner ces silhouettes sur le tableau:



La leçon

Introduction

«D'où vient l'argent que vous avez apporté pour l'offrande ce matin? Martine, tu dis que c'est ton papa qui te l'a donné juste avant l'école du dimanche. Toi aussi, Samuel.

«Avez-vous quelque fois de l'argent à vous? Qu'en faites-vous pendant la semaine? En gar-

dez-vous pour l'offrande du dimanche? Combien pensez-vous que vous devriez donner au Seigneur? Écoutez cette histoire.»

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire, «Un don qui fait plaisir à Dieu» selon Marc 12:41-44 et Luc 21.

Un don qui fait plaisir à Dieu

Un jour, après que Jésus est resté de longues heures dans le temple à enseigner le peuple, il s'assoit avec ses disciples pour se reposer. Ils se tiennent près de l'endroit où les gens viennent apporter leur argent au Seigneur. Des boîtes à offrandes sont placées le long du mur pour que les gens y mettent leurs dons. Il n'y en a pas une, ni deux, ni trois, ni quatre, mais treize. Sur chacune est écrit à quel usage est destiné l'argent: entretien du temple, salaire des prédicateurs, aumônes pour les pauvres, etc.

Pendant que Jésus regarde les gens passer devant les boîtes, son visage est tantôt triste, tantôt satisfait. Voilà un homme très riche, habillé de beaux vêtements. Il marche lentement, un sac de belles pièces d'or à la main. Alors que beaucoup de gens le regardent, il choisit soigneusement quel-ques pièces d'or dans son sac et en fait glisser une dans la première boîte. Il en fait sonner une deuxième dans la deuxième boîte, une troisième dans la troisième boîte et ainsi de suite. Chacun peut voir combien il donne. Les gens qui le regardent se disent entre eux:

— Quel homme généreux! Voyez combien de pièces d'or

il donne!

Pendant qu'il entre dans le temple, son sac d'or à la main, il entend les remarques admiratives de la foule. Les disciples pensent aussi que c'est un don généreux, mais Jésus ne semble pas satisfait. L'homme riche a dans son sac beaucoup plus de pièces d'or que ce qu'il a donné!

Derrière lui arrive une femme au beau visage et aux habits précieux. Elle a dû dépenser beaucoup d'argent pour être si bien coiffée et si élégamment vêtue. Elle s'apprête à passer rapidement près des boîtes à offrande sans rien donner quand soudain, elle voit que Jésus et ses amis l'observent. Vite, elle retire quelques pièces de sa bourse et les jette dans n'importe quelle boîte avant d'entrer dans le temple. Il est clair qu'elle ne donne que parce qu'on la regarde.

Maintenant, Jésus regarde une très pauvre femme qui vient adorer Dieu. Ses habits aux couleurs délavées montrent qu'elle n'a plus de mari pour s'occuper d'elle. Ses mains abîmées indiquent qu'elle doit travailler dur pour gagner de quoi vivre. Personne ne pense que cette pauvre femme pourrait donner quelque chose! Et pourtant, elle se dirige vers les boîtes alignées contre le mur. Va-t-elle faire un don au Seigneur? Les disciples

entendent un léger tintement lorsqu'elle glisse deux petites pièces dans une des boîtes. Deux petites pièces? Qu'est-ce que le Seigneur Dieu pourrait bien faire d'une si petite offrande?

(Regardez l'image de la leçon.)

— Cette pauvre veuve a donné plus que tous les autres, dit Jésus.

Les disciples ouvrent tout grands leurs yeux. Ils ont vu des riches faire tomber de nombreuses pièces d'or dans les boîtes. La veuve n'a donné que deux petites pièces! Mais Jésus sait tout sur cette pauvre veuve. Il sait qu'elle a dû travailler dur et économiser longtemps pour pouvoir donner ces deux pièces au Seigneur. Il sait qu'il ne lui reste plus rien maintenant, alors que les riches ont encore bien des pièces d'or pour leurs propres besoins. Jésus sait qu'elle a tout donné au Seigneur avec amour et joie.

Alors, Jésus dit aux disciples qui n'ont pas encore compris:

— En vérité je vous le dis. Cette pauvre veuve a donné plus que tous les autres car tous les autres ont donné de leur superflu, c'est-à-dire de l'argent dont ils n'ont pas besoin pour vivre. Mais elle, elle a donné tout l'argent qu'elle possède.

Nous répondons à Dieu en l'adorant

«Combien penses-tu que tu devrais donner au Seigneur? Si tu reçois cent francs lundi, com-

bien vas-tu garder pour le dimanche? Cinquante francs? Plus? Moins? Le Seigneur dit-il exactement combien il faut lui donner?

Écoutez cette histoire:

Un dimanche matin, un évangéliste est passé

dans une église pour parler de son travail: il apportait l'évangile dans une région où les chrétiens étaient très peu nombreux. A la fin du culte, le pasteur lui a remis une enveloppe pour l'aider dans son travail. Puis il lui a raconté cette histoire:

«Il y a deux semaines, j'ai raconté l'histoire du petit garçon qui a donné son repas à Jésus et a ainsi permis au Seigneur de nourrir des milliers de gens. Puis j'ai demandé aux enfants ce qu'ils pourraient donner pour le Seigneur. Une petite fille dont les parents ne venaient pas à l'église a cherché, sitôt rentré chez elle, ce qu'elle allait donner à Jésus. Elle avait quelques pièces de cinq francs dans une boîte.

«Le dimanche suivant, elle est venue à l'école du dimanche avec ses 26 petites pièces pour les donner à Jésus. J'ai été tellement ému par ce don généreux que j'ai réuni tous les moniteurs à la fin du culte. Je leur ai raconté l'histoire des 26 pièces et leur ai demandé s'ils étaient prêts à remplacer chaque pièce de cinq francs par une pièce de cent francs. Bientôt, les 26 petites pièces ont été remplacées par 26 pièces de cent francs. Un moniteur a même mis un petit objet de grande valeur avec les pièces.

«Un peu plus tard, l'évangéliste a trouvé un de ses amis qui a remplacé l'objet de valeur donné par le moniteur par un billet de dix mille francs. Voilà qu'en peu de temps, les petites pièces de la fillette sont devenues plus de dix mille francs!

«Quel miracle le Seigneur a fait après qu'une petite fille a donné tout ce qu'elle avait! Dans la Bible, le Seigneur demande à chacun de donner ce qu'il peut. As-tu déjà donné au Seigneur Jésus quelque chose à quoi tu tenais beaucoup? Une belle pièce que tu as gagnée en aidant la voisine, ou que ton oncle t'a donnée, voilà un don plus précieux qu'une pièce que vient de te donner ton papa pour la collecte. Mais peut-être que tu n'as jamais d'argent à toi. Écoute ce chant:

**Que pourrais-je apporter
Pour servir le Seigneur?
Je ne peux lui donner
Que l'amour de mon cœur
Mes mains, mes pieds et mon argent
Ma louange et mon chant
Jésus m'a tant aimé
Lui-même a tout donné.**

(Charlotte Kroeker, ELB)

«Ce chant dit qu'on peut donner à Jésus bien plus que de l'argent: on peut l'aimer et le servir par ce que font nos mains, par où nous portent nos pieds, par nos louanges. L'important est de donner ce qui nous appartient, quelque chose qui nous coûte, et de le faire avec joie et amour.

«Fermons nos yeux, courbons nos têtes, et demandons au Seigneur de montrer à chacun ce qu'il peut lui donner. Prions. «Seigneur, tu nous as tant donné, tu nous aimes tellement, que nous

voulons te louer et te remercier de tout notre cœur. Nous voulons nous aussi te montrer notre amour. Montre à chacun de nous, s'il te plaît, ce qu'il peut te donner. Et aide-nous à donner avec joie. Amen.»

«Écoutez encore une fois ce chant, puis vous le chanterez avec moi.

Enseignez le chant ligne par ligne.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

«Ceux qui ont une Bible cherchent le verset dans Deutéronome 16:17. René, veux-tu te lever et le lire à haute voix.

«La partie du verset que je n'ai pas écrite sur le tableau nous aide à comprendre ce que Dieu veut: le Seigneur ne nous demande pas de donner ce que nous n'avons pas! Ceux qui ont beaucoup reçu peuvent beaucoup donner. Ceux qui ont peu donnent le peu qu'ils ont. Pourvu qu'ils le fassent avec joie.

«Redisons ensemble ce verset.

«Regardez ces silhouettes sur le tableau. Qui voit le papa? Qui voit la grand-mère? Le garçon de la classe? Le grand-père? La grande sœur? La maman? La fille de la classe? Le grand frère?

«Écoutez comment je vais dire le verset:

«Chaque grande sœur donnera ce qu'elle pourra.»

«Qui connaît une autre façon de dire ce verset? Oui Marc, tu as bien trouvé: «Chaque maman donnera ce qu'elle pourra.»

«Qui peut le dire encore autrement en regardant les silhouettes?

(Laissez les enfants passer en revue tous les personnages dessinés sur le tableau.)

«Redisons ensemble ce verset.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

«Souvenez-vous de la petite fille qui a donné ses 26 pièces de cinq francs. Comment a-t-elle bien pu obtenir cet argent? Qui a une idée?

«Myriam pense qu'elle a reçu de l'argent en faisant des courses pour sa voisine.

«Lucie croit que son papa lui a donné quelques pièces parce qu'elle avait bien travaillé à l'école.

«Marc dit que son oncle lui donne quelque fois un peu d'argent pour lui faire plaisir.

«J'entends aussi qu'elle a vendu des beignets.

«Samuel imagine qu'elle a décortiqué des arachides chez son amie.

(Les enfants auront sans doute plus d'idées que ce qui est proposé ici!)

«Pourrais-tu faire une de ces choses pour avoir de l'argent «à toi» à donner au Seigneur?

«Es-tu prêt à ne pas dépenser pour toi-même tout l'argent que tu reçois mais à en garder pour le Seigneur?

Leçon 22

L'histoire du bon Samaritain

Luc 10:25-37

Pour le moniteur

Notre but

Nous sommes très étonnés quand nous entendons le Seigneur nous dire ces mots: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même» (Matthieu 22:39). Est-ce possible? Qui d'autre que Jésus lui-même peut aimer de cette façon? Oui, c'est chez Jésus que nous trouverons toutes les provisions d'amour dont nous avons besoin pour aimer nos semblables.

Les enfants doivent savoir que:

— Leur prochain est celui que le Seigneur place près d'eux occasionnellement ou habituellement.

— Aimer veut dire: voir ce dont l'autre a besoin et faire quelque chose pour lui venir en aide.

— Aimer les autres autant que soi-même est très difficile.

— Ils ont à demander pardon à Dieu d'avoir si mal aimé jusqu'à présent.

— Jésus a en lui tout l'amour dont ils ont besoin pour obéir à son commandement.

— Ils peuvent demander et recevoir cet amour du Seigneur.

Que cette leçon aide les enfants à sortir de leur égoïsme naturel pour s'intéresser aux autres.

Matériel à préparer

- Écrire le verset biblique au tableau.
- Afficher l'image de la leçon.
- Apporter une natte.

Plan de la leçon

Introduction

Qui est mon prochain?

Dieu nous parle dans la Bible

Luc 10:25-37

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Demander pardon de si peu aimer.

Désirer recevoir de Jésus la capacité d'aimer.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Matthieu 22:39 «Tu aimeras ton prochain comme toi-même.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Jouer au bon Samaritain.

La leçon

Introduction

«Qui se souvient de Ephésiens 4:32? Redisons ensemble ce verset: «Soyez bons les uns envers les autres(...) vous pardonnant(...) comme Dieu vous a pardonné en Christ.»

«Réfléchissons maintenant sur un autre verset un peu semblable. La Bible dit: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même.»

«D'après vous, qui est votre prochain?

(Laissez les enfants réfléchir et donner leur

avis sans donner vous-même la bonne réponse.)

«Écoutez la réponse de Jésus à cette question.

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire du bon Samaritain qui se trouve à la page suivante.

Le Bon Samaritain

Un jour, un homme de loi qui connaît très bien l'Ancien Testament vient trouver Jésus. Il a une question importante à lui poser. Tout le monde sait que Jésus est un maître merveilleux, mais l'homme veut savoir si Jésus connaît la Parole de Dieu aussi bien que lui.

— Maître, dit-il, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle?

Jésus lui répond par une autre question:

— Que dit le Livre de Dieu à ce sujet?

L'homme de loi est très fier de montrer qu'il connaît bien la Parole de Dieu. Il répond:

— Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée; et tu aimeras ton prochain comme toi-même.

— Tu as bien répondu, lui dit Jésus. Fais cela et tu auras la vie éternelle.

L'homme de loi sait qu'il n'obéit pas vraiment à ces commandements de Dieu. Bien sûr, il aime les autres Juifs, mais pas les étrangers, surtout les Samaritains. Il se demande en lui-même si Jésus pense que ces méchants Samaritains sont aussi ses prochains. Il veut le savoir, alors il demande à Jésus:

— Qui est mon prochain?

Jésus répond à l'homme de loi en racontant une histoire:

Un jour, un Juif voyage seul sur la route qui va de Jérusalem à Jéricho. Après avoir marché tranquillement pendant quelques kilomètres, il arrive dans un lieu très solitaire. De chaque côté de la route se dressent de grands rochers et cavernes. Les ombres s'allongent car le soleil va se coucher. Le voyageur sait que c'est un chemin dangereux. Il a entendu dire que des brigands se cachent dans des cavernes le long de la route. Ces hommes méchants vivent en volant ce qui appartient aux autres. Parfois, ils blessent ou tuent les voyageurs. En pensant à cela, il tient bien fort sa bourse dans sa main.

Soudain il voit, sortant d'un trou sombre, les brigands

qu'il craint tant! Ils l'attrapent avant même qu'il ait pu faire un seul geste pour se défendre et le jettent en bas de son âne. Lorsqu'il appelle au secours, ils le battent pour le faire taire. Ils lui déchirent ses habits et lui volent sa bourse pleine d'argent. Puis ils s'enfuient en abandonnant le pauvre homme à demi-mort sur le chemin. Il gémit et se demande si quelqu'un va le secourir.

Après un long moment, il entend des pas sur le chemin et il aperçoit un sacrificateur du Temple de Dieu qui arrive. Cet homme enseigne aux gens à aimer Dieu et à s'aimer les uns les autres. «Oh! comme je suis content! pense le blessé. Le sacrificateur va sûrement me soigner.» Mais, à sa grande surprise, quand le sacrificateur le voit, il marche plus vite de l'autre côté de la route. Il pense sans doute: «Cet homme a été attaqué par des brigands. C'est un endroit dangereux et c'est le soir. Les brigands sont peut-être encore tout près. Je dois me dépêcher d'atteindre la ville avant la nuit. Et puis, si quelqu'un me voit ici, il pourra penser que c'est moi qui ai attaqué cet homme!» Il s'éloigne donc sans dire un mot au pauvre homme étendu sur le bord de la route.

Un peu plus tard, le voyageur blessé entend quelques pas qui se rapprochent. «Cet homme qui vient sera peut-être assez bon pour s'arrêter et me venir en aide», pense-t-il. C'était aussi un serviteur du Temple de Dieu, un homme qui aide les sacrificateurs dans leur travail et qui chante les cantiques de louanges à Dieu. Lui aussi sait très bien que le Seigneur a dit à ses enfants de s'aimer les uns les autres! L'homme s'arrête quand il voit le blessé et l'entend gémir. Il s'approche de lui, le regarde, puis il s'éloigne et continue son chemin. Il pense peut-être: «Cet homme est presque mort. Cela ne vaut pas la peine que je perde mon temps avec lui. Et la nuit tombe. Il faut que je rentre vite chez moi. Ma femme m'attend à la maison. Elle pourrait s'inquiéter.»

Le pauvre blessé est trop faible

pour bouger. Il ne lui reste plus beaucoup d'espoir. Il ferme les yeux. Peut-être a-t-il murmuré une prière à Dieu lui demandant d'envoyer quelqu'un pour le sauver. Il a sans doute pensé à sa famille, à ceux qui l'attendaient à la maison. Et maintenant, il va mourir tout seul au bord de ce chemin!

Trot, trot, trot — un autre voyageur arrive, assis sur un âne. Lui aussi va sans doute continuer sa route comme les autres, pense le blessé. Mais soudain, il sent que quelqu'un se penche sur lui. Le Seigneur a exaucé sa prière! «Pauvre homme, entend-il, les brigands t'ont bien maltraité. Comme tu dois souffrir de toutes ces plaies!» Oh! comme il semble bon, cet homme qui vient l'aider. Et c'est un Samaritain! Un de ces Samaritains que les Juifs détestent. Les Juifs ne veulent même pas faire du commerce avec eux!

Mais pour ce Samaritain-là, cela ne fait rien que le blessé soit un Juif. Lui aussi pourra un jour avoir besoin de quelqu'un qui l'aide s'il rencontre des brigands sur la route. Il sort des médicaments et quelques vêtements de son sac. Il lave doucement les plaies du blessé. Puis il y verse de l'huile et les bande avec soin. Ensuite, il met l'homme avec précaution sur le dos de son âne et marche près de lui en le soutenant pour qu'il ne tombe pas. Au bout d'une heure, ils arrivent à une hôtellerie.

Le bon Samaritain demande une chambre et met le blessé sur le lit. Il le veille toute la nuit. Le lendemain matin, le pauvre homme va mieux mais il n'est pas encore assez fort pour voyager. Le Samaritain doit poursuivre sa route. Il va donc trouver l'hôtelier et lui dit: «Voici un peu d'argent. Garde ce blessé jusqu'à ce qu'il soit capable de marcher. Si cela te coûte plus d'argent que ce que je t'ai donné, je te paierai quand je reviendrai.»

— Lequel de ces trois hommes, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme blessé par les brigands? demande Jésus.

Nous répondons à Dieu en l'adorant

«Regardez l'image qui est sur le tableau. Lequel de ces enfants vous fait penser au Samaritain? (Laissez les enfants s'exprimer sur cette image.)

«Je pose à nouveau la question: qui est ton prochain?

«Oui, ce sont les gens que tu vois tous les jours, où que tu rencontres par hasard, et qui ont besoin de toi.

«Qui vois-tu tous les jours? Tes parents, tes frères et sœurs, tes voisins, tes camarades d'école, ton instituteur, tes camarades d'école du dimanche, ton moniteur, les vendeurs au marché....

(Laissez les enfants faire eux-même la liste de leurs prochains.)

«Le Seigneur te demande de montrer de l'amour à tous ces gens. Il te demande de les aimer autant que tu t'aimes toi-même. Cela veut dire que tu dois remarquer quand ils ont besoin de toi et tu dois essayer de les aider. Cela demande beaucoup d'amour. Qui a autant d'amour à donner? Aucun de nous. Seul le Seigneur Jésus est capable d'aimer comme cela.

«Chantons: *Il nous aime tellement* (page 44).

«Si tu es enfant de Dieu, Jésus peut te donner de son amour pour que tu arrives à aimer les autres comme toi-même.

«Bien souvent, tu as désobéi au Seigneur en ne venant pas en aide à celui qui en avait besoin. Tu étais trop pressé, tu avais envie de faire autre chose, tu ne voulais pas te fatiguer, tu ne voulais pas partager. Mais le Seigneur est bon et il te pardonne si tu lui confesses cela.

«Chantons: *Si tu confesses tes péchés* (page 55).

«Nous allons réfléchir un moment les yeux fermés. Pense à tout ce que le Seigneur a fait pour toi parce qu'il t'aime (quelques secondes de silence).

«Pense à tous les gens qui t'entourent (quelques secondes de silence). Confesse au Seigneur que tu n'arrives pas à les aimer comme toi-même et demande-lui de te rendre capable de leur montrer de l'amour. Prions.

«Chantons: *Je le veux aussi* (page 35).»

Nous mémorisons la Parole de Dieu

«Ouvrons nos Bibles ou nos Nouveaux Testaments à Matthieu 22:39.

«Qui veut le lire à haute voix?

«Si j'ai bien compris ce verset, je peux dire: «J'aimerai mon prochain comme moi-même.»

«Chacun maintenant va penser à un de ses prochains. Réfléchissons quelques secondes.

«Maintenant, nous allons dire ce que le Seigneur nous demande à propos de ce prochain. Je commence: «J'aimerai ma voisine Madame Kabéra comme moi-même.»

«A qui le tour? Daniel, nous t'écoutons: «J'aimerai mon cousin Jérôme comme moi-même.»

«Qui continue? Annie: «J'aimerai mon institutrice comme moi-même.»

Note: Donnez à chaque enfant l'occasion de s'exprimer. Un enfant peut même prendre la parole plusieurs fois. Cet exercice très simple les oblige à réfléchir et savoir qui sont leurs prochains.

«Maintenant, chacun se tourne vers son voisin et lui dit: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

«Regardez encore l'image du tableau. Quel est le problème du garçon qui marche avec un bâton? Il ne peut pas jouer avec les autres à cause de son infirmité, il est seul, sans amis, les autres enfants se moquent de lui et cela lui fait beaucoup de peine. Que fait pour lui l'autre garçon? Il lui offre son amitié.

«Nous allons jouer au bon Samaritain. C'est à dire que nous allons trouver comment aider quelqu'un qui vit aujourd'hui près de nous.

«Marie, veux-tu venir ici? Tu es la première personne de notre jeu qui a besoin d'aide. Assieds-toi ici sur cette natte. Voilà, Marie est sourde et muette. Elle ne peut ni parler, ni entendre. Alors elle reste assise devant sa maison à regarder les autres enfants jouer parce que personne ne veut d'elle pour amie. Qui veut être le bon Samaritain pour Marie? Simone, tu as une idée? Simone propose d'aller chercher Marie pour jouer avec elle à l'élastique. Viens, Simone, fais ce que tu as proposé.

«Deuxième cas: viens ici Philippe, tu vas jouer le deuxième personnage de notre jeu. Philippe est un garçon très pauvre et très mal habillé. Alors, les autres enfants rient toujours quand ils le voient et cela lui fait beaucoup de peine. Qui veut être le bon Samaritain pour Philippe? Claude propose de lui sourire, de lui dire bonjour, de parler un peu avec lui, de chercher à être son ami pour qu'il ne soit plus seul.

«Troisième cas: viens Juliette, tu vas faire semblant d'être la troisième personne qui a besoin d'amour. Juliette a beaucoup de difficultés à l'école. Elle met beaucoup de temps à comprendre les leçons et toute la classe se moque d'elle en disant qu'elle est bête. Qui veut être le bon Samaritain pour Juliette? Manuel propose de ne jamais dire qu'elle est bête et de l'aider à comprendre les leçons.»

Note: Vous connaissez votre classe et les situations que vivent les enfants. Proposez d'autres cas et aidez-les à trouver comment aimer toutes ces personnes en difficulté.

Leçon 23

Jésus enseigne la manière de prier

Matthieu 6:9-13; Luc 11:1

Pour le moniteur

Notre but

Les enfants aiment parfois répéter les belles prières des adultes sans comprendre ce qu'elles veulent dire.

Apprendre comment prier n'est pas un problème nouveau: les disciples aussi ont demandé à Jésus de le leur enseigner. Le «Notre Père» que nous allons enseigner aujourd'hui aux enfants n'est pas une récitation qui ne laisse aucune place à l'expression personnelle. C'est un modèle qui présente les différentes parties d'une prière. Nous devons enseigner aux enfants à parler à Dieu avec leurs propres mots, en tenant compte de ce que le «Notre Père» leur enseigne.

D'autre part, nous devons encourager les enfants à avoir chaque jour un moment où ils seront seuls avec le Seigneur. C'est ce que nous appellerons: le culte personnel. Il comprendra un moment de louange, de prière et de lecture de la Bible. Si les enfants prennent tôt cette bonne habitude, ils continueront à le faire quand ils seront grands.

Que les enfants apprennent à rencontrer le Seigneur chaque matin et à le prier selon ce qui lui plaît.

Matériel à préparer

- Écrire le «Notre Père» au tableau.
- Afficher l'image de la leçon.

La leçon

Introduction

«Que veut dire prier? Réfléchissez un moment.

«Colette dit que c'est dire merci avant les repas.

«Jean dit que c'est demander à Dieu le soir de nous protéger.

«Fabien pense que c'est demander à Dieu quelque chose dont on a besoin.

Plan de la leçon

Introduction

Que veut dire prier?

Dieu nous parle dans la Bible

Matthieu 6:9-13; Luc 11:1-4

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Pensons au monde invisible.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Matthieu 6:9-13 «Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien; pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent dans tous les siècles le règne, la puissance et la gloire. Amen!»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Comment avoir un culte personnel quotidien?

«Prier, c'est avant tout parler à notre Dieu comme on parle à quelqu'un qu'on voit. Mais que faut-il lui dire? Écoutez la réponse de Jésus.»

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire de Jésus qui enseigne la manière de prier.

Comment prier

Un jour, de très bonne heure, les disciples se réveillent et ne trouvent pas Jésus. Où peut-il bien être? La veille, c'était jour de sabbat et Jésus avait eu une journée bien remplie: il avait enseigné à la synagogue et délivré un homme possédé d'un mauvais esprit, puis il avait guéri la belle-mère de Pierre qui avait une forte fièvre, et le soir, beaucoup de malades étaient venus pour être guéris, et Jésus les avait tous reçus. Il avait vraiment besoin de repos, et voilà que de très bonne heure, il est déjà debout! Que peut-il bien faire avant le lever du soleil, alors que tout le monde dort encore?

Mais voilà Jésus qui revient, le visage radieux. Alors, ses disciples comprennent qu'il vient d'un endroit très tranquille où il a pu parler à son Père céleste. Souvent, Jésus passe la nuit à prier. D'autres fois, comme aujourd'hui, il se lève très tôt pour parler avec son Père.

(Regardez l'image de la leçon.)

Les disciples aimeraient bien pouvoir parler au Seigneur Dieu comme Jésus le fait. Enfin, un jour, dans un endroit calme, les disciples lui demandent:

— Seigneur, enseigne-nous comment prier.

Jésus s'asseyait sur l'herbe et ses disciples s'assoient autour de lui. Il leur apprend alors une prière qui pourrait leur servir de modèle pour leur prière personnelle. C'est le «Notre Père».

— Quand vous priez, commença Jésus, ne pensez pas à vous-mêmes, pensez d'abord à Dieu. Les disciples sont contents d'entendre les premiers mots de la prière de Jésus:

«Notre Père, qui es aux

cieux!» Comme ils se sentent près de Dieu en disant ces paroles! Avant, quand ils priaient, ils disaient toujours: «O Seigneur Dieu», et il leur semblait qu'il était très loin d'eux.

Maintenant, parce qu'ils aiment et suivent le Fils de Dieu, ils font partie de la famille de Dieu. Ils peuvent appeler Dieu leur Père. Mais bien entendu, le Père qui est dans les cieux est tout à fait différent des papas de la terre. Dieu est parfait, saint et puissant, alors que le meilleur des papas a commis des péchés.

Jésus continue: «Que ton nom soit sanctifié.» Sanctifié signifie «saint». Quand ils prient Dieu, les disciples doivent penser qu'il est saint et merveilleux. Après avoir pensé à la personne de Dieu, est-ce maintenant le moment de prier pour eux-mêmes? Non, dans la prière de Jésus, il faut prier pour les autres avant de prier pour soi.

«Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.»

Bien que Jésus soit roi, nous savons que tout le monde ne l'a pas reçu comme un roi quand il est venu sur la terre. Le monde entier a besoin de connaître Dieu et de faire ce qui lui plaît. Les anges du ciel sont saints et ils font ce que Dieu désire. Jésus nous enseigne à demander que tous les hommes de la terre désirent faire la volonté de Dieu.

Après avoir pensé à la personne de Dieu et avoir prié pour les autres, Jésus dit comment nous devons demander à Dieu les choses dont nous avons besoin.

«Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.»

Dieu veut que nous lui demandions la nourriture mais aussi tout ce dont nous avons besoin, que ces choses soient petites ou grandes. Si ce que nous demandons n'est pas ce qu'il veut nous donner, il nous

donnera autre chose à la place. Nous pouvons être certains que ce qu'il nous donnera sera le meilleur pour nous.

Tandis que nous parlons avec le grand Seigneur Dieu, notre Père dans les cieux, dont le nom est très saint, nous nous rendons compte que nous péchons souvent. C'est pourquoi nous ne devons pas oublier de dire les paroles que Jésus a enseignées à ses disciples:

«Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.»

Tous dans la classe ont péché, mais le Seigneur Jésus est mort sur la croix et a pris sur lui notre punition. Ainsi, Dieu peut pardonner nos péchés. Si Jésus est devenu notre Sauveur, nous pouvons pardonner à ceux qui nous font du mal.

Mais il est souvent difficile de ne pas pécher! Nous avons besoin du Seigneur Jésus pour nous empêcher de faire le mal. Il nous serait souvent plus facile de nous mettre en colère, de mentir, de tricher, de voler, de ne pas partager.

Voilà pourquoi le «Notre Père» se termine ainsi:

«Et ne nous induis pas en tentation. Mais délivre-nous du mal.» Seul le Seigneur est assez puissant pour nous empêcher de pécher. Nous devrions lui demander chaque jour son aide pour ne pas choisir de faire notre propre volonté, mais de faire ce qui lui plaît, ce qui est bien à ses yeux.

Au début de la prière, nous avons commencé par penser à Dieu et à sa sainteté. Puis nous avons prié pour les autres, et enfin pour nous-mêmes. A la fin du «Notre Père», nous pensons de nouveau à Dieu:

«Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.»

Nous répondons à Dieu en l'adorant

«Chantons: *Il nous aime tellement* (page 44).

«Si les gens sur la terre pouvaient voir le monde céleste avec leurs yeux, ils agiraient autrement et prieraient aussi autrement. Imaginez qu'ils puissent voir le Seigneur Dieu sur son trône, dirigeant le monde entier. Supposez qu'ils puissent voir le Seigneur Jésus, assis à côté du Père céleste, prêt à aider ceux qui croient en lui et qui le cherchent. Supposez qu'ils puissent voir les millions d'anges adorant Dieu. Supposez qu'ils puissent voir le diable, le grand ennemi de Dieu, s'efforçant de les empêcher de croire en Jésus. Bien entendu, ils ne peuvent pas voir tout cela! Et parce que les gens ne peuvent pas voir de leurs propres yeux le monde céleste, ils oublient qu'il existe réellement.

«Fermez les yeux et pensez au monde céleste. Le Seigneur Dieu vous voit à cet instant même.

«Maintenant, ouvrez les yeux. Comme il est bon de savoir que Dieu est toujours près de nous! Il entend ce que nous lui disons et il connaît nos pensées. Chantons: *Que le nom du Seigneur soit loué* (page 16).

«Voulez-vous que nous priions maintenant comme Jésus l'a enseigné à ses disciples?

«Commençons en pensant combien le Seigneur est merveilleux, saint et bon. Chantons doucement: *Tout dit qu'il est merveilleux* (page 5).

— Est-ce que vous connaissez quelqu'un qui a besoin d'aide? Parlez de cette personne à votre Père céleste. Vous n'avez pas besoin de prier à haute voix pour que le Seigneur vous entende. (Laissez deux ou trois minutes.)

— Maintenant, parlez-lui de vos propres besoins. (Laissez quelques minutes.)

— Demandez au Seigneur de vous aider à faire ce qui lui plaît, à ne pas pécher. (Laissez une minute.)

— Terminez ainsi: «Je te le demande au nom de Jésus. Amen.»

Nous mémorisons la Parole de Dieu

«Cherchons ensemble dans la Bible ou le Nouveau Testament la prière que Jésus a enseignée à ses disciples.

«Pendant que Etienne la lit à haute voix, ceux qui n'ont pas de Bible suivront la lecture sur le tableau. (Il est toujours important de faire vérifier par les enfants que le verset écrit au tableau est bien conforme au texte biblique.)

«Ce serait bien si chaque matin, vous preniez le temps de lire cette prière dans votre Bible pour arriver à bien la connaître.

«Lisons-la tous ensemble une fois.

«Maintenant, je vais vous dire des phrases. Chacune veut dire la même chose qu'une phrase

du «Notre père». Vous devrez trouver à quelle partie du «Notre Père» chaque phrase correspond.

— Donne-nous chaque jour la nourriture dont nous avons besoin.

— Saint est ton nom.

— Aide-nous à ne pas faire le mal.

— Conduis-nous dans le bon chemin.

— Notre Papa qui habite les cieux.

— Que chacun reconnaisse que tu es Roi.

— Aide-nous à pardonner aux autres.

— Que tout le monde fasse ta volonté comme les anges la font dans le ciel.

— Car tu es le grand Roi, puissant et glorieux pour toujours.

— Pardonne-nous quand nous faisons le mal.

«Lisons encore une fois le «Notre Père» au tableau.»

Note: Ne négligez pas cet exercice. Il force les enfants à réfléchir sur le sens du «Notre Père». Il est essentiel qu'ils comprennent ce qu'ils apprennent par cœur.

Nous répondons à Dieu par nos actions

«Regardez l'image de Jésus qui prie.

«Qui se souvient à quel moment de la journée Jésus se retrouvait seul pour prier? Oui, très tôt le matin, malgré tout son travail et sa fatigue. Sais-tu que des médecins ont découvert que prier ne fatigue pas mais au contraire repose? Tu ne ressentiras aucune fatigue si tu te lèves un peu plus tôt le matin pour avoir un moment de tranquillité et être seul avec ton Père dans les cieux.

«C'est vrai que dans la concession il y a beaucoup de monde, que tu dois peut-être t'occuper de tes petits frères, que ce n'est pas facile d'être seul et tranquille. Réfléchis à un endroit où tu pourrais être tranquille le matin. Qui peut dire à quel endroit il a pensé? (Laissez les enfants réfléchir et s'exprimer.)

«Que feras-tu quand tu seras seul?

— Tu prendras le temps de dire à Dieu combien il est grand, combien il est bon, combien tu l'aimes. Tu peux aussi chanter un chœur de louange.

— Tu liras quelques versets dans ta Bible ou ton Nouveau Testament. Tu réfléchiras à ce que ces versets veulent dire.

— Tu parleras à ton Père céleste et tu lui demanderas son aide pour mettre en pratique la Parole que tu auras lue, pour ne pas pécher, pour pardonner aux autres. Tu lui diras tout ce que tu auras sur le cœur, de quoi tu as besoin et de quoi ont besoin ceux que tu connais.

— Tu peux terminer en chantant un chant de louanges.

«Dimanche prochain, nous verrons qui a réussi comme Jésus à avoir un moment tranquille avec son Père céleste.»

Leçon 24

Jésus chez ses amis

Luc 10:38-42

Pour le moniteur

Notre but

Le verset d'aujourd'hui nous demande d'aimer le Seigneur de tout notre cœur. Dans l'histoire biblique, nous voyons Marie montrer son amour pour Jésus en l'écoutant. Le Seigneur cherche avant tout un peuple obéissant et qui écoute ce qu'il dit.

Alors que la semaine dernière nous avons enseigné comment prier, nous insisterons aujourd'hui sur la nécessité de lire chaque jour la Parole de Dieu.

La prière, la louange, la méditation de la Parole de Dieu font partie du culte personnel quotidien que chaque enfant de Dieu devrait avoir: ce n'est pas un devoir religieux mais un rendez-vous d'amour avec celui à qui notre vie appartient.

Si notre culte personnel est un devoir ennuyeux (une corvée), nous lirons rapidement quelques versets en pensant à autre chose et nous répéterons tous les jours les mêmes prières sans y réfléchir. Ce n'est pas cela qui réjouira le Seigneur!

Mais comment lire la Bible? Beaucoup de passages sont difficiles pour les enfants de notre classe. Les Évangiles, les Actes des Apôtres sont un bon début. La Genèse est une bonne continuation. Il ne s'agit pas pour un enfant de lire des chapitres entiers, mais quelques versets qu'il cherchera à comprendre.

Enseignons aux enfants à lire chaque jour la Bible avec un cœur ouvert et obéissant.

Matériel à préparer

- Écrire le verset biblique au tableau.
- Afficher l'image de la leçon.
- Écrire les paroles du chant: *J'aime la Bible*.
- Des petites feuilles cartonnées en forme de marque-page (autant que d'enfants) et des crayons.

Plan de la leçon

Introduction

Comment vraiment aimer Dieu?

Dieu nous parle dans la Bible

Luc 10:38-42

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Merci Seigneur pour ta Parole.

Chant: *J'aime la Bible*.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Matthieu 22:37 «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur.»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Comment lire la Bible?

Fabrication d'un marque-page.

La leçon

«Introduction

Avez-vous lu le «Notre Père» cette semaine? Disons ensemble cette prière.

«Regardez cette image sur le tableau.

«Qui a trouvé un bon endroit tranquille pour être seul le matin avec son Père céleste cette semaine? Cela s'appelle un culte personnel. Michel peux-tu dire comment cela s'est passé?

«As-tu pris le temps de dire à Dieu combien il est grand, combien il est bon, combien tu

l'aimes?

«As-tu lu quelques versets dans ta Bible ou ton Nouveau Testament?

«As-tu prié ton Père céleste en lui demandant son aide pour mettre en pratique la Parole que tu auras lue, pour ne pas pécher, pour pardonner aux autres? Lui as-tu dit ce que tu as sur le cœur, de quoi tu as besoin et de quoi ont besoin ceux que tu connais?

«As-tu terminé en chantant un chant de louanges?

«La Bible nous enseigne à aimer Dieu de tout notre cœur. Qu'est-ce que cela veut dire? Qu'est-ce qui fait vraiment plaisir au Seigneur? (Laissez les enfants s'exprimer.) Écoutez ce que Jésus dit à ce sujet.»

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire de Jésus et ses amis qui se trouve dans Luc 10:38-42.

Jésus et ses amis

Vous souvenez-vous du verset qui parle du travail que le Seigneur Jésus faisait sur la terre? Redisons-le ensemble:

«Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues(...) et guérissant toute maladie» (Matthieu 9:35).

Savez-vous que Jésus n'avait pas de maison à lui, pas d'endroit où il pouvait se reposer comme tout le monde? Il a dit un jour que même les oiseaux avaient des nids, mais que lui n'avait pas une place où reposer sa tête. Il devait être fatigué de marcher sans arrêt à travers la Palestine, prêchant, enseignant, guérissant les gens! Mais Jésus avait quelques bons amis qui lui avaient offert de s'arrêter chez eux toutes les fois qu'il voudrait.

Une des maisons où Jésus était toujours le bienvenu se trouvait dans la petite ville de Béthanie. Chaque fois que Jésus venait dans les environs de cette ville, il devait être content à la pensée de revoir ses chers amis. Marthe et Marie étaient deux sœurs qui vivaient avec leur frère Lazare. Jésus était leur meilleur ami, celui qu'ils préféraient recevoir.

Quelle joie pour tous les trois quand ils voient Jésus sur le seuil

de leur porte, un après-midi! Ils le saluent chaleureusement. En Palestine, à cette époque, on ne disait pas «Comment allez-vous?» mais «La paix soit avec vous!» ou «Que Dieu vous garde!» ou encore «Que votre journée soit bénie!»

Ensuite, ils l'invitent à entrer et appellent un serviteur qui apporte de l'eau fraîche et lave ses pieds fatigués et couverts de poussière. Puis ils le font asseoir à l'endroit le plus frais de la maison. Marthe s'occupe aussitôt de la cuisine. Elle n'a pas prévu que Jésus serait là pour le dîner. Et Jésus n'est pas venu seul, mais avec ses disciples qui le suivent partout où il va. Cela fait beaucoup de monde à nourrir.

Elle doit d'abord faire quelques achats, de quoi préparer un très bon repas. Puis elle allume le feu et prépare la pâte à pain. Maintenant, elle tue les poulets, elle les plume, les fait cuire, épluche les légumes. Elle est bien occupée! Elle va et vient dans la cuisine, faisant de son mieux pour que son grand ami Jésus soit très bien reçu.

Marie, elle, ne se soucie pas des préparatifs. Où est-elle? Que fait-elle? Elle n'est pas dans la cuisine mais assise aux pieds de Jésus, ne voulant pas manquer un mot de ce qu'il dit.

Elle sait que des foules font des kilomètres dans la poussière et la chaleur pour écouter parler Jésus, et voilà qu'il est dans sa maison! Comme elle est heureuse d'écouter leur grand ami! Comme elle aime lui poser des questions sur Dieu le Père! Rien d'autre ne l'intéresse.

Pendant que Marie est tranquillement assise aux pieds de Jésus, Marthe est de plus en plus occupée et elle voudrait bien que sa sœur vienne l'aider. Les autres jours, elles travaillent ensemble aux tâches ménagères. Mais aujourd'hui, Marie ne bouge pas, regardant et écoutant le Seigneur. Alors, Marthe se fâche. Elle s'étonne que Jésus ne remarque pas qu'elle est seule à se fatiguer. Elle s'approche de lui et lui dit:

— Seigneur, ne vois-tu pas que ma sœur me laisse servir seule? Dis-lui de venir m'aider!

Jésus lève les yeux et lui répond:

— Marthe, tu t'agites et tu t'inquiètes pour beaucoup de choses. Un repas ordinaire, celui que vous prenez d'habitude, aurait suffi! J'ai plus de plaisir à parler avec vous qu'à prendre part à un grand dîner. Marie aime s'asseoir auprès de moi et m'écouter. Elle a choisi la meilleure chose.

Nous répondons à Dieu en l'adorant

«Chantons: *J'aime Jésus*. (page 8.)

«Marie et Marthe aussi aimaient Jésus. Elles ont toutes les deux fait quelque chose pour le lui montrer. Qu'a fait Marthe? Oui, elle a travaillé dur pour servir un bon repas. Qu'a fait Marie? Elle a écouté parler le Seigneur. Qu'est-ce qui a fait le plus plaisir à Jésus? C'est que Marie l'écoute.

«Comment peux-tu le mieux aimer le Seigneur? En écoutant avec attention sa Parole. Mais comment te parlera-t-il aujourd'hui puisqu'il est au ciel près de son Père? Dieu parle dans la Bible. Écoute ce chant:

**J'aime la Bible car elle me dit
Tout ce que je dois faire.**

**J'aime la Bible car elle me dit
Qu'il faut être joyeux.**

J'aime la Bible car elle me dit

**De bien aimer mes frères.
J'aime la Bible car elle me dit
D'aider les malheureux.**

(H. et S. Grandjean, *Maison de la Bible, Genève*)

«Ce que la Bible dit, c'est notre Dieu qui te le dit. En lisant la Bible, le Seigneur te parle, comme si tu étais assis à ses pieds.

«Ecouter le Seigneur ne veut pas dire seulement entendre ce qu'il dit, mais croire que ce qu'il dit est bon, et y obéir.

«D'après le chant écrit au tableau, que nous dit la Bible? Être joyeux, aimer les autres, venir en aide à ceux qui en ont besoin. Est-ce que c'est tout ce que le Seigneur a à nous dire? Qui connaît autre chose que dit la Bible? (Laissez les enfants parler en contrôlant si ce qu'ils disent est vraiment biblique.)

«Eh bien, il y a encore beaucoup d'autres merveilles dans ce Livre que vous avez à découvrir.

«Chantez avec moi: *J'aime la Bible*. (Faites-en l'apprentissage ligne par ligne.

«Dans le monde, beaucoup de gens croient à des faux dieux. Mais ces dieux-là ne parlent jamais. Notre bon Père céleste aime nous parler, et il a des tas de choses à nous dire. Toutes ces choses sont écrites dans la Bible. Fermons les yeux et remercions Dieu de nous avoir donné sa Parole. Demandons-lui de nous aider à la lire chaque jour et à la comprendre. Prions. (Laissez quelque minutes pour permettre aux enfants de prier à haute voix.)

«Chantons encore: *J'aime la Bible*.»

Nous mémorisons la Parole de Dieu

«Cherchons dans nos Bibles Matthieu 22:37.

«Qui veut lire ce verset à haute voix?

«Vous souvenez-vous d'un autre verset qui nous demande aussi d'aimer? «Tu aimeras ton prochain comme toi-même» (Matthieu 22:39). Jésus dit que ces deux versets sont les plus importants de la Bible.

«De quelle façon devons-nous aimer Dieu? De tout notre cœur, c'est-à-dire autant qu'il est possible d'aimer.

«Cela veut dire aimer ce qu'il dit dans sa Parole et le croire de tout notre cœur. Cela veut dire obéir à ce que nous avons compris.

«Disons ensemble ce beau verset.

«Maintenant, je vais le dire à Christophe. Christophe, tu te lèves et tu vas le dire à un enfant de ton choix. Jérémie, tu as été choisi par Christophe, alors c'est à toi d'aller dire ce

verset à un autre.»

Note: Veillez à ce que les enfants parlent assez fort pour que toute la classe entende. Faites participer le plus d'enfants possible à cet exercice facile.

Nous répondons à Dieu par nos actions

«Regardez encore cette image d'un garçon qui lit la Bible.

«Comment lire la Bible pour entendre Dieu te parler?

• D'abord, ne sois pas pressé d'avoir fini, sois calme.

• Je te conseille de lire les Évangiles et les Actes des Apôtres pour commencer. Lis juste quelques versets, et réfléchis à ce qu'ils veulent dire. Demande au Seigneur de t'aider à mieux comprendre.

• Si tu trouves une chose que le Seigneur te demande de faire, prie afin qu'il t'aide à obéir.

• Le lendemain, lis la suite. Ne lis pas au hasard. Mets dans ta Bible une petite marque pour savoir où tu en es.

«Ce serait bien si dimanche prochain tu pouvais dire à la classe ce que tu auras lu pendant la semaine.

«J'ai apporté de jolies bandes de papier cartonné. Ce sera votre marque-page. Voici des crayons de couleur. Décorez votre marque-page à votre goût. Vous pouvez aussi y écrire votre verset préféré.»

Cher moniteur, chère monitrice, si les enfants prennent l'habitude d'avoir un culte personnel chaque jour, ils continueront quand ils seront adultes. Mais vos élèves auront besoin d'être encouragés pour persévérer. Il est très facile d'abandonner au bout de quelques jours, de quelques semaines. Demandez chaque dimanche aux enfants qui a eu son culte personnel, ce qu'ils ont lu dans la Bible, ce qu'ils ont compris, les prières qui ont été exaucées. Au fait, avez-vous vous-même un culte personnel quotidien?

Autre problème: vos élèves ont-ils tous au moins un Nouveau Testament? Encouragez-les à en demander un à leurs parents. Si c'est impossible, essayez de leur en procurer pour un prix modique. C'est beaucoup mieux de le vendre bon marché que de le donner: on ne prend pas bien soin de ce qui ne nous a rien coûté!

Leçon 25

Qui est le plus grand?

Luc 22:24-27; Jean 13:1-17

Pour le moniteur

Notre but

Qui est le plus grand dans le royaume de Dieu, voilà une question à laquelle chacun a sa réponse personnelle. Un tel pense aux grands évangélistes qui conduisent tant de gens au Seigneur, un autre pense aux pasteurs qui ont de grandes églises et dont les enseignements sont si intéressants. Mais que dit la Bible à ce sujet? Elle dit que celui qui sera le serviteur des autres, celui-là sera le plus grand (Matthieu 18:4 et Marc 9:35).

Et Jésus a donné l'exemple en lavant les pieds de ses disciples, tâche désagréable réservée au plus petit des serviteurs d'une maison.

Que les enfants cherchent à servir Dieu dans les travaux humbles et cachés.

Matériel à préparer

- Afficher l'image de la leçon.
- Ecrire le «Notre Père» au tableau.
- Une petite jarre pleine, une cuvette, une serviette.

Plan de la leçon

Introduction

Qui est le plus grand dans l'église?

Dieu nous parle dans la Bible

Luc 22:24-27; Jean 13:1-17

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Choisissons les tâches humbles.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Matthieu 6:9-13: «Notre Père»

Nous répondons à Dieu par nos actions

Jouer la scène du lavage des pieds.

La leçon

Introduction

«Qui a eu son culte personnel cette semaine? Qu'avez-vous lu dans la Bible qui vous a intéressé? Commencez-vous à connaître le «Notre Père» par cœur? Disons-le tous ensemble.

«Maintenant, réfléchissez à ma question: Qui est le plus grand dans notre église? (Laissez les enfants réfléchir et répondre librement sans contester leurs suggestions.)

«Écoutez ce que dit Jésus à ce sujet.»

Dieu nous parle dans la Bible

Racontez l'histoire de Jésus dans la chambre haute avec ses disciples — Luc 22:24-27 et Jean 13:1-17.

Le serviteur

La table du souper, dans la grande chambre haute, est prête pour Jésus et ses disciples. Mais elle ne ressemble pas aux tables que nous connaissons ici. C'est une grande table basse sculptée. Il n'y a pas de chaises autour, parce que les gens sont à demi couchés sur des banquettes quand ils mangent. Le haut de chaque banquette est près de la table et l'autre bout proche du mur. Près de la porte, on voit une grande jarre d'eau propre et à côté, une bassine et une serviette.

Jésus et ses douze disciples montent les escaliers extérieurs de la maison jusqu'à la grande chambre haute. En entrant, ils enlèvent leurs sandales. Les sandales sont des semelles de cuir qui tiennent aux pieds par des courroies. Les pieds y sont très à l'aise mais elles laissent la poussière du chemin et la boue les salir.

La bassine, la jarre d'eau et la serviette près de la porte sont destinés au lavage des pieds avant le repas. C'est au plus humble serviteur de la maison d'accomplir ce travail désagréable. Et s'il n'y a pas de serviteur dans la maison, c'est la plus jeune personne du groupe ou la moins importante qui doit laver les pieds des autres.

Les disciples savent cela mais personne ne s'est arrêté près de la jarre. Personne ne veut reconnaître qu'il est moins important que les

autres! Personne même n'offre au Seigneur de lui laver les pieds!

Jésus s'installe à la place du milieu. Qui aura l'honneur d'être assis de chaque côté de lui? Le plus âgé d'entre les disciples? Celui qui le suit depuis le plus longtemps?

Chacun a une bonne raison de vouloir se placer auprès de lui! En fait, les disciples se disputent un peu pour savoir lequel d'entre eux est le plus grand! Finalement, tous prennent place autour de la table.

Pendant qu'ils mangent, Jésus se lève et se dirige vers la porte. Les disciples se retournent tout surpris. Il enlève sa tunique et se met un linge autour de la taille. Il prend la jarre et verse de l'eau dans la bassine.

Les disciples n'en croient pas leurs yeux! Est-il possible que le Seigneur et Maître prenne la place du plus humble serviteur et leur lave les pieds?

Oui, c'est ce que Jésus fait.

(Regardez l'image.)

Il verse de l'eau fraîche sur les pieds d'un disciple et les essuie avec la serviette. Puis il se dirige vers le suivant, et le troisième, et ainsi de suite. Les disciples sont de plus en plus honteux en le regardant. C'est eux qui devraient laver les pieds de leur Seigneur et non l'inverse! Ils l'aiment, c'est vrai, mais pas assez pour lui rendre ce service. Tandis que lui les aime assez pour accomplir à leur égard la plus humble des tâches.

Voilà le tour de Pierre.

— Seigneur, tu me laves les pieds?

— Tu ne comprends pas ce que je fais maintenant, lui répond Jésus, mais tu comprendras plus tard.

— Seigneur, jamais tu ne me laveras les pieds!

— Si je ne te lave pas les pieds, tu ne peux pas être mon ami.

— Alors, Seigneur, ne me lave pas seulement les pieds mais aussi les mains et la tête!

— Non, répond Jésus, tu n'as pas besoin qu'on te lave tout entier. Vous qui m'aimez, vous êtes propres au-dedans, tous sauf un!

Judas est le seul qui n'aime pas vraiment Jésus.

Quand Jésus a fini de laver les pieds de tous ses disciples, il remet sa tunique et revient s'asseoir à table avec eux.

— Savez-vous ce que j'ai fait pour vous? Vous m'appelez Maître, et je suis votre Maître. Vous m'appelez Seigneur, et je suis votre Seigneur. Si je suis votre Maître et Seigneur et que je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Vous n'êtes pas plus grands que moi.

— Vous cherchiez tout à l'heure à savoir lequel de vous est le plus grand? Je vous ai servi comme si j'étais le plus petit. Ne cherchez donc pas à savoir qui est le plus grand mais servez-vous les uns les autres comme je l'ai fait pour vous.

Nous répondons à Dieu en l'adorant

«Chantons: *Que pourrais-je apporter?* (page 65).

«Nous avons tous envie de servir le Seigneur. Peut-être même que plusieurs petits garçons de la classe aimeraient plus tard être pasteurs.

«Qu'aimeriez-vous faire dans l'église quand vous serez plus grands? Eric dit qu'il sera un pasteur. Camille chantera à la chorale. Samuel voudrait jouer de la guitare électrique pour accompagner les chants au culte. Priscille sera monitrice à l'école du dimanche. (Laissez les enfants s'exprimer.)

«Je suis triste en pensant qu'il n'y aura personne pour faire le ménage dans l'église et pour balayer la cour. Ce ne sera pas bien agréable de trouver chaque dimanche une cour pleine de feuilles et une église poussiéreuse!

«Vous voyez, nous sommes comme les disciples de Jésus. Nous voulons faire de grandes choses que tout le monde verra, mais nous n'aimons pas faire le travail d'un humble serviteur. Pourtant, cela plaît beaucoup au Seigneur et le réjouit quand nous faisons ces humbles tâches que personne n'aime faire .

«Dès maintenant, tu peux servir Dieu dans ces petites choses. Tu pourrais par exemple venir balayer notre salle d'école du dimanche et essuyer les bancs avant que les autres enfants arrivent.

«Chantons: *J'aime la Bible* (page 73).

«Ce chant nous aide à trouver des tas de petites choses qui plairont au Seigneur: être joyeux au lieu d'être grognon dès que Maman ou Papa nous demandent de faire quelque chose, être l'ami d'un enfant seul, aider ceux qui sont en difficulté, dire quelque chose de gentil à quelqu'un qui est triste. Qui a une autre idée?

«Fermions les yeux et pensons au Seigneur Jésus. Il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Il est le Fils unique du grand Dieu qui a créé le ciel et la terre. Et pourtant, il a lavé les pieds poussiéreux de ses amis. Demandons au Seigneur de nous montrer comment servir les autres ainsi qu'il l'a fait. Prions.

«Seigneur, tu nous as enseigné à servir les autres en le faisant toi-même. Nous aimons tous faire de grandes choses, mais nous voulons apprendre à te servir dans les toutes petites choses. Montre-nous chaque jour comment servir ceux qui nous entourent. Amen.»

Nous mémorisons la Parole de Dieu

«J'ai copié sur le tableau la prière que Jésus a enseignée à ses disciples. Elle est un peu longue et nous allons essayer de l'apprendre. Ceux qui l'ont lue chaque jour chez eux commencent à la connaître. Lisons-la ensemble une fois.

«Est-ce qu'un enfant pense la savoir à peu près? André? Viens près de moi en tournant le dos au tableau. Tu vas commencer, et quand tu ne sauras plus, tu t'arrêteras et la classe continuera. Dès que tu te souviendras de la suite, tu lèveras la main et la classe se taira et ainsi de suite. Commence.

«Qui maintenant veut venir ici à la place d'André?»

Que tous les enfants qui le désirent aient l'occasion de faire cet exercice. La prière est assez longue et cela aidera toute la classe à la mémoriser.

Nous répondons à Dieu par nos actions

«Nous allons jouer l'histoire biblique d'aujourd'hui.

«J'ai apporté une petite jarre, une cuvette et une serviette. Comme Jésus, j'aimerais laver les pieds de quelques -uns d'entre vous. Bien sûr, je sais que vos pieds ne sont pas sales comme ceux des disciples, mais nous jouerons seulement la scène.

«Que quelques-uns viennent sur ce banc pour représenter les disciples de Jésus (pas plus de trois ou quatre). Déchaussez-vous. (Vous lavez réellement les pieds de ces enfants).

«Maintenant, je jette l'eau sale et mets de l'eau propre dans la cuvette. Que trois autres disciples viennent s'asseoir sur ce banc.

«Qui veut à son tour laver les pieds des disciples?»

Donnez l'occasion à un ou deux enfants de faire ce qu'a fait Jésus. Il est important que vous ayez commencé vous-même pour dissiper la gêne de certains. Les enfants n'auront sans doute pas l'occasion dans leur vie de tous les jours d'accomplir ce travail, mais jouer ce qu'a fait Jésus les aidera à se souvenir de son enseignement: se mettre au service des autres.

Leçon 26

Jésus enseigne son peuple

Révisions

Pour le moniteur

Notre but

Ces dernières leçons ont permis aux enfants d'apprendre de grandes leçons concernant leur marche avec le Seigneur. Les ont-ils comprises et surtout, les ont-ils mises en pratique? Dans ces révisions, nous parlerons plus de la mise en pratique des enseignements que des histoires bibliques elles-mêmes. En leur racontant ce que vit un enfant de leur âge et de leur culture, les enfants verront mieux le sens des paroles de Jésus. Nous leur donnerons aussi l'occasion de parler de leurs propres expériences. Cela encouragera toute la classe et vous aidera à voir si votre enseignement a porté du fruit.

Encourageons les enfants à mettre en pratique les enseignements de Jésus.

Matériel à préparer

- Écrire Matthieu 9:35 (leçon 19) au tableau.
- Afficher l'image de la leçon 19.
- Écrire sur une petite feuille les versets à réviser.
- Préparer une série de douze références de versets dans le Nouveau Testament pour l'expression.

La leçon

Révision des histoires bibliques

Les révisions porteront sur les leçons 20 à 25 qui concernent l'enseignement de Jésus.

Les enseignements à revoir sont:

- Pardoner aux autres,
- Donner à Dieu avec générosité,
- Aimer les autres en les aidant,
- Prier avec son cœur,
- Lire la Bible le cœur ouvert,
- Être le serviteur des autres.

Faites regarder l'image de Jésus qui guérit les malades.

Plan de la leçon

Révisions des histoires 20 à 25

Nous répondons à Dieu en l'adorant

Louer le Seigneur Jésus qui sauve et qui enseigne des choses merveilleuses.

Nous mémorisons la Parole de Dieu

Révision des versets bibliques.

Nous répondons à Dieu par nos actions

S'exercer à trouver rapidement un verset dans la Bible.

Un enfant lit Matthieu 9:35 sur le tableau.

«Ce verset dit que Jésus a enseigné beaucoup de choses aux foules qui l'écoutaient. Vous aussi vous avez écouté ces enseignements. Les avez-vous bien compris? Y avez-vous obéi? Ont-ils changé votre comportement? C'est ce que nous allons voir maintenant. Paul est un garçon de votre âge. Il a mis en pratique les enseignements de Jésus et chacun dans son entourage a pu le voir. Écoutez ce qui lui est arrivé.»

Première anecdote:

«C'est la fin de l'année scolaire. Les vacances sont enfin là. Paul a si bien travaillé à l'école que son oncle lui a donné un beau billet de 1000 francs en récompense. Paul est fou de joie! Il va enfin pouvoir acheter le beau ballon qu'il a remarqué chez l'épicier depuis plusieurs mois et ainsi jouer au football avec ses amis pendant les vacances.

Paul aime le Seigneur et il n'oublie pas de le remercier pour cet argent. C'est à ce moment-là qu'il réalise qu'il n'a pas pensé à en donner une partie au Seigneur. Il n'a pas le courage de tout donner et de se priver de ballon, mais l'épicier vend aussi des ballons moins jolis à 500 francs... La décision de Paul est vite prise: il achètera le ballon à 500 francs et aura la joie de donner les autres 500 francs au Seigneur. Tout heureux, il se rend chez l'épicier.»

A quelle histoire de la Bible cela vous fait-il penser? Oui, les deux pièces de la veuve. «Chacun donnera ce qu'il pourra», et Paul a donné avec joie ce qui était à lui, parce qu'il aime le Seigneur.

Un garçon ou une fille de la classe a-t-il trouvé quelque chose à donner au Seigneur? Nous allons faire la collecte en chantant: *Que pourrais-je apporter?* (page 65).

Deuxième anecdote:

«Paul a acheté son ballon et toute la bande de garçons, après avoir aidé leurs parents à la maison, se retrouvent sur un terrain vague pour jouer au football. Quelles belles parties ils font!

Chaque fois qu'il se rend au terrain de jeu, Paul passe devant la maison de Michel. Il connaît bien ce garçon. Michel est un peu plus âgé que lui et il est aveugle. Il n'est jamais allé à l'école et il passe ses journées à tresser des paniers dans la cour de sa concession. Comme la porte est toujours ouverte, Paul le remarque à chaque fois qu'il passe.

Paul voit que ce garçon est solitaire. La vie doit être bien monotone pour lui! Maintenant que ce sont les vacances, Paul a plus de temps libre et il pourrait tenir compagnie à ce garçon. Mais

il y a le football! Paul décide de rejoindre ses amis plus tard pour passer une heure chaque jour avec Michel. Il lui parlera, lui lira des histoires, lui apprendra des chants de l'école du dimanche... Quelle bonne idée! Paul en est tout réjoui.»

Quelle histoire cela vous rappelle-t-il? Oui, le bon Samaritain. «Tu aimeras ton prochain comme toi-même», a dit Jésus. Paul a bien compris la leçon.

Qui dans la classe a eu l'occasion de voir le besoin d'une personne et de l'aider? Qui veut le raconter? (Laissez les enfants dire leurs expériences. Cela les encouragera à persévérer et aidera les autres à mieux comprendre qui est leur prochain.)

Chantons la première strophe de: *Je le veux aussi* (page 35).

Troisième anecdote:

«Au beau milieu des vacances, un incident est arrivé chez les joueurs de football. Il y a dans l'équipe un garçon indiscipliné nommé Jacques. Jacques lance le ballon toujours trop fort et l'envoie souvent dans les concessions voisines. Les gens du quartier commencent à en avoir assez d'être toujours dérangés, et la bande de garçons met en garde Jacques pour qu'il fasse plus attention. Mais Jacques est têtu et hier, il a envoyé le ballon jusque sur la route qui n'est pourtant pas toute proche. Un gros camion passait à ce moment-là et le ballon a été écrasé. Toute l'équipe est furieuse: à cause de ce garçon têtu, ils ne pourront plus jouer! Les garçons s'approchent menaçants de Jacques pour le frapper quand Paul intervient:

— Arrêtez, ne le frappez pas, cela ne nous rendra pas le ballon! C'est mon ballon, et je lui pardonne.»

A quelle histoire Paul a-t-il pensé quand il a pardonné à Jacques? Oui, au méchant serviteur à qui le roi avait remis une grosse dette et qui n'a pas voulu être bon envers son ami qui lui devait une toute petite somme. «Soyez bons les uns envers les autres(...) vous pardonnant(...) comme Dieu vous a pardonné en

Christ.» Paul sait que le Seigneur lui a pardonné beaucoup de choses, alors il peut pardonner à Jacques sa bêtise.

Qui dans la classe a eu l'occasion de pardonner? Qui veut raconter?

Chantons: *Pardonne, c'est beaucoup mieux* (page 29).

Quatrième anecdote:

«Paul fait partie des Flambeaux, et ceux-ci préparent une petite fête. Il y aura des saynètes, des chants, des récitations de poèmes... Cela se passera dans la cour de l'église et parents et amis seront invités. Les moniteurs demandent aux enfants ce qu'ils veulent faire et tous veulent un rôle. Mais quand ils demandent qui peut venir avant la fête pour installer les bancs dans la cour de l'église, puis les remettre en place et nettoyer la cour quand tout sera terminé, personne n'est intéressé! Paul lève alors la main et s'engage pour ce travail.»

A quelle histoire de la Bible Paul a-t-il pensé? Oui, à Jésus qui lave les pieds de ses amis. Pour être comme son Seigneur, il accepte un travail caché et peu agréable.

Chantons la deuxième strophe de: *Je le veux aussi* (page 35).

Cinquième anecdote:

«Cela fait six mois que Joseph, l'ami de Paul, vient à l'église avec sa belle Bible. C'est un cadeau de son grand frère et il en est très fier. Il aime traverser la ville le dimanche matin, son beau Livre noir à la main! Paul, lui, n'a qu'un vieux Nouveau Testament tout corné que sa grand-mère lui a donné. Il envie un peu Joseph, mais il a remarqué quelque chose. Chaque fois qu'on pose une question à l'école du dimanche, Joseph ne connaît pas la réponse. Un jour enfin, Paul comprend pourquoi. Un dimanche matin, Joseph arrive sans sa Bible. Il explique qu'il ne la garde jamais à la maison pendant la semaine pour être sûr que son petit frère ne l'abîmera pas. C'est sa voisine qui la garde, et ce matin, elle n'était pas chez elle quand Joseph est

venu chercher sa Bible.

— Alors, tu ne la lis jamais pendant la semaine? demande Paul. Tu ne laisses le Seigneur te parler que le dimanche? Tu sais, il aime que tu l'écoutes, c'est ce qui lui fait le plus plaisir! »

Quelle histoire nous a appris que le Seigneur aime nous parler? Oui, celle de Marie qui était assise aux pieds de Jésus alors que Marthe travaillait à la cuisine. «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur». En lisant calmement la Bible, en réfléchissant à ce qu'on a lu, on entend le Seigneur nous parler. Pas avec nos oreilles, mais avec notre cœur. On lui montre ainsi qu'on l'aime.

Qui a pris le temps cette semaine de rencontrer le Seigneur chaque matin? Qui veut parler de

ce qu'il a lu dans la Bible?

Chantons: *J'aime la Bible* (page 73).

Sixième anecdote:

«Martine se rend à l'école quand elle croise Paul. Elle ouvre tout grands ses yeux: Paul parle tout seul! Pourtant, elle le connaît bien et elle sait que c'est un garçon tout à fait normal. Elle s'approche de lui et lui fait part de son étonnement. Paul se met à rire et lui explique:

— Ce matin, pendant que je lisais mon Nouveau Testament, maman m'a appelé pour aller acheter des beignets et quand je suis revenu, c'était l'heure de partir à l'école. Comme je n'ai pas eu le temps de prier, je le fais sur le chemin. Bien sûr, je pour-

rais parler au Seigneur dans mon cœur, mais j'aime mieux le faire à voix basse, je pense mieux à ce que je lui dis. Voilà pourquoi tu as vu mes lèvres bouger.

Martine est étonnée. Elle ne savait pas qu'on pouvait parler à Dieu n'importe où et à n'importe quel moment.»

Qui se souvient à quel moment Jésus priait quand il était sur notre terre? Oui, le matin très tôt et parfois toute la nuit.

Qui a maintenant un culte personnel tous les matins? Penses-tu aussi à louer le Seigneur ou lui demandes-tu seulement ce dont tu as besoin? Penses-tu à prier pour les autres?

Récitons ensemble le «Notre Père».

Nous répondons à Dieu en l'adorant

«Regardez l'image au tableau.

«Notre merveilleux Seigneur a guéri beaucoup de malades et a enseigné beaucoup de bonnes choses. Il l'a fait parce qu'il nous aime et qu'il veut notre bonheur.

«Chantons: *Il nous aime tellement* (page 44).

«Jésus est l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Il a pris sur lui la punition de nos fautes. Quel grand amour!

«Fermons nos yeux et récitons doucement Jean 3:16.

«Disons-lui merci d'être venu pour nous sauver, d'avoir pardonné nos péchés et de nous aider à vivre pour lui. Prions. (Laissez les enfants s'exprimer librement devant le Seigneur.)

«Chantons: *J'aime Jésus.*»

Révision de versets

Notre jeu de révision portera sur ces six versets:

Jean 1:29 (leçon 16)

Matthieu 9:35 (leçon 19)

Ephésiens 4:32 (leçon 20)

Deutéronome 16:17 (leçon 21)

Matthieu 22:39 (leçon 22)

Matthieu 22: 37 (leçon 24)

Vous devez les copier pour vous-même sur une petite feuille.

La règle du jeu: vous dites un mot important d'un verset et les enfants doivent trouver le verset en entier.

Exemples:

Vous dites «l'agneau» et les enfants doivent réciter Jean 1:29.

Vous dites «tout ton cœur» et les enfants doivent réciter Matthieu 22:37.

Vous dites «donnera» et les enfants récitent Deutéronome 16:17.

Vous dites «pardonnant» et les enfants récitent Ephésiens 4:32 etc.

Faites trouver ainsi chaque verset plusieurs fois.

Nous répondons à Dieu par nos actions

Le but ici est d'exercer les enfants à trouver un passage biblique.

Vous vous contenterez de versets dans le Nouveau Testament.

Enseignez aux enfants à regarder dans la table des matières pour trouver la page du livre.

Expliquez-leur la notion de chapitres et de versets. Aidez-les à voir la différence dans leur Bible entre les gros chiffres et les petits chiffres. Puis faites un petit jeu de rapidité.

Vous divisez la classe en deux équipes. Chaque équipe jouera à tour de rôle. Elle aura un point si elle trouve le verset biblique en moins de deux minutes.

Vous écrivez au tableau une référence biblique que toute la classe lit. Quand vous dites «Cherchez!», l'équipe dont c'est le tour se met au travail.

Si un enfant peut lire le verset en moins de deux minutes, vous marquez un point pour son équipe et vous continuez avec l'autre équipe.

Table des matières

Niveau 2, Carnet A

Dieu règne sur la création

| | | |
|---|---|----|
| 1 | Le jour et la nuit..... | 3 |
| 2 | Les créatures vivantes de Dieu..... | 6 |
| 3 | Les créatures vivantes et le péché..... | 9 |
| 4 | Les semailles et les moissons..... | 12 |

Soyons forts comme David

| | | |
|----|---|----|
| 5 | Le berger et le géant..... | 15 |
| 6 | Le fils du roi est l'ami de David..... | 18 |
| 7 | Abigaïl ramène la paix..... | 21 |
| 8 | David et le roi endormi..... | 24 |
| 9 | David pardonne à un ennemi..... | 27 |
| 10 | La bonté du roi David envers un boiteux..... | 30 |
| 11 | Le roi David renonce à sa propre volonté..... | 33 |
| 12 | Salomon construit le Temple..... | 36 |
| 13 | Soyons forts comme David (révisions)..... | 39 |

Jésus fait la volonté du Père

| | | |
|----|-------------------------------------|----|
| 14 | La naissance de Jean-Baptiste..... | 42 |
| 15 | La naissance de Jésus..... | 45 |
| 16 | Le message de Jean-Baptiste..... | 48 |
| 17 | Le baptême de Jésus..... | 51 |
| 18 | Jésus et l'homme de la piscine..... | 54 |
| 19 | Un jour de sabbat bien rempli..... | 57 |

Jésus enseigne son peuple

| | | |
|----|--|----|
| 20 | Un histoire au sujet du pardon..... | 60 |
| 21 | Un don qui fait plaisir à Jésus..... | 63 |
| 22 | L'histoire du bon Samaritain..... | 66 |
| 23 | Jésus enseigne la manière de prier..... | 69 |
| 24 | Jésus chez ses amis..... | 72 |
| 25 | Qui est le plus grand?..... | 75 |
| 26 | Jésus enseigne son peuple – Révisions..... | 78 |